

**VRAIS CHOIX,
VRAIES VIES**

**CHANGEMENT CLIMATIQUE
ET EDUCATION DES FILLES:
ENTRAVES, NORMES
SEXISTES ET CHEMINS
VERS LA RÉSILIENCE**

Rapport technique

Remerciements

Nous adressons nos remerciements les plus sincères à chacune des jeunes filles, chacun des membres de sa famille et chacun des membres de sa communauté au Bénin, au Brésil, au Cambodge, en République Dominicaine, au Salvador, aux Philippines, au Togo, en Ouganda et au Vietnam qui ont contribué au projet de recherche Vrais choix, vraies vies depuis sa création. Sans leurs idées et le temps qu'ils nous ont consacré au fil des ans, cette recherche n'aurait pas été possible.

La collecte des données du présent rapport a été effectuée et supervisée par chacun des bureaux pays, et nous remercions les nombreuses personnes qui ont participé à ce processus. Un remerciement tout particulier doit être adressé à nos points focaux pour cette étude. Roland Djagaly au Bénin ; Ana Lima au Brésil ; Vannara Ouk au Cambodge ; Olga Figuereo en République Dominicaine ; Yesenia Segovia au Salvador ; à Manny Madamba aux Philippines ; Joseph Badabadi au Togo ; David Aziku en Ouganda ; et Trung Truong Vu au Vietnam.

Le présent rapport a été rédigé par Dr Keya Khandaker, Dr Kit Catterson, et Emily Jayne Bruce.

Nous sommes extrêmement reconnaissants aux personnes suivantes pour leurs commentaires sur les rapports et les recommandations : Rilian Agunos, Jessica Cooke, Isobel Fergus, Dr Jacqueline Gallinetti, Jennifer Merryweather, Yona Nestel, Kristen Ostling, Katheen Sherwin, Dr Rosie Walters.

Depuis 2021, cette étude est généreusement financée par les bureaux nationaux de Plan au Canada, au Danemark, en Finlande, en France, en Allemagne, en Irlande, en Suède, en Suisse, et au Royaume-Uni, et gérée par Plan International Global. Avant 2021, l'étude était gérée et financée par Plan International UK.

Rédaction : Dr Camille Thomas

Photographie de couverture : Yoselin, en Amérique centrale, est un jeune leader dans sa communauté. ©Plan International.

Conception : Out of the Blue Creative Communication Solutions – www.outoftheblue.co.za

Traduction française : Arlette Mbouopda

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait progresser les droits des enfants et l'égalité des filles. Nous luttons pour un monde juste pour les enfants et les jeunes, et nous travaillons avec eux ainsi qu'avec nos sympathisants et nos partenaires pour éliminer les causes profondes de la discrimination à l'égard des filles, de l'exclusion et de la vulnérabilité.

Nous défendons les droits des enfants de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Nous impulsions des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local, en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Nous permettons aux enfants et aux jeunes de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Depuis plus de 80 ans, nous forgeons des partenariats solides en faveur des enfants ; nous sommes aujourd'hui présents dans plus de 75 pays. Nous ne dépendons d'aucun gouvernement, d'aucune religion ni d'aucun parti politique.

Plan International

Siège international Dukes Court, Duke Street,
Woking, Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org

plan-international.org

Publié en 2023. Texte © Plan International



facebook.com/planinternational



twitter.com/planglobal



instagram.com/planinternational



linkedin.com/company/plan-international



youtube.com/user/planinternationaltv

SOMMAIRE

Sigles et abréviations	2
Glossaire	3
01 Introduction	5
1.1 Au sujet de Vrais choix, vraies vies	6
1.2 Champ d'application et objectif de ce rapport	7
1.3 Questions de recherche	8
1.4 Le travail de Plan International sur le changement climatique	9
02 Méthodologie.....	12
2.1 Cadre conceptuel	12
2.2 Les phases de la recherche	14
2.3 Engagements Ethiques	18
2.4 Limites de la méthodologie	18
03 Examen de la documentation	20
3.1 Concepts clés en matière de changement climatique	20
3.2 Le rapport entre le changement climatique et l'éducation	24
3.3 Contextes nationaux :	30
3.4 Adaptation et résilience dans les pays de la cohorte VCVV	48
3.5 Comprendre les témoignages dans le contexte de l'étude	50
04 Résultats	51
4.1 Incidence du changement climatique sur les filles & leur éducation	52
4.2 Les connaissances, fondements de la résilience climatique des filles	68
05 Conclusion	93
06 Recommandations	95
Annexes	99
Annexe 1 : Les filles VCVV en 2022/2023	99
Annexe 2 : Présentation de la collecte des données	102
Annexe 3 : Inventaire de foyer:	103
Annexe 4 : Éthique et considérations relatives à la protection des données	106
Annexe 5 : Syhnhèse et options d'adaptation	107
Annexe 6 : Activité vignette	108

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ASE	Asie du Sud-Est
BNAPA	Plan d'action national d'adaptation du Bénin
CCC	Commission du changement climatique (les Philippines)
CDN	Contribution déterminée au niveau national
CEFMU	Mariages et unions d'enfants précoces et forcés
FGD	Discussion thématique de groupe
GBV	Violence sexiste
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
IEFDC	Indice d'éducation des filles et des défis climatiques (Fonds Malala)
IRCE	Indice de risque climatique pour les enfants (UNICEF)
ND-GAIN	Indice mondial d'adaptation de Notre Dame
ONGI	Organisation non-gouvernementale internationale
ONU	Organisation des Nations Unies
PAN	Plan d'action national
PIB	Produit intérieur brut
SGBV	Violence sexuelle et sexiste
SND	Stratégie nationale de développement
SSR	Santé sexuelle et reproductive
VCVV	Vrais Choix, Vrais Vies

GLOSSAIRE

Adaptation aux changements climatiques	Le processus d'adaptation aux changements climatiques observés ou attendus et à leurs effets. ¹
Agence	La capacité de l'individu de prendre des décisions indépendantes quant à sa vie, et de chercher à mettre en œuvre ces décisions de manière à façonner la trajectoire de vie de cette personne et, de cette manière, façonner aussi son environnement. ²
Capacités de résilience	<p>L'on peut regrouper les capacités de résilience en quatre catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La capacité d'anticipation – le fait de pouvoir anticiper et réduire les effets des chocs et des contraintes en se préparant aux crises. • La capacité d'absorption – la capacité d'assumer, de gérer et de réduire les effets des chocs et des contraintes pendant et après une crise. • La capacité d'adaptation – la capacité de s'adapter à, des risques multiples, durables et futurs en apprenant par expérience et en réajustant les réactions et avant et après les crises. <p>Capacité transformatrice – la capacité de faire des changements intentionnels et fondamentaux pour atténuer ou réduire des causes sous-jacentes de risques et de vulnérabilités.³</p>
Changement climatique	Des changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à l'activité humaine qui altèrent la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables. ⁴ Ils peuvent modifier les régimes et l'intensité des précipitations à travers le monde et accroître les fréquences et les intensités des catastrophes liées au climat. Il s'agit des inondations, des sécheresses, des glissements de terrain, des incendies, des tempêtes tropicales et des températures extrêmes. ⁵
Moyens de subsistance durables	Les moyens de subsistance durables sont ceux qui permettent de faire face aux stress et aux chocs et de s'en remettre, de maintenir ou d'améliorer ses capacités et ses actifs, et d'offrir des opportunités à la génération suivante. ⁶
Phénomène météorologique extrême	Phénomène qui est rare à un endroit particulier et à une période particulière de l'année Par définition, les caractéristiques de ce qui se nomme conditions météorologiques extrêmes peuvent varier au sens absolu du terme, d'un lieu à un autre Lorsqu'un modèle de conditions conditions météorologiques exceptionnelles persiste pendant un certain temps, par exemple une saison, il peut être classé comme manifestation climatique extrême. ⁷

¹ CCNUCC (2014) 'Annexe II : Glossaire'. Disponible à l'adresse : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/01/SYRAR5-Glossary_en.pdf.

² Lee-Koo, K. (2020) 'Decolonising Childhood in International Relations', in J.M. Beier (ed.) *Discovering Childhood in International Relations*. New York: Palgrave Macmillan, pp. 31-32.

³ Plan International (2020) 'Pathways to Resilience Framework: Plan International's Resilience Framework'.

⁴ CCNUCC (1992) 'Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques'. Disponible à l'adresse: https://unfccc.int/files/essential_background/background_publications_htmlpdf/application/pdf/conveng.pdf.

⁵ Plan International (2021) 'Le changement climatique, les jeunes femmes et les filles'. Disponible à l'adresse : https://plan-international.org/uploads/2021/12/climate_change_young_women_girls_plan_and_sei_final.pdf.

⁶ Chambers, R. and Conway, R. (1992) *Sustainable Rural Livelihoods: Practical Concepts for the 21st Century*, IDS Discussion Paper 296. Brighton: Institute of Development Studies.

⁷ Ibid.

Changement Climatique et Education des Filles

Réchauffement climatique	La hausse progressive, observée ou projetée, de la température à la surface de la planète. ⁸
Réduction des risques de catastrophes	La réduction des risques de catastrophe a pour but la prévention de nouveaux risques, la réduction de risques de catastrophes existants et la gestion des risques résiduels, qui toutes contribuent au renforcement de la résilience et par conséquent la réalisation du développement durable. ⁹
Résilience	La capacité des enfants, des adolescents, des jeunes, des dispensateurs de soins, des communautés et des institutions, à surmonter les chocs et les contraintes qui sapent la pleine et égale jouissance des droits humains. ¹⁰
Sécurité alimentaire	Situation qui prévaut lorsque les gens ont un accès sûr à des quantités suffisantes d'aliments sains et nutritifs pour assurer normalement leur croissance, leur développement et une vie active et saine. ¹¹
Vulnérabilité	La propension ou la prédisposition à être affecté négativement. La vulnérabilité englobe une variété de concepts et d'éléments, notamment la sensibilité ou la susceptibilité aux dommages et le manque de capacité à faire face et à s'adapter. ¹²

⁸ Ibid.

⁹ UNDRR (2023) 'La réduction des risques de catastrophes'. Disponible à l'adresse : <https://www.undrr.org/terminology/disaster-risk-reduction>.

¹⁰ Plan International (2020) 'Pathways to Resilience Framework: Plan International's Resilience Framework'. Disponible à l'adresse : <https://plan-international.org/publications/pathways-to-resilience/>.

¹¹ Ibid.

¹² UNFCCC (2014) 'Annex II: Glossary'.

01 INTRODUCTION

Le présent rapport a pour but de combler une importante lacune de la recherche en adoptant une approche intersectionnelle et en apprenant des filles à travers le monde afin de comprendre les expériences des filles en matière de changement climatique, les incidences qu'elles ont observées dans leurs communautés, la façon dont le changement climatique a affecté leur éducation, les points de vue des filles sur les stratégies d'adaptation, et les facteurs qui influencent la capacité des filles à s'adapter au changement climatique et à s'y adapter.

Les effets du changement climatique sur les enfants - et sur les filles en particulier - peuvent être graves, durables, et réduire à néant les progrès réalisés en matière d'accès à l'éducation et de son achèvement, et saper les progrès réalisés dans la recherche de l'égalité homme femme au cours de ces dernières décennies.¹³ Des phénomènes climatiques graves et récurrents liés à des défis politiques, économiques et sociaux ont augmenté la vulnérabilité des individus, des communautés et des systèmes aux changements climatiques dans de multiples contextes. Dans la présente recherche, *le changement climatique* est défini comme «un changement de climat attribué directement ou indirectement à l'activité humaine qui modifie la composition de l'atmosphère mondiale et qui s'ajoute à la variabilité naturelle du climat observée sur des périodes comparables».¹⁴ Il peut modifier les régimes et l'intensité des précipitations dans le monde entier et accroître la fréquence et l'intensité des catastrophes liées au climat. Il s'agit notamment des inondations, des sécheresses, des glissements de terrain, des incendies de forêt, des tempêtes tropicales et des températures extrêmes. Cette recherche reconnaît également que le changement climatique est un facteur contribuant de manière significative aux crises nationales et régionales d'insécurité alimentaire et hydrique.¹⁵ De même, la présente recherche reconnaît que le changement climatique est un facteur qui contribue de manière importante à des crises nationales et régionales dues à l'eau et l'insécurité alimentaire.

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique - dans le monde, environ un milliard d'enfants courent un risque extrêmement élevé de subir les effets de la crise engendrée par le changement climatique.¹⁶ Les adolescentes (et même des femmes et des enfants) font partie des personnes les plus vulnérables aux effets du changement climatique. De manière disproportionnée, les filles connaissent des perturbations à leur instruction et à leur accès aux soins de santé, courent un plus grand risque de subir des violences, des mariages et unions précoces et forcés (CEFMU), se voient davantage réduire les opportunités économiques,¹⁷ et sont prédisposées à des problèmes de santé.¹⁸ La vulnérabilité des filles au changement climatique est aggravée par les inégalités liées à l'âge et au sexe dont elles souffrent, ainsi que par « la pauvreté, le faible accès à l'éducation et à la connaissance, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et l'accès à l'eau et aux ressources naturelles »¹⁹ – mais aussi par de plus grands obstacles à leurs capacités à s'adapter et à gérer ces chocs.²⁰ Pourtant, malgré que les filles subissent de façon disproportionnée les incidences du changement climatique, leurs voix et leurs perspectives sont rarement incluses ou prises en considération dans le processus décisionnel et l'élaboration des politiques concernant l'adaptation qui façonnent fondamentalement leur avenir

L'adaptation au changement climatique renvoie à des changements de pratiques et processus sociaux, politiques et économiques, opérés en vue de modérer les effets du changement climatique (ou d'en

¹³ Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change,' *K4D Emerging Issues Report* 29. Institute of Development Studies. p.2-4.

¹⁴ UNFCCC (1992) 'United Nations Framework Convention on Climate Change'.

¹⁵ Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'.

¹⁶ UNICEF (2021) *The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index*. Disponible à l'adresse : <https://www.unicef.org/reports/climate-crisis-child-rights-crisis>

¹⁷ Plan International (n.d) *5 ways climate change is disrupting girls' lives*. Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/case-studies/5-ways-climate-change-is-disrupting-girls-lives/>

¹⁸ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls'.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

tirer parti).²¹ *Les stratégies de survie sont des ajustements à court terme* au niveau des individus et des ménages, tels que la diversification des possibilités de revenus ou l'utilisation du capital disponible pour minimiser les effets de chocs et contraintes climatiques brutaux.²² Le '[Pathways to Resilience Framework](#)' de Plan International donne un aperçu plus détaillé de la manière dont les différents concepts sont définis.²³ Ces obstacles aux capacités d'adaptation et de survie des filles sont façonnés par l'accès, le contrôle, l'utilisation et la connaissance des ressources en fonction du sexe²⁴ - ce qui signifie qu'elles ont moins de chances de détenir le pouvoir de décision dans leur foyer pour pouvoir faire des choix d'adaptation qui répondent suffisamment à leurs besoins.²⁵

Plan International est fondé sur la conviction que chaque enfant a un droit fondamental et universel d'accéder à une éducation de qualité et inclusive et de la suivre jusqu'à son terme, du niveau pré-primaire au niveau secondaire. Plan International reconnaît également que les normes sociales dans de nombreux contextes signifient que les filles ont souvent besoin de davantage de soutien dans la revendication de leur droit d'accéder à l'éducation. Plan International s'intéresse non seulement aux effets du changement climatique sur l'éducation et le leadership des filles, mais aussi à la façon dont le leadership des filles peut à son tour promouvoir la justice climatique et la justice sociale plus généralement. Dans le présent rapport, nous définissons le leadership comme toute possibilité pour les filles d'exercer leadership qualités dans leur vie de tous les jours, notamment dans leur prise de décision. A la lumière de la complexité du lien entre les effets du changement climatique et la façon dont cela affecte l'éducation des jeunes filles et leurs capacités d'adaptation, il est impératif que nous comprenions cette question du point de vue des filles elles-mêmes.

La contribution unique que fournit le présent rapport est dans le fait qu'il permet d'exprimer les expériences, les perspectives, les aperçus et les réflexions des filles de différents contextes du monde entier. Alors qu'il existe un ensemble bien établi de recherches portant sur le genre et le changement climatique, nous avons rarement accès aux points de vue et aux expériences des filles **exprimés avec leurs propres mots**. Grâce à cette accès rare qui consiste à faire entendre même de filles, nous obtenons une image beaucoup plus nuancée de la complexité de l'impact du changement climatique sur les filles, leur éducation, et leurs capacités d'adaptation les voix des ne peut pas être obtenue à partir d'études quantitatives à grande échelle. La nature qualitative et longitudinale du projet de recherche *Vrais Choix, Vraies Vies* nous offre également l'opportunité unique d'explorer les expériences et les observations des filles en matière de changement climatique tout au long de leurs vies.

11 AU SUJET DE VRAIS CHOIX, VRAIES VIES

Depuis 2007, le projet de recherche longitudinale et qualitative *Vrais Choix, Vraies Vies* (VCVV) suit les vies de jeunes filles et de leurs familles dans neuf pays à travers le monde (voir Figure 1: Carte de l'étude de cohorte VCVV). En 2023, 78 jeunes filles^{26,27} et leurs familles participaient à l'étude qui a suivi les vies, les expériences, et les perspectives de ces filles depuis leurs naissances en 2006.²⁸

²¹ CCUNCC (n.d.) *Adaptation et Résilience*. Disponible à l'adresse : <https://unfccc.int/topics/adaptation-and-resilience/the-big-picture/introduction>

²² Berman, R, et al. (2015) Identifying drivers of household coping strategies to multiple climatic hazards in Western Uganda: implications for adapting to future climate change, *Climate and Development*, 7:1, pp.71-84.

²³ Plan International (2020) 'Pathways to Resilience Framework'.

²⁴ Lehman, S. (2016) Integrating Gender Considerations into Community-Based Adaptation in Agrarian Communities in the Lower Mekong Basin, *USAID*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatelinks.org/resources/integrating-gender-considerations-community-based-adaptation-agrarian-communities-lower>

²⁵ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls', p.7.

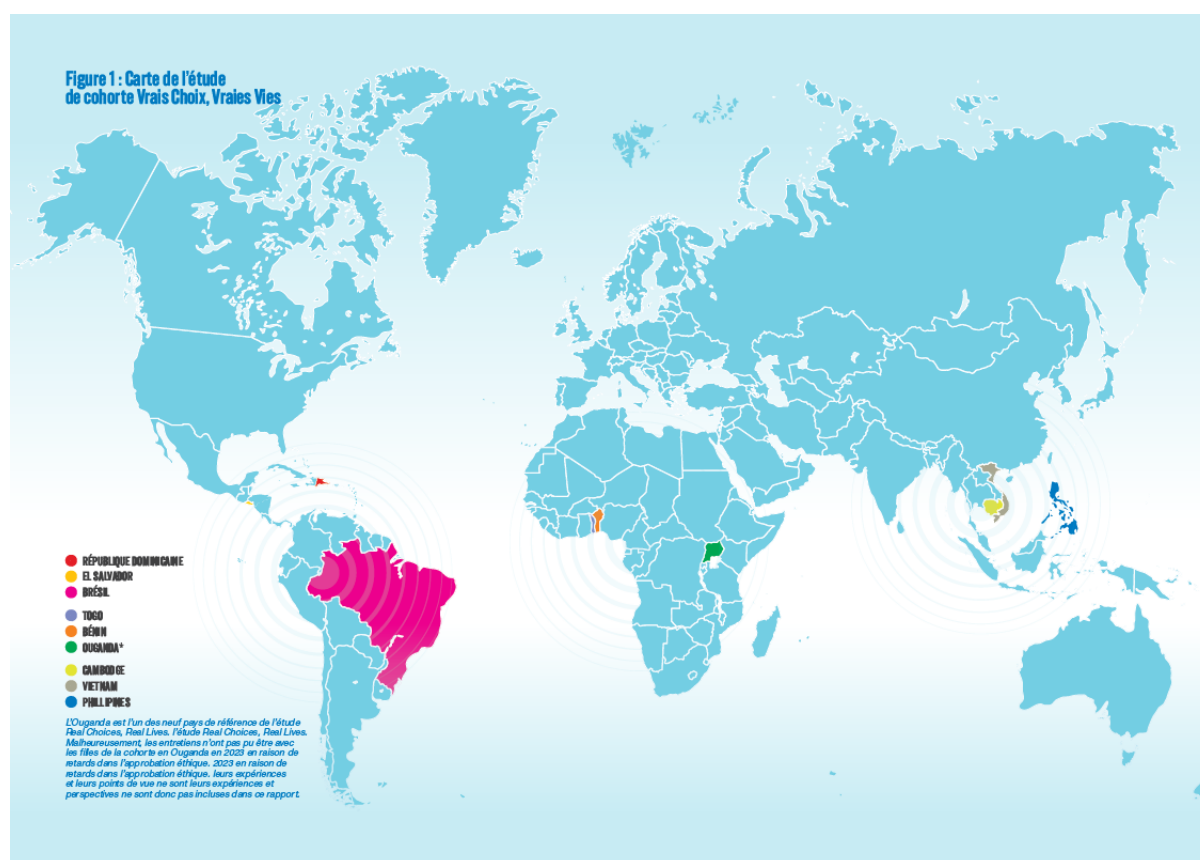
²⁶ La majorité des filles participant à l'étude de cohorte se trouvent dans des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (le Bénin, Salvador, les Philippines, le Vietnam et le Cambodge). Toutes les filles au sein de chacun des neuf pays ont été échantillonnées pour être parmi les ménages les plus pauvres dans le cadre de chacun des pays. Les filles elle-mêmes ne sont pas parrainées par Plan International mais se trouvent dans les régions où Plan mène des activités.

²⁷ Plan International reconnaît que le genre est un concept pluridimensionnel qui influence les identités et les expressions des gens de plusieurs façons, et que l'identité de genre dépasse un champ binaire constitué de « masculin » et de « féminin ». Les participantes à cette étude ont été associées au genre féminin à leur naissance, sur la base de leurs caractéristiques sexuelles, et pour les besoins de la présente étude, « filles » est utilisé comme terme générique.

²⁸ L'annexe 1 présente une vue d'ensemble des filles du RCRL qui ont participé à la collecte de données de 2023.

L'étude continuera à collecter des données jusqu'à ce que les jeunes filles atteignent l'âge de 18 ans - et elle a pour objectif de documenter les facteurs sociaux, économiques, culturels et institutionnels qui influencent les vies et les opportunités des filles, à travers les perspectives des filles elles-mêmes et de leurs familles. L'étude s'attache à comprendre les causes profondes de l'inégalité homme-femme en posant des questions au sujet des croyances, des valeurs et des attentes qui visent à dévoiler comment les normes et les comportements sociaux sexospécifiques sont créés et préservés ou modifiés avec le temps.

Les données de l'étude sont recueillies depuis 2007, ce qui donne un aperçu unique du cycle de vie des jeunes filles et des choix, des décisions et des réalités qui façonnent leurs existences. L'étude a recueilli des données sur un vaste choix de sujets et de thèmes – y compris l'éducation, la santé (dont [la santé et les droits reproductifs et sexuels](#)), [la faim](#), la protection et la violence, l'activisme des filles et leur participation aux espaces civiques, les méthodes par lesquelles les [les filles défient les normes sexospécifiques](#), et bien d'autres.



1.2 CHAMP D'APPLICATION ET OBJECTIF DE CE RAPPORT

Vrais Choix, Vraies Vies est une étude unique en cours qui peut permettre de distinguer nettement les normes sexospécifiques et sociales dans le cadre du processus décisionnel concernant les ménages vulnérables au changement climatique qui peuvent influencer la prise de décisions concernant l'éducation des filles. En tant qu'archive de données, *Vrais Choix, Vraies Vies* (VCVV) peut donner un aperçu de la manière dont les filles et leurs ménages ont réagi aux chocs et stress climatiques au fil du temps, et de la manière dont ces réactions ont eu un impact sur les droits des filles à apprendre, à participer à l'adaptation au changement climatique et à contribuer à la justice climatique. En outre, cela permet d'ajouter des expériences et des données réelles au travail d'autres organisations dans le même domaine.

Cette recherche examine comment les impacts climatiques identifiés par les participants au VCVV (y compris l'augmentation des précipitations, les inondations, les mauvaises récoltes, la perte de revenus, le retrait de l'école) interagissent avec les droits des filles à apprendre et à participer aux espaces civiques. Cette recherche explorera comment les chocs et les stress induits par le climat ont créé et créeront des conditions dans lesquelles les filles seront affectées par les dimensions de leur éducation et de leur leadership (c'est-à-dire la prise de décision). Cette recherche vise également à comprendre dans quelle mesure l'éducation soutient le développement des capacités d'adaptation des filles, et comment cela - combiné au leadership et à l'action des filles - soutient l'adaptation au changement climatique et la résilience de leurs foyers et de leurs communautés au sens large. Cette recherche explore dans quelle mesure l'éducation aide les filles à acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour s'adapter au changement climatique et s'engager dans les processus de prise de décision en matière de climat, et où se situent les lacunes dans la réalisation de ces objectifs. Cette étude peut servir de base de données potentielle sur la manière dont l'investissement dans l'éducation des filles et l'éducation au changement climatique peut faire progresser l'égalité des sexes, la justice climatique et le leadership des filles.

Nous sommes également en mesure d'utiliser des données historiques pour observer comment les expériences des filles en matière de changement climatique ont évolué au fil du temps, ainsi que les impacts sur leurs familles et leurs communautés. Cette étude révèle des exemples concrets de la manière dont le changement climatique affecte l'éducation des filles, leurs stratégies d'adaptation et la manière dont les filles ont été affectées par le changement climatique au fil du temps. Cette étude complète d'autres rapports de Plan International et de la communauté scientifique climatique au sens large.

1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions ci-dessous visent à explorer la relation entre les impacts climatiques, les capacités de survie et d'adaptation des ménages et l'éducation des filles, ainsi que les facteurs qui les influencent. Les questions de recherche ci-dessous s'appuient sur l'idée que le changement climatique a effectivement eu un impact sur l'éducation des filles. Cette compréhension est basée sur un examen historique des preuves du VCVV,²⁹ qui a suggéré une corrélation entre les ménages indiqués comme vulnérables au climat et l'éducation perturbée des filles.

- 1. Quels sont les impacts du changement climatique subis par les filles dans le contexte de leur foyer et de leur communauté et liés à leur éducation?**
 - a) Quels sont les impacts du changement climatique vécus par les filles (dans le contexte de leur foyer et de leur communauté)?
 - b) Comment ces impacts climatiques affectent-ils l'accès des filles à l'éducation et à l'information?
 - c) Quelles préoccupations les filles et leurs familles expriment-elles à propos du changement climatique, et plus particulièrement en ce qui concerne l'éducation?

- 2. Comment les impacts climatiques affectent-ils la capacité d'adaptation, la prise de décision et les stratégies d'adaptation des filles et des ménages (en relation avec l'éducation)?**
 - a) De quelle manière les filles sont-elles impliquées dans le développement de stratégies/plans d'adaptation et dans la prise de décision au sein du foyer, de la communauté et de l'école?

²⁹ Cette approche est décrite à la section 2.3.2.

- b) Quel rôle jouent le genre et les normes sociales dans la prise de décision au sein des ménages vulnérables au climat (en rapport avec l'éducation)?
- c) Les filles pensent-elles que les impacts climatiques identifiés peuvent être traités (par l'adaptation ou l'atténuation)?

3. Les différentes sources d'information (éducation, médias, échanges entre pairs, gouvernement, etc.) influencent-elles les capacités d'adaptation des filles (et de leurs ménages) ? Dans l'affirmative, comment?

- a) Quelles sont les stratégies mises en place par les filles pour s'adapter/répondre aux impacts climatiques?
- b) L'éducation soutient-elle les capacités d'adaptation des filles au changement climatique et/ou leur capacité à prendre des décisions liées au changement climatique?
- c) Existe-t-il d'autres dimensions (dans le contexte de la vie quotidienne de la fille) qui affectent la capacité de prise de décision d'une fille?

1.4 LE TRAVAIL DE PLAN INTERNATIONAL SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Plan International dispose d'un ensemble de données relatives à la complexité des façons dont le changement climatique influence les communautés avec lesquelles nous travaillons - notamment l'incidence sur les filles. Plan International reconnaît que trouver des solutions et financer l'atténuation, l'adaptation et les pertes et dégâts est déterminant pour assurer l'efficacité des mesures destinées à répondre au changement climatique. En menant ses activités, Plan International met l'accent sur les effets disproportionnés que le changement climatique a sur les enfants – notamment sur les filles – et spécialement celles issues des communautés les plus vulnérables et les plus pauvres qui disposent des ressources les plus faibles pour s'en sortir. Le changement climatique est la question d'équité intergénérationnelle la plus importante de notre époque, qui fait que les enfants et les générations futures supportent, ou seront amenés à être les plus touchés par ses incidences sur la planète. Plan International admet aussi que l'âge et le sexe rendent certains enfants plus vulnérables aux effets du changement climatique. Des normes sociales et sexospécifiques solidement établies dictent les comportements, limitent la mobilité et l'accès aux droits, et réduisent la capacité de faire face à l'incertitude pour les filles et les jeunes. La vulnérabilité particulière des filles au changement climatique en raison des effets combinés de l'âge et des discriminations sexospécifiques a de graves implications pour leurs droits. Le changement climatique amplifie les inégalités dont elles souffrent déjà et l'inégalité de leur accès à la santé et aux droits reproductifs et sexuels, à l'éducation, à la participation et à la protection.

Plan International reconnaît que le changement climatique a un impact significatif sur le droit des enfants à une éducation de qualité et qu'il est nécessaire de protéger ce droit avant, pendant et après les événements météorologiques extrêmes. Le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes peuvent détruire ou endommager les bâtiments scolaires et les trajets des enfants pour se rendre à l'école, provoquer des déplacements internes à grande échelle, accroître les niveaux de pauvreté et d'insécurité alimentaire, affecter les moyens de subsistance et donner lieu à des stratégies d'adaptation négatives. Tous ces facteurs ont une incidence sur la fréquentation scolaire. Cependant, ces effets ne sont pas ressentis de la même manière par tous les enfants ; les normes sociales et de genre discriminatoires signifient que les filles sont touchées de manière disproportionnée par le changement climatique et qu'elles ont souvent le moins de ressources pour faire face aux chocs. Les filles sont donc plus exposées aux mariages et unions d'enfants, précoces et forcés, aux violences

fondées sur le genre, à l'inégalité des tâches de soins et des responsabilités ménagères, autant de facteurs qui peuvent les amener à manquer l'école ou à l'abandonner complètement.³⁰

Reconnaissant qu'il existe un rapport entre le changement climatique et l'éducation, Plan International œuvre en faveur d'une éducation de qualité, inclusive et qui promeut l'égalité homme-femme en tant que composante essentielle de la réponse mondiale au changement climatique.³¹ Non seulement l'éducation des filles est gravement affectée par le changement climatique, mais elle constitue également l'une des solutions principales pour la résolution de la crise climatique. L'éducation joue un rôle essentiel dans la transmission des savoirs, des qualifications et des compétences dont les filles ont besoin pour être des innovatrices, des leaders, des acteurs de changement afin d'exiger et de contribuer à la justice climatique et à la justice sociale plus généralement. Education is also key to girls' disaster preparedness; a lack of quality education could mean they are less informed about risks or have reduced access to timely and life-saving information, thus further increasing their vulnerability.³² In this way, educational attainment impacts on girls' understanding of, and actions on, climate change.³³

« Pour chaque année supplémentaire de scolarité d'une fille en moyenne, on peut s'attendre à ce que résilience de son pays aux catastrophes climatiques s'améliore de 3,2 points sur l'indice ND- GAIN qui mesure la vulnérabilité d'un pays au changement climatique ainsi que sa disposition à améliorer sa résilience. »³⁴

Il est donc impératif que le financement de la lutte contre le changement climatique comprenne des investissements significatifs dans l'éducation afin de soutenir l'adaptation au changement climatique et la justice. Au-delà de l'argument instrumentaliste - ou pragmatique - en faveur de l'éducation des filles au changement climatique, Plan International souligne également que l'éducation est la pierre angulaire d'une approche du changement climatique basée sur les droits de l'enfant, et que les enfants ont un droit humain à l'éducation et à l'information qui les aidera à atténuer les chocs liés au changement climatique et à contribuer à la justice climatique en tant qu'acteurs agissants. La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE) garantit les droits des enfants à l'éducation, à une alimentation nutritive, à une bonne santé et à la protection contre les préjudices et la violence - autant de droits qui sont menacés par le changement climatique, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.³⁵ L'éducation au changement climatique fondée sur les droits doit être «transformatrice, inclusive, centrée sur l'enfant, adaptée à l'enfant et autonomisante».³⁶

Plan International s'est engagé à adopter une approche fondée sur les droits pour comprendre et atténuer les expériences des filles en matière de changement climatique. Cette approche implique : (1) que les droits des filles doivent être explicitement reconnus dans les stratégies climatiques nationales; (2) que les filles ont droit à des informations sur le climat et les catastrophes qui soient accessibles en fonction de l'âge et du sexe ; et (3) que la participation des filles à la prise de décision sur le changement climatique est fondamentale pour que l'élaboration des politiques tienne compte de l'âge et du sexe afin de répondre aux besoins et au bien-être des filles.³⁷ Enfin, Plan International estime que l'action contre le changement climatique offre une opportunité significative de faire progresser l'égalité des

³⁰ UNGEI (2021) 'Our Call for Gender Transformative Education to Advance Climate Justice'. Disponible à l'adresse: <https://www.ungei.org/news/our-call-gender-transformative-education-climate-justice>.

³¹ Plan International (2019) *Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Plan International Position Paper*. Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/publications/climate-change-focus-on-girls-and-young-women/>

³² Plan International (2020) 'Pathways to Resilience Framework'.

³³ Plan International (2022a) *Young people and green skills: Preparing for a sustainable future*. Disponible à l'adresse: https://plan-international.org/uploads/2022/08/ATB2877_PlanGreenSkillsSummary_Aug2022_V2.pdf

³⁴ Plan International Canada (2022) *From the Frontlines: Youth call for action to address loss and damage caused by climate change*, p.13.

³⁵ Guillemot, J. and Burgess, J. (2014) 'Child Rights at Risk: The case for joint action on climate change'. Disponible à l'adresse: <https://www.unicef-irc.org/article/928-child-rights-at-risk-the-case-for-joint-action-with-climate-change.html>

³⁶ UN Committee on the Rights of the Child (2023) *General Comment No.26 (2023) on children's rights and the environment, with a special focus on climate change*. Disponible à l'adresse:

https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/15/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CRC%2FC%2FGC%2F26&Lang=en

³⁷ Plan International (2019) 'Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Énoncé de position de Plan International'.

Changement Climatique et Education des Filles

sexes et les droits des filles en promouvant des changements systémiques transformateurs qui s'attaquent à la fois aux injustices climatiques et aux injustices liées au genre.

Alors que les effets du changement climatique sur les femmes sont de plus en plus reconnus et que les données factuelles se multiplient, des lacunes subsistent en ce qui concerne la compréhension de la manière dont le changement climatique affecte le parcours éducatif des filles - à travers la dimension de l'insécurité économique, de l'insécurité alimentaire et des moyens de subsistance de leurs familles - et le rôle de l'éducation dans l'adaptation des filles (et de leurs familles) au changement climatique.

02 MÉTHODOLOGIE

2.1 CADRE CONCEPTUEL

L'objectif de ce rapport est de fournir des preuves permettant de documenter le vaste travail de Plan International et plus spécifiquement son agenda en matière de changement climatique et d'éducation, comme nous l'avons vu plus haut. Ce rapport exploite les données existantes de notre étude Real Choices, Real Lives et entreprend une collecte de données supplémentaire qui explore de façon particulière les impacts du changement climatique (et, ce faisant, analyse l'adaptation, les pertes et les dommages). Nous reconnaissons qu'il existe une relation de complémentarité entre le changement climatique, l'éducation et les capacités d'adaptation des filles. Dans cette étude, nous utilisons le Cadre global de sécurité scolaire 2022-2030³⁸ de l'Alliance mondiale pour la réduction des risques de catastrophes et la résilience dans le secteur de l'éducation (GADRRRES) comme base de notre compréhension sur la manière d'aborder les réponses aux effets du changement climatique sur l'éducation des filles.³⁹ Ce cadre fait ressortir trois piliers fondamentaux, ou exigences nécessaires, pour la réduction des risques de catastrophes et le renforcement de la résilience qui soutient l'accès équitable des enfants à une éducation sûre, continue et de qualité face aux effets aggravés du changement climatique. Ces piliers sont les suivants :

1. la nécessité de disposer d'environnements d'apprentissage plus sûrs qui garantissent que les apprenants et les éducateurs sont protégés contre la mort, les blessures ou les dommages dans les écoles.
2. La nécessité d'élaborer un plan global pour assurer la continuité de l'éducation et limiter les perturbations à l'apprentissage face aux aléas et aux épreuves de toutes sortes.
3. La nécessité de promouvoir les connaissances et les compétences des apprenants et des responsables pour contribuer à la réduction des risques, au renforcement de la résilience et au développement durable.⁴⁰

³⁸ GADRRRES (2022) 'Comprehensive School Safety Framework 2022-2030'. Disponible à l'adresse: <https://www.gadrrres.net/>.

³⁹ La réduction des risques de catastrophes vise à prévenir les nouveaux risques, à réduire les risques de catastrophes existants et à gérer les risques résiduels, ce qui contribue à renforcer la résilience et, par conséquent, à atteindre le développement durable.

⁴⁰ GADRRRES (2022) 'Comprehensive School Safety Framework 2022-2030'.

Figure 2: Cadre global pour la sécurité à l'école 2022-2030⁴¹



Ces trois piliers sont à la base de la manière dont le présent rapport encadre les résultats de la recherche. Le premier pilier, «Des environnements d'apprentissage plus sûres», montre que les écoles sont directement touchées par le changement climatique, ce qui est analysé dans la section 4.1 en termes d'obstacles immédiats à la fréquentation scolaire ou de difficultés d'apprentissage dus à des conditions météorologiques extrêmes.

Le deuxième pilier, «Sécurité des écoles et gestion de la continuité de l'enseignement», explique comment ces perturbations de l'enseignement doivent être anticipées et atténuées. Ce pilier est également un élément constitutif de la section 4.1, en termes de reconnaissance des effets climatiques indirects qui menacent l'éducation des filles à travers les dimensions de la perte des moyens de

⁴¹ Ibid.

subsistance et des pressions sur le coût de la vie (qui sont amplifiées par les normes existantes en matière de genre).

Le troisième pilier sur «La Réduction des risques et l'éducation à la résilience» concerne les thèmes relatifs aux programmes d'enseignement sur le climat en tant que moyen/instrument essentiel de diffusion des connaissances pour la compréhension, l'adaptation et les efforts d'atténuation au niveau de la communauté. Ces thèmes sont explorés dans la section 4.2, dans laquelle nous établissons que l'éducation formelle (et d'autres sources d'information) a été formatrice/formatrice dans la façon dont certaines filles de VCVV poursuivent des actions climatiques - notamment en comparaison avec des filles ayant moins de connaissances sur le climat et donc moins d'expérience dans le domaine de l'éducation. donc moins de confiance pour utiliser des stratégies d'adaptation. Cette section explore également les recommandations des filles pour l'action contre le changement climatique, et leurs espoirs pour l'avenir dans la résilience et la réponse au changement climatique. Ainsi, le dernier pilier et le fondement du cadre montrent comment l'éducation peut avoir un impact sur le changement climatique, avec des résultats positifs.

Dans l'ensemble, ce rapport a utilisé le Cadre global de sécurité scolaire 2022-2030 comme une lanterne pour montrer comment les résultats du VCVV renforcent le dynamisme de l'éducation, le changement climatique et les capacités d'adaptation des filles.

2.2 LES PHASES DE LA RECHERCHE

La méthodologie de recherche du VCVV s'appuie sur une approche participative, ce qui signifie que les filles elles-mêmes jouent un rôle actif et influent dans les décisions relatives au projet de recherche et au travail de Plan International dans leurs communautés, et que leurs recommandations en matière de changement et de justice sont centrées et amplifiées. Cela signifie que non seulement les filles sont écoutées, mais que leurs voix sont entendues et qu'elles façonnent les objectifs et les résultats du VCVV. Ces données ne cherchent pas à être appliquées à une population plus large : la valeur de ces données réside dans la compréhension approfondie fournie par les filles elles-mêmes, ainsi que dans la nature qualitative et longitudinale de l'étude qui nous permet d'explorer les expériences et les observations des filles sur le changement climatique tout au long de leur vie.

Les entretiens approfondis avec les filles et leurs parents/soignants constituent les principales méthodes de l'étude, soutenus par des activités participatives. La collecte de données pour le VCVV a eu lieu chaque année, menée par les équipes du bureau national de Plan International dans les pays où vivent les filles. Les équipes des bureaux nationaux travaillent dans les communautés où vivent les filles ou sont en mesure de se rendre dans ces zones. Chaque cycle de collecte de données a consisté en un entretien semi-structuré avec un(e) aidant(e) principal(e) de chaque fille, et depuis 2012, lorsque les filles avaient six ans, un entretien avec la fille elle-même. Les entretiens sont soutenus par des méthodes participatives et adaptées à l'âge, lesquelles ont été adaptées au fur et à mesure que les filles grandissaient. La recherche se concentre principalement sur la fille et sa famille immédiate. Cependant, étant donné qu'une grande partie de la recherche du VCVV explore des normes sociales et de genre sur un plan global, ainsi que des problématiques qui touchent globalement les communautés des filles (comme le changement climatique), il est arrivé, que sur une période donnée, l'étude intègre des données plus larges - recueillies par le biais de discussions de groupe - afin de fournir des informations sur des influences et un contexte plus vastes.

Avec 16 années de données déjà disponibles, VCVV fournit un point de départ unique permettant d'explorer les questions liées au changement climatique, en s'appuyant sur les perspectives des filles elles-mêmes quant à la manière dont elles ont été affectées par les effets climatiques, et sur leurs approches d'adaptation, ainsi que sur les influences intergénérationnelles (en général) qui sont liées

au changement climatique. Il existe également des données autodéclarées sur les changements climatiques et leurs incidences sur les familles, ces questions étant systématiquement posées à tous les ménages depuis 2018. Bien que la plupart des données soient descriptives (par exemple, elles comprennent des commentaires sur les effets des mauvaises pluies et/ou des inondations sur les récoltes et sur les routes/infrastructures), d'autres effets peuvent être déduits lorsqu'ils sont lus parallèlement aux données plus larges et dans le contexte de l'étude de cas d'une fille individuelle.

En 2022, une collecte de données a été entreprise auprès de filles de sept des neuf pays du VCVV afin de contribuer au rapport 2022 de Plan International *2022 State of the World's Girls*. Dans ce cadre, certaines filles ont discuté des problèmes environnementaux qui affectent leurs communautés (par exemple, la pollution, la déforestation), et un petit nombre de filles ont parlé de leur participation à des activités telles que le nettoyage des communautés, la plantation d'arbres, etc. VCVV dispose également d'éléments au fil des années sur la fréquentation scolaire des filles, les périodes d'absence, etc., sur des questions plus générales liées entre elles, telles que l'emploi du temps (y compris les responsabilités domestiques et tout travail en dehors de la maison) et le travail rémunéré, et sur les événements météorologiques, qui ont été notés en particulier par les ménages vivant de l'agriculture.

2.2.1 Revue de la littérature et analyse des données

Tout au long du mois de novembre 2022, une première analyse documentaire a été entreprise. Elle a consisté en une vaste stratégie de recherche documentaire comprenant des articles scientifiques et universitaires, de la littérature grise,⁴² ainsi que la recherche de références et l'utilisation de la méthode boule de neige. Parmi les thèmes explorés dans la littérature figurent la relation entre le changement climatique et l'éducation et, deuxièmement, la relation entre le changement climatique, le leadership des filles et la prise de décision. En outre, une analyse de certaines publications et recherches clés de Plan International relatives au changement climatique et à l'éducation a été entreprise. Les documents issus de cette analyse ont servi de base à l'élaboration du cadre conceptuel et des questions de recherche de cette étude (décrits dans la section 1.2 ci-dessus), ainsi qu'à la mise au point des outils de collecte de données. Après l'élaboration des questions de recherche, une analyse documentaire plus systématique a été entreprise pour étudier les sujets susmentionnés, ainsi que la prise de décision des ménages vulnérables au climat. Afin d'affiner la recherche de pertinence, la recherche a inclus des mots-clés, qui sont basés sur les thèmes notés ainsi que sur les critères d'exclusion et d'inclusion.

Comme partie intégrante de la recherche, l'analyse documentaire a porté sur des sources telles que l'Initiative mondiale pour l'adaptation de l'Université Notre Dame (ND GAIN) et l'Index de l'éducation des filles et des défis climatiques (GECCI) du Fonds Malala, ainsi que sur des documents décrivant les contextes climatiques dans les lieux où la collecte de données est entreprise pour Real Choices, Real Lives (dans la mesure où ces documents sont disponibles).

2.2.2 Analyse et préparation des données

Le contexte de chaque fille (individu, ménage et communauté) est spécifique, et la valeur de cette recherche réside en sa capacité à : a) comprendre les nuances des facteurs qui influencent la façon dont les filles (et leurs familles) vivent les effets du changement climatique et comment cela affecte leur éducation ; et b) être capable de retracer ces effets à travers le temps. Cependant, comme l'étude ne s'est jamais concentrée sur le changement climatique en tant que tel (en ce sens que les questions n'ont pas été posées spécifiquement pour savoir si le changement climatique était un facteur/une influence), il y avait du travail à faire pour extrapoler et donner un sens aux éventuels impacts induits par le climat jusqu'à ce jour.

⁴² Les sources d'articles et de littérature grise comprenaient notamment des bases de données universitaires, Google Scholar, EBSCO, ReliefWeb, WEDO et les sites web des Nations unies.

Ainsi, en préparation de la «nouvelle» collecte de données à venir, et dans le cadre du processus de prise de décision pour la conception de la recherche, un exercice de cadrage a été entrepris en décembre 2022 pour cartographier les calendriers des parcours «éducatifs» des filles par rapport à un calendrier plus large d'événements/dynamiques importants dans le contexte du ménage, en utilisant une approche hybride «en profondeur» (calendrier d'étude de cas d'une fille sélectionnée au hasard dans le VCVV ; analyse systématique du codage matriciel) et des approches plus «légères» (codage matriciel de mots clés). Le processus d'examen/d'analyse des données relatives aux parcours éducatifs des filles sélectionnées a été limité à la période 2011 - 2022, sur la base de la date à laquelle les filles ont commencé leur parcours éducatif (bien que l'année de début puisse varier en fonction de l'âge de scolarisation propre à chaque pays). Parallèlement, les résumés des ménages qui ont été préparés pour chacun des pays de l'UE ont été examinés.

En utilisant le codage matriciel et les résumés des entretiens avec les ménages, il a été possible d'échantillonner à dessein 2 à 3 filles pour chaque pays d'étude, pour lesquelles une chronologie approfondie a été établie afin de comprendre les thèmes clés qui se croisent tout au long de leur vie durant leur éducation.⁴³ Ces filles sont désignées dans le présent rapport comme les «filles de l'étude de cas». Pour le reste des filles, des éléments pertinents visant à étayer les questions de recherche de manière plus générale ont été recueillis et analysés - mais pas nécessairement dans une perspective longitudinale.

2.3.3 La collecte de données primaires

La collecte de données primaires a été entreprise dans huit des neuf pays du VCVV et dans tous les ménages dans une certaine mesure, afin de présenter une image plus complète des multiples facettes de l'impact du changement climatique sur l'éducation des filles et de la manière dont les filles s'y adaptent. L'annexe 2 donne un aperçu des données collectées dans chacun des pays étudiés.

Les quatre approches suivantes ont été adoptées pour la collecte des données primaires : études de cas approfondies, entretiens «légers», collecte de données contextuelles et observations des enquêteurs/personnes qui conduisent l'entrevu

Études de cas approfondies avec des filles sélectionnées

La méthode de sélection des 2 à 3 «filles de l'étude de cas» par pays d'étude est décrite dans la section 2.3.2 ci-dessus. La vie et l'expérience de ces jeunes filles ont été étudiées à l'aide des méthodes suivantes :

- **Entretiens avec les filles** : Des entretiens semi-structurés avec chaque fille ont permis d'explorer son expérience du changement climatique, les impacts du changement climatique sur son éducation, l'implication des filles dans la prise de décision et les stratégies d'adaptation au climat, ainsi que les sources d'information des filles sur le changement climatique.
- **Entretiens avec les aidants et les chefs de famille** : Ces entretiens présentent le contexte des événements climatiques vécus par les filles et la manière dont les ménages et les communautés ont été affectés. Ces entretiens ont également permis de recueillir des données sur le ménage dans son ensemble, notamment sur les responsabilités en matière de prise de décision, la répartition des tâches au sein du foyer, les stratégies de survie et d'adaptation. Ces entretiens ont également permis de comprendre dans quelle mesure les moyens de subsistance ont été affectés par le changement climatique.

⁴³ Ces deux ou trois filles par pays servent d'échantillon de la cohorte plus large du pays, compte tenu des limites de capacité. Deux filles ont été sélectionnées pour les pays comptant dix filles participantes ou moins (sur la base de la participation des années précédentes), et trois filles ont été sélectionnées pour les pays comptant onze filles participantes ou plus (sur la base de la participation des années précédentes).

- **Inventaire des ménages/familles:**⁴⁴ cet outil permet de dresser un «portrait» des familles des jeunes filles. Ces données ont été collectées sous une forme ou une autre depuis 2018, ce qui permet de comparer et d'analyser les changements au fil du temps. L'outil d'inventaire des familles/ménages est joint à l'annexe 3.

Des entretiens légers avec toutes les filles

Pour les autres filles qui n'ont pas été identifiées comme des «filles d'étude de cas», un entretien semi-structuré plus court a été mené autour de dimensions spécifiques des effets du changement climatique et de l'éducation.

Activités de collecte de données contextuelles

Ces méthodes ont été conçues pour recueillir des informations auprès des informateurs clés et de la communauté au sens large dans laquelle vivent les filles. Cela a permis de trianguler les expériences des ménages pour comprendre si et comment les communautés sont affectées, et si et comment les communautés font face et s'adaptent (en particulier en ce qui concerne l'éducation). Ces méthodes sont les suivantes

- **Entretiens/entrevues avec des informateurs :** Cela permet de comprendre les expériences des ménages des filles. clés : De brefs entretiens avec le personnel du bureau national de Plan International afin de recueillir des informations contextuelles sur l'impact du changement climatique sur les communautés où les activités de recherche ont été menées.
- **Discussions de groupe (FGD) :** Elles ont eu lieu avec des membres de la communauté dans les communautés où se trouvent les filles étudiées. Ces discussions ont permis de recueillir des informations détaillées sur les événements liés au climat au niveau de la communauté et sur la manière dont ils ont eu un impact sur l'ensemble de la communauté

L'observation

Les notes d'observation des enquêteurs/personnes qui conduisent l'entrevue font partie des données. Il s'agit notamment de leurs notes sur le ton, le langage corporel et les communications non verbales des filles (par exemple, hausser les épaules pour indiquer «je ne sais pas»). Ces données sont utilisées avec parcimonie dans le présent rapport, car les observations sont subjectives et influencées par la position/le point de vue des enquêteurs/personnes qui conduisent l'entrevue et d'autres facteurs. Lorsque ces données ont été incluses dans le présent rapport, il est souligné et précisé que les informations mentionnées sont basées sur les observations des enquêteurs.

2.3.3 Analyse des données

L'analyse des données a été réalisée à l'aide de NVivo, un logiciel qualitatif qui permet de stocker, de trier et d'analyser les données en fonction de thèmes et de sujets. Toutes les transcriptions des entretiens menés de 2007 à aujourd'hui ont été codées en fonction d'un ensemble prédéfini de codes classés dans diverses catégories thématiques de l'étude. Au fur et à mesure que les filles ont grandi et que de nouveaux sujets et domaines thématiques sont apparus, des codes ont été ajoutés, supprimés ou modifiés si nécessaire.

Chaque année, les codeurs travaillant sur l'étude reçoivent une formation pour les orienter dans leur travail de codage, et ils produisent des mémos sur chaque fille, ainsi qu'un rapport national contenant les principaux résultats de l'année en question. L'équipe du VCVV a ensuite regroupé ces données par thèmes et les a évaluées par rapport au cadre conceptuel de cette étude, avant de procéder à la rédaction des résultats dans ce rapport.

⁴⁴ Les inventaires des ménages comprennent des questions sur la composition du ménage, les revenus financiers, les dépenses, l'évolution de la santé, l'évolution de la sécurité alimentaire et la fréquentation scolaire de tous les enfants du ménage.

2.3 ENGAGEMENTS ETHIQUES

Toutes les activités de recherche ont été entreprises conformément aux politiques et procédures de Plan International en matière d'éthique et de protection. Les principes de confidentialité, d'anonymat, de bienfaisance, de justice et de consentement éclairé ont guidé non seulement la collecte des données de cette année, mais aussi toutes les années précédentes de l'étude. Les détails sur la manière dont nous avons respecté l'engagement de Plan International en matière d'éthique et de protection sont décrits à l'annexe 4.

Tout en respectant les standards en matière d'éthique, le personnel de Plan International Global Hub VCVV s'assure que la recherche est guidée par une pratique féministe qui donne la priorité à l'attention et à la sensibilité à l'égard de la cohorte VCVV et de leurs familles, et reconnaît la charge de travail que l'étude crée pour les bureaux nationaux de Plan International dans les pays focaux. Cette méthodologie de recherche est le résultat d'un processus de réflexivité dans lequel nous reconnaissons que nous apprenons et désapprenons continuellement comment la recherche peut devenir moins extractive et hiérarchique lorsqu'elle opère dans le contexte d'une ONGI basée dans le Nord. Plan International s'est engagé à décoloniser le secteur de l'aide et du développement, ce qui nécessite d'examiner et de changer radicalement les approches relatives à l'aide et d'impliquer et d'élever les personnes, les systèmes et les méthodes qui ont été historiquement marginalisés et opprimés par le colonialisme et la suprématie de la race blanche.⁴⁵ *Vrais Choix, Vraies Vies* s'efforce de placer les filles au centre de l'action afin de garantir que tous les programmes et interventions destinés à aider les filles à revendiquer leurs droits et à agir sont fondés sur les opinions et les expériences des filles elles-mêmes. Centrer la voix des filles et utiliser des méthodes participatives est une composante d'un effort plus large et plus complexe de Plan International en vue de décoloniser l'aide.

2.4 LIMITES DE LA MÉTHODOLOGIE

La réalisation d'une étude longitudinale multi-pays couvrant trois régions et de nombreuses langues présente un certain nombre de limites. Il est important de reconnaître que la cohérence ne peut être assurée sur 16 années de collecte, de codage et d'analyse des données, malgré tous les efforts de l'équipe du VCVV.

Une limite regrettable de ce rapport provient du fait que nous n'avons pas été en mesure d'inclure une nouvelle collecte de données auprès des filles du VCVV en Ouganda en raison de retards dans l'obtention de l'autorisation éthique, l'autorisation éthique nationale précédente ayant expiré en 2022. Nous espérons produire une version actualisée de ce rapport à une date ultérieure, qui inclura de nouvelles données collectées auprès des filles de VCVV en Ouganda, mais cette édition ne comprend pas leurs idées et observations. Par conséquent, il nous manque une pièce essentielle du puzzle pour comprendre les points de vue et les expériences des filles dans les neuf pays du VCVV.

Les outils de collecte de données sont développés par l'équipe du Global Hub de Plan International, qui les transmet ensuite aux bureaux de pays de Plan International concernés, qui assurent la formation des chercheurs. Etant donné que chaque pays où se déroule l'étude est différent, les outils sont parfois adaptés pour garantir leur pertinence et leur adéquation - ainsi, les outils ne sont pas appliqués de manière universelle dans la collecte des données. Dans le même ordre d'idées, les entretiens sont semi-structurés et les enquêteurs sont encouragés à formuler les questions en fonction des réponses des participantes. L'étude donne la priorité au confort des filles, de sorte que les sujets avec lesquels les filles ne sont pas à l'aise (exprimés verbalement ou par leur langage corporel) peuvent être ignorés par

⁴⁵ Plan International (2022) 'Thoughts on Decolonising the Aid Sector – Part 1'. Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/blog/2022/03/22/thoughts-on-decolonising-the-aid-sector-part-1/>.

l'intervieweur, ce qui signifie que toutes les participantes ne répondront pas forcément à toutes les questions.

Assurer la cohérence du codage tout au long de l'étude est également un défi, car chaque codeur apporte sa propre position et sa propre subjectivité au travail. L'étude encourage la réflexivité de la part de tous ceux qui y travaillent, mais cela ne permet pas de contrôler toutes les incohérences au fil du temps. L'une des limites de l'étude de cette année est que le changement climatique, les conditions météorologiques et les moyens de subsistance n'étaient pas des thèmes importants abordés au cours des années précédentes, ce qui signifie que la cohérence et la rigueur du codage de ces données historiques ne peuvent pas être assurées.

Tous les entretiens sont menés dans la langue principale/préférée des filles, ce qui signifie que les outils de collecte de données (élaborés en anglais) doivent être traduits et que les réponses des filles doivent être retraduites en anglais à des fins d'analyse. À ces deux étapes, il existe un risque de perte de nuances, mais les points focaux des bureaux nationaux sont consultés afin de minimiser et de contrôler ce risque. La transcription des entretiens et des discussions de groupe est un autre lieu de création de sens et d'interprétation qui peut involontairement entraîner une perte de nuances. La transcription d'un discours est intrinsèquement subjective et politique, et exige du chercheur qu'il fasse preuve de réflexivité pour être conscient des innombrables choix invisibles qu'il fait. La transcription n'est pas une «tâche mécanique» et l'idée que la parole est capturée «mot pour mot» est une affirmation positiviste et neutre qui efface les hypothèses, les préjugés, les valeurs et la position du transcripateur.⁴⁶ Par exemple, la parole humaine n'est pas ponctuée de phrases - les transcripateurs doivent interpréter où les caractéristiques écrites de la langue doivent être utilisées (point, virgule, ellipse, etc.), ce qui peut s'avérer puissant dans la mesure où cela façonne et représente le sens et l'accentuation du locuteur.⁴⁷ Ceci est particulièrement pertinent dans le cas de VCVV car un certain nombre de transcripateurs ont été impliqués dans l'étude à travers les neuf pays et les 16 années.

⁴⁶ Catterson, K. (2022) *Multiplicity and Mess: The Movement to End Female Genital Mutilation in Somaliland*. PhD thesis, University of Sydney. Disponible à l'adresse: <https://ses.library.usyd.edu.au/handle/2123/27540>

⁴⁷ Ibid.

03 EXAMEN DE LA DOCUMENTATION

Il existe une vaste documentation interdisciplinaire qui analyse les effets du changement climatique, y compris la façon dont le changement climatique accentue les inégalités existantes, et accroît les vulnérabilités pour des communautés marginalisées - notamment celles des pays moins industrialisés. Cette documentation étudie la résistance et l'adaptation aux changements climatiques, avec un intérêt particulier pour les moyens de subsistance et l'agriculture. Singulièrement, des évaluations croissantes et rigoureuses sont faites des effets disproportionnés que le changement climatique a sur les femmes et les filles.⁴⁸ Ces nombreuses études analysent la manière dont le changement climatique accentue l'inégalité entre les sexes, aggrave le risque de violence sexuelle et sexiste (SGBV) et les mariages et unions d'enfants précoces et forcés (CEFMU); et limite l'accès à une éducation de qualité, à des soins de santé multiples (dont la santé sexuelle et reproductive) et d'autres droits. Cependant, il subsiste des lacunes dans cette documentation quant à comprendre comment les contextes socioéconomiques et les normes culturelles interagissent avec les vulnérabilités aux changements climatiques pour avoir une influence sur l'éducation des filles et le rôle de l'éducation des filles dans résilience et l'adaptation des filles (et de leurs familles) vis-à-vis du changement climatique.

Cet examen de la documentation analyse d'abord les concepts clés du changement climatique (y compris notre façon de comprendre les stratégies de survie, les capacités d'adaptation et la résilience face au changement climatique) avant de passer à un examen global de la relation réciproque qui existe entre le changement climatique et l'éducation. Par la suite, nous examinons la documentation existante dans les huit pays,⁴⁹ en localisant notre compréhension des effets du changement climatique, des vulnérabilités spécifiques, et des stratégies de résilience et d'adaptation au Brésil, en République Dominicaine, au Salvador, au Bénin, au Togo, au Cambodge, aux Philippines, et au Vietnam.

3.1 CONCEPTS CLÉS EN MATIÈRE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Dans le cadre de la présente recherche, nous appliquons la définition du *changement climatique* esquissée dans la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) :

*«Le changement climatique est une modification du climat attribuée directement ou indirectement à l'activité humaine qui modifie la composition de l'atmosphère mondiale et qui s'ajoute à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables».*⁵⁰ *«Il peut modifier les régimes et l'intensité des précipitations dans le monde entier et accroître la fréquence et l'intensité des catastrophes liées au climat. Il s'agit notamment des inondations, des sécheresses, des glissements de terrain, des incendies de forêt, des tempêtes tropicales et des températures extrêmes.»*⁵¹

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prédit une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques graves, qui est déjà observée dans beaucoup de pays dans le monde.⁵² À l'échelle du monde, les catastrophes naturelles se produisent «presque cinq fois plus souvent qu'il y a 40 ans».⁵³ Une augmentation de la fréquence et de la violence des phénomènes météorologiques extrêmes alors que les températures planétaires continuent de

⁴⁸ Plan International (2021) 'Le changement climatique, les jeunes femmes et les filles', p.9.

⁴⁹ Comme cela a été relevé précédemment, nous n'avons pas été en mesure de collecter de nouvelles données des filles participant à VCVV en Ouganda; en tant que tel, nous n'avons pas intégré des données historiques dans la documentation de base sur le changement climatique et l'éducation des filles dans ce pays.

⁵⁰ United Nations (1992) 'Article 1, United National Framework Convention on Climate Change'. Disponible à l'adresse: <https://unfccc.int/process-and-meetings/what-is-the-united-nations-framework-convention-on-climate-change>.

⁵¹ Plan International (2021) 'Climate Change, Young Women, and Girls'.

⁵² Lawler, J. and Patel, M. (2012) 'Exploring children's vulnerability to climate change and their role in advancing climate change adaptation in East Asia and the Pacific', *Environmental Development*, 3:1, pp.123-136.

⁵³ Rees, N. et al. (2015) 'Unless we act now: The impact of climate change on children,' *UNICEF*, p.54. Disponible à l'adresse: [https://www.unicef.org/media/50391/file/Unless we act now The impact of climate change on children-ENG.pdf](https://www.unicef.org/media/50391/file/Unless_we_act_now_The_impact_of_climate_change_on_children-ENG.pdf)

s'élever engendre des risques accrus pour les moyens de subsistance,⁵⁴ et des perturbations dans l'éducation sous diverses formes, directement et indirectement, notamment pour les personnes vivant dans les communautés pauvres des pays en développement.⁵⁵ Dans cette section nous définissons les termes et les concepts clés pertinents pour les débats relatifs au changement climatique.

3.1.1 Vulnérabilité

Le changement climatique accentue les inégalités existantes dans le milieu social.⁵⁶ La vulnérabilité au changement climatique est définie par le GIEC comme étant «la propension ou la prédisposition à être défavorablement affecté» par les changements climatiques et elle comporte la «sensibilité ou l'exposition aux préjudices et le manque de capacités de survie et d'adaptation».⁵⁷ Cette définition s'applique aux niveaux aussi bien individuel que systémique. La vulnérabilité est façonnée par un certain nombre de facteurs que sont l'exposition aux phénomènes climatiques (et elle peut augmenter en fonction de la fréquence et de l'intensité de ces phénomènes),⁵⁸ l'exposition et la sensibilité aux effets de ces phénomènes ; et la capacité de s'adapter aux effets.^{59,60} Il est important ici de saisir la différence entre l'exposition aux changements climatiques ou aux phénomènes météorologiques et la vulnérabilité aux effets de ces mêmes phénomènes. L'exposition renvoie au «répertoire des éléments d'une région dans laquelle des événements aléatoires peuvent se produire»⁶¹ – il est possible d'être exposé à un phénomène sans y être vulnérable. Cependant, pour être vulnérable à un phénomène, il faut y être exposé.⁶²

Des phénomènes climatiques graves et récurrents liés à des défis politiques, économiques et sociaux ont augmenté la vulnérabilité des individus et des communautés au changement climatique dans tous les contextes.⁶³ La perturbation des moyens de subsistance en raison du changement constitue une forme importante de vulnérabilité, le degré auquel les moyens de subsistance sont affectés par des pertes et des dégâts dus au changement de climat étant révélateurs «d'une modélisation et d'une construction inappropriées, d'un défaut de maintenance, de conditions de vie peu sûres et précaires et d'un manque d'accès aux services d'urgence».⁶⁴ La vulnérabilité au changement climatique n'est pas statique puisqu'elle est fonction de l'âge, du sexe, de l'éducation, du revenu et de la géographie entre autres facteurs,⁶⁵ dont tous sont changeants et sujets à une série de variables sociales, économiques et politiques.⁶⁶

Les femmes et les enfants – et particulièrement les adolescentes – font partie des personnes les plus vulnérables aux effets du changement climatique, en raison de l'aggravation de leurs inégalités préexistantes telles que «la pauvreté, le faible accès à l'éducation et au savoir, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et l'accès à l'eau et aux ressources naturelles.»⁶⁷ Des recherches effectuées antérieurement par Plan International sur le thème les Adolescentes dans la crise climatique, constatent

⁵⁴ Wamsler, C., Brink, E., Rentala, O. (2012) 'Climate change, adaptation, and formal education: The role of schooling for increasing societies' adaptive capacities in El Salvador and Brazil', *Ecology and Society*, 17:2, p.18.

⁵⁵ Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change', p.2

⁵⁶ World Economic and Social Survey (2016) *Climate Change Resilience: An Opportunity for Reducing Inequalities*. Disponible à l'adresse: https://www.un.org/development/desa/dpad/wp-content/uploads/sites/45/publication/WESS_2016_Report.pdf

⁵⁷ IPCC (2022) Summary for Policymakers, in Portner et al (eds) *Climate Change 2022: Impacts Adaptation and Vulnerability*, Cambridge: Cambridge University Press.

⁵⁸ Cardona, O.D. et al (2012) Determinates of risk: exposures and vulnerability, in Field, C.B. (eds) *Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance Climate Change Adaptation: A Special Report of Working Groups I and II of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*, Cambridge: Cambridge University Press

⁵⁹ Islam, M. R., and Khan, N. A. (2018) 'Threats, vulnerability, resilience and displacement among the climate change and natural disaster-affected people in South-East Asia: an overview', *Journal of the Asia Pacific Economy*, 23:2, pp.297-323.

⁶⁰ Chhinh, N. (2013) 'Climate Change Vulnerability: Household Assessment Levels in Kampong Speu Province, Cambodia', *International Journal of Environmental and Rural Development* 4:1, pp.1-8.

⁶¹ Cardona, O.D. et al (2012) 'Determinates of risk: exposures and vulnerability'.

⁶² Ibid.

⁶³ IPCC (n.d.) *Groupe de travail II: Effets, adaptation et Vulnérabilité*. Disponible à l'adresse <https://archive.ipcc.ch/ipccreports/tar/wg2/index.php?idp=8>

⁶⁴ Islam, M. R., and Khan, N. A. (2018) 'Threats, vulnerability, resilience and displacement among the climate change and natural disaster-affected people in South-East Asia: an overview,' p.299.

⁶⁵ Muttarak, R., and Wolfgang, L. (2014) 'Is Education a Key to Reducing Vulnerability to Natural Disasters and hence Unavoidable Climate Change?', *Ecology and Sociology*, 19:1, pp.1-8.

⁶⁶ Lawler, J. and Patel, M. (2012) 'Exploring children's vulnerability to climate change and their role in advancing climate change adaptation in East Asia and the Pacific'.

⁶⁷ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls', p.9.

l'existence d'une «reconnaissance grandissante»⁶⁸ de l'importance du sexe dans la détermination de la vulnérabilité différenciée aux chocs et aux contraintes liés au climat.⁶⁹ Le présent rapport 2021 donne un aperçu de la documentation grandissante ayant trait à ce domaine, constatant les vulnérabilités différenciées selon le sexe au sein des contextes agricoles. Cela est particulièrement pertinent pour l'étude de cohorte VCVV puisque la plupart des filles sont issues de communautés d'agriculteurs ou de pêcheurs. Cette documentation-là analyse les vulnérabilités sexospécifiques au changement climatique comme étant construites par la faiblesse généralement observée chez les femmes des niveaux de prise de décision dans les ménages, des revenus et de l'autonomie en matière de dépenses, de l'accès à la propriété foncière et de l'utilisation de la terre et leurs niveaux d'instruction plus bas.⁷⁰ Les responsabilités des femmes dans les ménages, y compris l'approvisionnement en eau et en nourriture sont une indication qu'elles tendent à subir plus grandement les effets lorsque ces ressources se raréfient.

Par ailleurs, le rapport 2021 de Plan International souligne que :

*«Avant, pendant et après des catastrophes et d'autres crises, il est prévisible que ce sont davantage les hommes qui vont informer des responsables et prendre les décisions concernant l'intervention et l'évacuation, tandis que les femmes assument plus probablement la responsabilité de la préparation pratique du ménage ou alors elles peuvent avoir un surcroît de travail lorsque les hommes se déplacent».*⁷¹

La plupart des interventions et des redressements d'urgence n'intègrent pas les besoins spéciaux des femmes et des filles (tels que leurs responsabilités pour ce qui est des soins, leurs besoins en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), leurs vulnérabilités aux violences sexistes et le manque d'accès indépendant à l'épargne) ainsi que les abris, l'eau et la nourriture.⁷² Les effets du changement climatique sont ainsi aggravés par les inégalités et les privations socialement construites, motivées par l'absence de ressources économiques et le manque de volonté politique.

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique - dans le monde, environ un milliard d'enfants courent un risque extrêmement élevé de subir les effets de la crise engendrée par le changement climatique.⁷³ Les enfants sont plus vulnérables que les adultes pour un certain nombre de raisons: leur physiologie et leur développement les rendent physiquement plus vulnérables et moins capables de résister et de survivre à des chocs climatiques (tels que les inondations, la sécheresse, etc.), ils ont une moindre tolérance des substances toxiques telles que celles qui causent la pollution,⁷⁴ et ils souffrent excessivement de la pénurie d'eau et de nourriture, des maladies vectorielles et des maladies hydriques. Singulièrement, le changement climatique perturbe également l'accès des enfants à des services essentiels tels que l'éducation, les soins de santé, l'alimentation et la nutrition, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), et aux services de protection – entre autres.⁷⁵

Les enfants ne souffrent pas de ces difficultés de manière égale : ceux des pays à revenu faible ou intermédiaire font les frais des pertes et dégâts liés au climat, et les effets sont particulièrement graves pour les filles et d'autres groupes d'enfants qui connaissent la marginalisation l'inégalité sur la base de facteurs multiples et croisés.⁷⁶ Pourtant, même si les enfants subissent de façon disproportionnée les incidences du changement climatique, leurs voix et leurs perspectives sont rarement intégrées ou

⁶⁸ Tanner, T., Mazingi, L. and Muyambwa, D.F. (2021) Adolescent Girls in the Climate Crisis: Empowering Young Women Through Feminist Participatory Action Research in Zambia and Zimbabwe, *Plan International*, Disponible à l'adresse : <https://plan-international.org/publications/adolescent-girls-in-the-climate-crisis-voices-from-zambia-and-zimbabwe/>

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ Ibid.

⁷¹ Ibid.

⁷² CARE International (2021) 'Evicted by climate change: Confronting the gendered-impacts of climate -induced displacement', Disponible à l'adresse : https://wrd.unwomen.org/sites/default/files/2021-11/CARE-Climate-Migration-Report-v0_4.pdf

⁷³ UNICEF (2021) *The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index*, Disponible à l'adresse : <https://www.unicef.org/reports/climate-crisis-child-rights-crisis>

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ UNICEF (2023) *Falling short: Addressing the Climate Finance Gap for Children*. Disponible à l'adresse :

www.unicef.org/media/142181/file/Falling-short-Addressing-the-climate-finance-gap-for-children-June-2023.pdf

⁷⁶ Ibid.

prises en considération dans les processus décisionnels et l'élaboration des politiques qui façonnent fondamentalement leur avenir. Cela conduit à des politiques et des stratégies qui ne résolvent pas les vulnérabilités spécifiques des enfants – et constitue en même temps une violation de leurs droits aux termes de la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'enfant, de participer à la prise des décisions qui ont une incidence sur leurs vies.⁷⁷

3.1.2 Capacités de survie, d'adaptation et de résilience

Les capacités individuelles et communautaires d'adaptation aux conditions climatiques changeantes et émergentes «peuvent être la caractéristique la plus importante » lorsqu'il s'agit de l'évaluation et de la gestion des risques liés au climat». ⁷⁸ La documentation portant sur le changement climatique et sur les stratégies de riposte des communautés et des ménages recourt caractéristiquement aux termes stratégies/mécanismes de survie, stratégies d'adaptation, et capacités de résilience. Même si la distinction entre ces termes est parfois floue,⁷⁹ ils ont des significations différentes. Ces distinctions entre ces termes sont essentielles pour comprendre comment les filles de VCVV et leurs familles répondent aux effets du changement climatique dans leurs vies.

Les stratégies de survie sont «des adaptations temporaires qui tendent à être réactives et destinées à rétablir ou à conserver un état antérieur». ⁸⁰ Elles tendent à être de courte durée, mises en œuvre au niveau individuel ou des ménages et utilisées pour riposter à un choc climatique déjà en train de se produire ou qui est imminent.⁸¹ En revanche, **les stratégies d'adaptation** sont destinées à réduire de façon proactive les vulnérabilités à long terme aux chocs climatiques;⁸² Lohmann soutient que les capacités d'adaptation sont le plus efficacement traitées par voie de politique publique qui accompagne le changement systémique,⁸³ cependant, dans de nombreux contextes cette solution de politique publique a été inappropriée, et le poids de l'adaptation a été porté par les ménages et les communautés. Au niveau individuel ou des ménages, les indicateurs utilisés pour déterminer la capacité d'adaptation sont la perception du risque par l'individu ; sa capacité à planifier, à étudier le changement climatique et à survivre dans ce changement (par exemple, la capacité à diversifier ses revenus ou à obtenir un autre emploi); et – dans une large mesure – son niveau d'intérêt et de mobilisation par rapport aux changements qui se produisent.⁸⁴ Le GIEC répertorie 24 réactions d'adaptation fondamentales pouvant être adoptées dans des contextes différents ; il s'agit de la gestion des récoltes, des pratiques agricoles soutenables et de la diversification des moyens de subsistance (voir l'annexe 5 pour consulter la liste intégrale).⁸⁵ Ces options montrent les diverses possibilités qui existent pour que les personnes ayant des connaissances (et des ressources) les mettent en œuvre. La volonté de se mobiliser dans le cadre du changement est déterminée par de nombreux facteurs parmi lesquels les niveaux d'éducation, l'accès au savoir, la situation économique et la sécurité financière, la composition du ménage, l'employabilité et la mobilité professionnelle, les réseaux formels et informels – y compris l'esprit de communauté et l'ancrage local et professionnel.⁸⁶ Par exemple, dans les communautés côtières, une famille dont plusieurs membres gagnent un revenu à partir de sources diverses est plus susceptible d'envisager de quitter son village de pêche qu'une famille ayant une seule source de revenus, une personne qui a appris et hérité le métier de ses parents et qui éprouve un sentiment d'identité et d'appartenance en continuant à exercer ce métier.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Lohmann, H. (2016) 'Comparing vulnerability and adaptive capacity to climate change in individuals of coastal Dominican Republic', p.111.

⁷⁹ Morton, J. (2007) 'The impact of climate change on smallholder and subsistence agriculture', *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 104(50), p.19681.

⁸⁰ Walker, S. et al. (2020) 'Education and adaptive capacity: the influence of formal education on climate change adaptation of pastoral women', *Climate and Development*, 14:5, p.409-418.

⁸¹ Berman, R., et al (2015). Identifying drivers of household coping strategies to multiple climatic hazards in Western Uganda: implications for adapting to future climate change, p.73.

⁸² Morton, J. (2007) 'The impact of climate change on smallholder and subsistence agriculture'

⁸³ Lohmann, H. (2016) 'Comparing vulnerability and adaptive capacity to climate change in individuals of coastal Dominican Republic', p112.

⁸⁴ Ibid.

⁸⁵ GIEC (2022) 'Sixième rapport d'évaluation du GIEC : Chapitre 9: L'Afrique. Disponible à l'adresse : <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/chapter/chapter-9/>

⁸⁶ Ibid.

Des études indiquent que de nombreux ménages pastoraux se mobilisent dans le cadre des deux stratégies simultanément;⁸⁷ les limites entre les stratégies de survie et les stratégies d'adaptation tendent à devenir floues lorsque ce qui au début est une stratégie d'adaptation réactive à ce qui doit être un choc à court terme devient une adaptation à long terme pour un ménage ou pour toute une communauté.⁸⁸ Enfin, **la résistance aux chocs climatiques** est le fait de vivre avec les changements climatiques sur le long terme, ce qui implique le développement des connaissances, de nouvelles formes de gouvernance, la souplesse d'adopter de nouvelles pratiques, et la gestion des risques.⁸⁹

Pour appréhender la vulnérabilité et les capacités d'adaptation potentielles des filles de l'étude de cohorte VCVV aux changements climatiques, il est nécessaire de comprendre le pastoralisme étant donné que beaucoup parmi les filles de VCVV sont issues de milieux pastoraux. Le pastoralisme est une stratégie de subsistance dans laquelle la sécurité économique et alimentaire dépend de l'élevage du bétail. La viabilité du pastoralisme dépend de la prévisibilité de l'offre et du rendement des ressources naturelles et des sources d'eau, facteurs qui ont été entravés par l'augmentation de la sécheresse ou le changement des régimes pluviométriques.⁹⁰ La capacité des familles pastorales de s'adapter au changement climatique (par exemple, en modifiant la composition du cheptel ou en utilisant des cultures et des produits de base flexibles)⁹¹ est influencée par différents facteurs tels que l'accès au crédit, l'éducation formelle, le sexe, l'âge, la fortune et la situation géographique.⁹² De ce fait, des groupes déjà marginalisés au sein des communautés pastorales - notamment les femmes, les pauvres, les personnes handicapées, les personnes âgées et les enfants ont des capacités d'adaptation limitées.⁹³

3.2 LE RAPPORT ENTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET L'ÉDUCATION

Il existe un rapport réciproque entre le changement climatique et l'éducation. Premièrement, il y a l'incidence du changement climatique sur l'éducation, et dans la présente recherche, nous nous intéressons plus spécifiquement aux effets du changement climatique sur l'éducation des *filles*. Deuxièmement, il existe un rapport entre éducation et adaptation aux changements climatiques pour les individus et les communautés. Dans la présente section, nous commençons par étudier les incidences du changement climatique sur l'éducation des filles, avant de nous intéresser à la documentation consacrée au rôle de l'éducation dans l'adaptation au changement climatique.

3.2.1 L'influence du changement climatique sur l'éducation des filles

Il est essentiel de comprendre les effets sexospécifiques du changement climatique sur les filles pour arriver à saisir comment ce changement climatique influence l'éducation des filles. Alors que les filles et les garçons sont susceptibles d'être *exposés* les unes autant que les autres aux chocs climatiques, les filles sont plus susceptibles de subir des *effets* plus graves de ces chocs climatiques.^{94,95} Les femmes et les filles constituent la majorité des pauvres du monde et sont plus susceptibles de dépendre des ressources naturelles pour assurer leur subsistance.⁹⁶ Les filles sont également plus susceptibles

⁸⁷ Walker, S. et al. (2020) 'Education and adaptive capacity: the influence of formal education on climate change adaptation of pastoral women'.

⁸⁸ Morton, J. (2007) 'The impact of climate change on smallholder and subsistence agriculture'.

⁸⁹ Perez, C. et al. (2015) 'How resilient are farming households and communities to a changing climate in Africa? A gender-based perspective', *Global Environmental Change*, 34:1, pp.97-107.

⁹⁰ Walker, S. et al. (2020) 'Education and adaptive capacity: the influence of formal education on climate change adaptation of pastoral women'.

⁹¹ Des produits de base ou des moissons telles que les aliments pour humains, les aliments pour animaux, le carburant et les fibres, les matériaux industriels, etc. sont flexibles puisqu'ils peuvent être échangés de manière flexible lorsqu'il y a des problèmes d'approvisionnement et ils sont alors contrebalancés par d'autres productions (voir la note en fin de document 76 pour information de fond).

⁹² Ibid.

⁹³ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls', p.4.

⁹⁴ 'L'exposition renvoie au « répertoire des éléments d'une zone dans laquelle des événements dangereux peuvent se produire. » L'exposition et la vulnérabilité sont distinctes l'une de l'autre - il est possible d'être exposé mais pas vulnérable à un phénomène,; cependant, pour être vulnérable à un phénomène, il faut y être également exposé (voir la note de fin de document 78 pour les informations relatives aux sources).

⁹⁵ Cardona, O.D. et al (2012) 'Determinants of risk: exposure and vulnerability'.

⁹⁶ UN WomenWatch (n.d) *Factsheet: Women, Gender Equality and Climate Change*, Disponible à l'adresse : [www.un.org/womenwatch/feature/climate change/downloads/Women and Climate Change Factsheet.pdf](http://www.un.org/womenwatch/feature/climate%20change/downloads/Women%20and%20Climate%20Change%20Factsheet.pdf)

d'avoir des niveaux d'instruction⁹⁷ et des ressources financières plus faibles ; et les normes liées aux relations entre les sexes signifient qu'elles sont moins susceptibles d'être associées à la prise de décision au niveau politique, communautaire, et domestique, et souvent de faire face à des obstacles qui entravent leur mobilité pendant une situation d'urgence.⁹⁸ Les filles sont également plus vulnérables aux effets de ces chocs du fait d'un manque de mécanismes de protection pour la sauvegarde de leurs droits.⁹⁹ Les filles sont aussi moins susceptibles d'être indépendantes économiquement et ne sont généralement pas celles qui prennent des décisions dans les ménages. De ce fait, elles sont également moins susceptibles d'avoir une influence sur les stratégies de survie et d'adaptation que leurs ménages ou leurs communautés peuvent mettre en œuvre pour minimiser l'incidence des chocs climatiques.

Les filles handicapées, celles qui ont de problèmes de santé, ou qui sont enceintes, ou qui allaitent au sein sont également plus vulnérables aux chocs climatiques en raison de leur mobilité réduite et de leurs besoins en matière de soins de santé. Pendant et à la suite de phénomènes climatiques, les filles et les jeunes femmes connaissent aussi des perturbations de l'accès aux services de SSR et une limitation de l'accès à la contraception, des grossesses non désirées, des avortements pratiqués dans de mauvaises conditions de sécurité et une progression défavorable des résultats maternels et néonataux (dont des avortements spontanés, des mortinaissances, des maladies à transmission vectorielle telles que le virus Zika, et la mortalité maternelle).^{100,101}

Les adolescentes et les jeunes femmes vivant dans des contextes de crises climatiques courent plus le risque de subir des violences domestiques sexuelles et sexistes et la violence entre partenaires intimes. De nombreuses études ont mis l'accent sur une flambée de la violence sexiste et du harcèlement sexuel pendant et après des événements climatiques extrêmes¹⁰² – les catastrophes naturelles exacerbent les facteurs sous-jacents de la violence et créent des environnements propices aux abus.¹⁰³ Les femmes et les filles subissent aussi le harcèlement et la violence sexuels lorsqu'elles ont accès aux services de secours.¹⁰⁴ Selon des témoignages, les femmes et les filles risquent autre chose que les effets à long terme du changement climatique, parmi lesquelles les déplacements, le trafic sexuel et l'exploitation sexuelle sous forme de vente ou d'échange de relations sexuelles pour subvenir à leurs besoins ou à ceux de leurs familles.¹⁰⁵

Le changement climatique exacerbe aussi les causes des mariages et unions d'enfants précoces et forcés (CEFMU) Lorsque les moyens de subsistance sont perturbés et les familles subissent des chocs économiques, le mariage d'enfants apparaît souvent comme un moyen d'améliorer la situation financière de la famille – à travers non seulement la réduction du nombre de personnes appartenant à la maisonnée qui doivent être nourries, mais dans les communautés qui pratiquent la dot (versée par la famille du fiancé à la famille de la fiancée) cela peut constituer une incitation supplémentaire à encourager le mariage d'enfants.¹⁰⁶ Les chocs climatiques perturbent eux aussi l'éducation des filles (par la destruction des infrastructures, la pauvreté, les déplacements etc.), ce qui est largement compris comme étant un facteur de protection contre le mariage d'enfants.¹⁰⁷ Ces vulnérabilités sexospécifiques ne sont effectivement pas homogènes pour toutes les enfances de filles, mais sont des circonstances

⁹⁷ Ibid.

⁹⁸ UNDP (2016) *Gender and Climate Change*. Disponible à l'adresse :

<https://www.undp.org/sites/g/files/zskgke326/files/publications/UNDP%20Linkages%20Gender%20and%20CC%20Policy%20Brief%201-WEB.pdf>

⁹⁹ Chatterjee, S. (2015) 'Climate Change Risks and Resilience in Urban Children in Asia. Synthesis Report for Secondary Cities: Da Nang, Khulna, and Malolos', *Asian Cities Climate Resilience*, Working paper series 21, pp.1-59.

¹⁰⁰ UNFPA (2021a) *Conflict, Climate and COVID: Tackling humanitarian crises on multiple fronts*. Disponible à l'adresse :

<https://reliefweb.int/report/world/conflict-climate-and-covid-tackling-humanitarian-crises-multiple-fronts>

¹⁰¹ UNFPA (2021) *Five ways climate change hurts women and girls*. Disponible à l'adresse: <https://www.unfpa.org/news/five-ways-climate-change-hurts-women-and-girls>

¹⁰² Rezwana, N. and Pain, R. (2020) 'Gender-based violence before, during, and after cyclones: slow violence and layered disasters,' *Disasters*, 45(4), p.741.

¹⁰³ van Daalen, K.R., Kallesoe, S.S. et al (2022) 'Extreme events and gender-based violence: a mixed methods systematic review,' *Lancet Planet Health*, 6, e.519.

¹⁰⁴ CARE International (2021) 'Evicted by climate change: Confronting the gendered-impacts of climate -induced displacement'.

¹⁰⁵ Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change', p.3

¹⁰⁶ UNFPA (2021) *Child Marriage and Environmental Crises: An Evidence Brief*. Disponible à l'adresse :

<https://esaro.unfpa.org/en/publications/child-marriage-and-environmental-crises-evidence-brief>

¹⁰⁷ Girls Not Brides (2022) *Girls' Education and Child Marriage*. Disponible à l'adresse: <https://www.girlsnotbrides.org/learning-resources/resource-centre/girls-education-and-child-marriage/#resource-downloads>.

caractérisés par des facteurs tels que la pauvreté, l'appartenance ethnique, le handicap; la situation socioéconomique, la localisation géographique entre autres.¹⁰⁸

Le changement climatique menace l'exercice de ces droits; selon des estimations, les menaces environnementales dont font partie les catastrophes climatiques, perturbent chaque année l'éducation d'environ, 37.5 millions d'apprenants à travers le monde.¹⁰⁹ Au début de 2021, le fonds Malala a estimé que les événements climatiques empêcheraient au moins quatre millions de filles des pays à revenu faible ou à revenu intermédiaire tranche inférieure d'achever leur instruction, et si cette tendance était appelée à se poursuivre ; à l'horizon 2025 le changement climatique contribuera à ce que 12,5 millions de filles ne terminent pas leur instruction chaque année.¹¹⁰

Deux facteurs clés infléchissent le caractère disproportionné des effets du changement climatique sur l'éducation des filles. Le premier est constitué par les normes sexospécifiques qui dévaluent le niveau d'instruction des filles, en faveur du travail de reproduction et de soins au foyer.¹¹¹ Le deuxième est la pauvreté, qui peut avoir pour effet de forcer des parents éprouvant des difficultés financières à retirer les enfants de l'école comme mécanisme d'adaptation négatif. Si nous les prenons ensemble, nous pouvons voir que les effets du changement climatique peuvent avoir des conséquences négatives sur les moyens de subsistance (en particulier parmi les communautés dépendant de l'agriculture et des pêcheries), ayant des normes sexospécifiques en ce qui concerne l'instruction des filles qui éclairent les décisions de retirer les filles de l'école pour qu'elles assument plus de responsabilités domestiques ou des emplois rémunérés hors de leur domicile en vue de contribuer au revenu de la famille. C'est ainsi que la dégradation des moyens de subsistance due aux aléas climatiques est susceptible de toucher les filles de façon disproportionnée et d'avoir une influence sur l'égalité des sexes et le rendement des élèves de sexe féminin.¹¹² Lorsque les filles ne sont pas retirées de l'école, leur apprentissage et leurs progrès peuvent encore être négativement influencés par l'accroissement des responsabilités domestiques, ou l'intégration d'un travail rémunéré/non rémunéré dans leur programme qui laisse moins de temps pour étudier.^{113,114} Dans le contexte où le changement climatique apparaît comme un péril pour l'éducation des filles, le revenu de la famille constitue un bon indicateur du niveau d'instruction des enfants.¹¹⁵ Les tâches ménagères sans commune mesure, le manque de temps et la charge d'exercer un travail rémunéré pour compléter leur revenu sont tous les principaux sujets récurrents dans les conclusions de la présente étude, que nous considérons comme une menace à la fréquentation ou au rendement scolaire de certaines filles participant à VCVV. Ces sujets sont liés à l'augmentation du coût de la vie et à la précarité financière attribuée à l'incidence du changement climatique sur les moyens de subsistance des ménages des filles et de la communauté tout entière.

Les filles ont également le droit de participer et d'être des chefs de file et des agents de changement en matière de promotion de leurs droits dans leurs réseaux, leurs communautés et au-delà. Dans le cadre de la présente étude : nous définissons le leadership en lui donnant une portée étendue pour qu'il intègre toute façon dont les filles peuvent exercer des qualités de leadership dans leur vie quotidienne, notamment dans leur prise de décision. L'analyse d'autres histoires sur le leadership et l'agence des filles est un thème récurrent de l'étude VCVV. Les données VCVV de 2019 offrent une analyse des actes quotidiens de résistance des filles aux normes sexospécifiques comme forme d'agence, ce qui a fait de la place à une vision souvent inexplorée de la jeunesse.¹¹⁶ Notre collecte de

¹⁰⁸ Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change'.

¹⁰⁹ Theirworld (2020) *20 reasons why, in 2020, there are still 260m children out of school*. Disponible à l'adresse : <https://theirworld.org/news/20-reasons-why-260m-children-are-out-of-school-in-2020/>

¹¹⁰ Malala Fund (2021) *A greener, fairer future: Why leaders need to invest in climate and girls' education*. Disponible à l'adresse: <https://malala.org/newsroom/malala-fund-publishes-report-on-climate-change-and-girls-education>

¹¹¹ Theirworld (2020) '20 reasons why, in 2020, there are still 260m children out of school'.

¹¹² Bangay, C. and Blum, N. (2010) 'Education responses to climate change and quality: Two parts of the same agenda?'

¹¹³ Nelson, V. (2011) 'Gender, Generations, Social Protection & Climate Change: A thematic Review,' *Overseas Development Institute*. Disponible à l'adresse : <https://odi.org/en/publications/gender-generations-social-protection-climate-change-a-thematic-review>

¹¹⁴ Rees, N. et al. (2015) 'Unless we act now: The impact of climate change on children.'

¹¹⁵ UNICEF (2021) *Reimagining Girls' Education: Solutions to Keep Girls Learning in Emergencies*. Disponible à l'adresse: <https://www.unicef.org/media/94201/file/Reimagining%20Girls%20Education%20Solutions%20to%20Keep%20Girls%20Learning%20in%20Emergencies%20.pdf>

¹¹⁶ Loveday, L., Rivett, J., and Walters, R. (2023) 'Understanding girls' everyday acts of resistance: evidence from a longitudinal study in nine countries,' *International Feminist Journal of Politics*, 25:2, PP.244-265

données 2022 a révélé que les filles souhaitent que leurs points de vues soient écoutés et pris en compte par les adultes de leur entourage et leurs communautés et qu'elles participent publiquement en tant que citoyennes.

La documentation sur le pouvoir participatif démontre que les femmes jouent des rôles importants dans les stratégies d'adaptation et d'atténuation face au changement climatique,¹¹⁷ notamment en promouvant une approche des stratégies de survie et d'adaptation centrée sur l'homme et fondée sur les droits.¹¹⁸ Pourtant l'augmentation de la vulnérabilité des femmes restreint leurs capacités d'adaptation, et leur capacité à participer à la prise de décisions stratégiques sur l'atténuation (des effets du changement climatique).¹¹⁹ Pour les filles, ces obstacles au leadership et à la participation à la prise de décision ne font que s'ajouter les uns aux autres. Comme cela a été établi ci-dessus, les enfants des familles présentant un moindre accès à l'instruction étaient plus susceptibles d'être retirés de l'école et d'être orientés vers un emploi¹²⁰ alors que l'instruction a le potentiel d'améliorer la capacité d'adaptation des enfants et de leurs familles. L'éducation peut transmettre les compétences nécessaires pour la gestion des risques et accroître aussi l'accès des bénéficiaires à une diversité de moyens de subsistance par la suite et réduire leur dépendance à l'égard des secteurs les plus touchés par le changement climatique.¹²¹ C'est de cette façon que l'éducation peut développer les compétences en leadership des filles, leur donner la confiance et l'opportunité de s'exprimer au sein de leurs communautés (et au-delà) pour garantir que les besoins des filles en matière d'atténuation du changement climatique sont amplifiés.¹²²

Les recherches menées par Polack (2010) ont démontré la capacité des enfants à «absorber de nouvelles informations ; à proposer des stratégies d'adaptation; à agir en fonction de visions d'avenir et des besoins des générations futures ; et à intervenir au profit de leurs communautés ; priorisant la gestion durable des ressources naturelles et les questions liées à l'environnement». ¹²³ Le rapport «propose que la réalisation des droits des enfants dans un climat en évolution nécessite une approche double: (1) intégrer les droits des enfants dans les ripostes nationales au changement climatique et (2) intégrer le changement climatique dans les programmes nationaux consacrés aux droits des enfants». ¹²⁴ Malgré cela, les enfants ont, jusqu'à ces dernières années, été exclus du discours qui entoure les stratégies d'adaptation. ¹²⁵ Alors qu'il existe des possibilités pour des personnes privilégiées de participer à des débats sur le changement climatique (par exemple, le Groupe consultatif des jeunes sur le changement climatique, créé en 2020), dans l'ensemble, les enfants et les jeunes sont interdits de participation au discours en raison des restrictions portant sur l'âge de vote, et de la limitation des opportunités de mobilisation des jeunes. ¹²⁶ De même, les contributions déterminées au niveau national (CND) – qui présentent les plans élaborés par chaque pays pour satisfaire à l'accord de Paris et réduire les émissions de gaz à effet de serre – minimisent ou ignorent massivement le rôle actif des jeunes et des filles dans l'adaptation au changement climatique : la plupart n'évoquent pas la jeunesse et lorsqu'il est question de la jeunesse l'on parle d'elle par sa vulnérabilité et non pas pour le rôle qu'elle joue en participant aux débats sur le climat. Les filles en particulier sont rarement évoquées dans les CND et l'éducation des filles - qui intègre aussi bien les perturbations causées par le changement climatique

¹¹⁷ Dankelman, I. (2002) Climate Change: Learning from Gender Analysis and Women's Experiences of Organising for Sustainable Development, *Gender and Development*, 10(2), pp.21-29.

¹¹⁸ Boyd, E. (2002) 'The Noel Kempff Project in Bolivia: Gender, Power, and Decision-Making in Climate Mitigation,' *Gender and Development*, 10(2), p.70-77.

¹¹⁹ Asadullah, M.N., Islam, K.M.M. and Wahhaj, Z. (2021) 'Child marriage, climate vulnerability and natural disasters in coastal Bangladesh', *Journal of Biosocial Science*, 53(6). pp.948-967.

¹²⁰ Rees, N. et al. (2015) 'Unless we act now: The impact of climate change on children'.

¹²¹ Ibid.

¹²² Sims, K. (2021) 'Education, Girls' Education and Climate Change,' p.4.

¹²³ Polack, E. (2010) 'Child Rights and Climate Change Adaptation. Voices from Kenya and Cambodia', *Children in a changing Climate*. Disponible à l'adresse: https://www.preventionweb.net/files/13119_CCCReportFinal1.pdf

¹²⁴ Ibid.

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ Les jeunes qui sont pris en considération sont souvent très instruits et issus des milieux urbains, et les jeunes qui sont plus marginalisés et les plus susceptibles de subir les effets du changement climatique sont souvent exclus du bénéfice de ces opportunités limitées.

que la capacité de l'éducation à éclairer et influencer l'adaptation au changement climatique – est négligée.¹²⁷

En raison des difficultés que rencontrent les filles concernant leur éducation et de leurs responsabilités familiales, le changement climatique peut les exclure des principaux processus de prise de décision au sein de leur foyer ou ailleurs. Pourtant, il est impératif que la jeunesse – en particulier les jeunes et les filles marginalisés – soient pris en considération, voire des chefs de file dans les mesures de lutte contre les changements climatiques à tous les niveaux, pour parler de leurs expériences et réduire leurs vulnérabilités spécifiques.

3.2.2 Le rôle de l'éducation comme soutien à l'adaptation au changement climatique

Les données disponibles montrent que le fait de garantir l'accès des filles à une éducation de qualité est un outil durable et rentable pour la construction de la résilience des sociétés au changement climatique.¹²⁸ Il existe un corpus de données grandissant qui confirme l'importance de l'éducation au changement climatique, et l'éducation des filles a été reconnue comme étant un déterminant socioéconomique essentiel pour réduire la vulnérabilité aux incidences climatiques.¹²⁹ L'éducation peut «élargir la compréhension et les compétences en matière d'identification, de réduction et d'atténuation des risques, de systèmes d'alerte précoce, de planification des urgences, d'informations et de compétences essentielles, et de mesures de riposte et d'adaptation aux phénomènes météorologiques extrêmes». ¹³⁰ L'éducation peut également permettre aux filles d'acquérir des connaissances qui leur permettent d'adapter leurs moyens d'existence futurs au changement climatique et à ses incidences.¹³¹ Les données disponibles laissent penser que les pays qui ont axé leurs efforts sur l'égalité d'accès à l'éducation pour les filles ont subi beaucoup moins de pertes du fait des sécheresses et les inondations que ceux qui présentent des niveaux inférieurs d'instruction des filles.¹³²

Muttarak et Lutz (2014) ont mené onze études dans une série de «contextes géographiques, socioéconomiques, culturels et d'aléas»¹³³ et sont arrivés à la conclusion qu'il est possible de se protéger à long terme contre les conséquences du changement climatique par l'éducation en renforçant les capacités et les connaissances et en comprenant les risques, ainsi que par la réduction indirecte de la pauvreté, l'amélioration de la santé et l'accroissement l'accès à l'information. L'élévation des niveaux d'instruction était liée à une plus grande préparation et une meilleure riposte aux catastrophes, et la vulnérabilité à la suite des catastrophes était réduite du fait d'une augmentation de la capacité de prendre un nouvel emploi ou d'avoir de meilleures ressources socioéconomiques pour «amortir la perte de revenus consécutive aux chocs climatiques». ¹³⁴ Kwauk et Braga (2017)¹³⁵ analysent et comparent des données sur la moyenne des années d'instruction d'une fille et l'indice de vulnérabilité au climat d'un pays, et concluent : «les données disponibles font apparaître l'existence d'une forte association positive entre la durée moyenne de scolarisation d'une fille dans son pays et le score de son pays sur les indices qui mesurent la vulnérabilité aux catastrophes liées au climat». ¹³⁶ Cela peut s'expliquer par le fait que l'éducation a la capacité de ralentir le changement climatique, dans la mesure où une sensibilisation accrue à l'utilisation durable des ressources naturelles peut favoriser un changement de comportement positif et promouvoir un sentiment de responsabilité écologique chez les individus et les communautés.¹³⁷

¹²⁷ Kwauk, C. et al. (2019) 'National climate strategies are forgetting about girls, children, and youth,' *Brookings Institution*. Disponible à l'adresse: <https://www.brookings.edu/articles/national-climate-strategies-are-forgetting-about-girls-children-and-youth/>

¹²⁸ Plan International (2019) 'Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Énoncé de position de Plan International'.

¹²⁹ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls'.

¹³⁰ Plan International (2019) 'Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Énoncé de position de Plan International'.

¹³¹ Ibid.

¹³² Ibid.

¹³³ Muttarak, R., and Lutz, W. (2014) 'Is Education a Key to Reducing Vulnerability to Natural Disasters and hence Unavoidable Climate Change?'

¹³⁴ Ibid.

¹³⁵ Kwauk, C. and Casey, O. (2021) 'A New Green Learning Agenda: Approaches to Quality Education for Climate Action'.

¹³⁶ Ibid.

¹³⁷ Plan International (2019) 'Climate Change – Focus on Girls & Young Women: Énoncé de position de Plan International'.

L'éducation permet également aux jeunes d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour remettre en question les structures dominantes de pouvoir et d'oppression qui perpétuent le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement, du niveau communautaire au niveau mondial.¹³⁸ En outre, l'éducation peut permettre un apprentissage intergénérationnel d'enfant à parent, qui peut « inspirer les adultes à se préoccuper davantage du climat et, à leur tour, à agir collectivement ».¹³⁹ En développant les compétences, en sensibilisant, en changeant les comportements et en renforçant l'autonomie des enfants, l'éducation est essentielle pour encourager les adaptations au changement climatique. Ces facteurs soutiennent le leadership quotidien dont font preuve les filles de RCRL ; il s'agit moins d'occuper des tribunes auprès des décideurs que de prendre des décisions actives en faveur de l'adaptation au changement climatique dans la mesure des capacités des filles.

Un certain nombre d'études menées dans les pays couverts par VCVV ont souligné l'importance de l'influence de l'éducation en matière de stratégies d'adaptation. Des études faites au Togo,¹⁴⁰ au Brésil,¹⁴¹ et au Bénin¹⁴² ont montré que les efforts d'adaptation au changement climatique sont influencés par le niveau d'instruction des décideurs au sein des ménages. Les niveaux d'instruction plus élevés correspondaient à une plus grande capacité d'accès aux informations essentielles sur les risques et autres menaces, les mesures visant à réduire les risques, les possibilités d'assistance institutionnelle qui existent, les lois pertinentes concernant l'environnement et les droits des individus.¹⁴³ Les niveaux d'instruction étaient également liés à une plus grande capacité de soulever des préoccupations climatiques avec les autorités.¹⁴⁴ Cependant, alors que l'éducation a été révélée comme facteur déterminant en matière d'adaptation au changement climatique, une étude ougandaise a laissé entendre que cela n'est le cas que pour les ménages ayant pour chef un homme, et que les ménages dirigés par des femmes manquaient de capacités d'adaptation malgré des niveaux scolaires plus élevés.¹⁴⁵

Sauf pour les Philippines, il existe peu d'études disponibles ayant trait au contenu et à la qualité du programme éducatif sur le changement climatique qui est enseigné dans les pays couverts par VCVV. Alors que les recherches semblent indiquer que le changement climatique s'intègre dans le programme éducatif de certains pays africains (dont Madagascar et le Malawi) l'analyse ne fournit pas d'idées en ce qui concerne le contenu de ce programme éducatif ou de preuves de son incidence.¹⁴⁶

Toutefois, l'expérience des Philippines montre que l'éducation au changement climatique est en train d'être complètement intégrée dans les programmes scolaires des établissements publics par le ministère de l'Éducation.¹⁴⁷ Le programme d'enseignement comprend des leçons sur les phénomènes climatiques et des activités interactives qui intéressent les enfants à la façon dont eux-mêmes et leurs familles peuvent s'adapter au changement climatique.¹⁴⁸ L'analyse de Lawler et Patel (2012) a constaté que les enfants aux Philippines s'adaptent déjà au changement climatique « avec enthousiasme » et travaillent déjà avec leurs familles et leurs communautés à « se préparer et s'adapter aux » effets du changement climatique.¹⁴⁹ Ces conclusions démontrent qu'il est important d'intégrer les voix des jeunes

¹³⁸ Plan International (2021) 'Climate change, young women, and girls', p.7.

¹³⁹ Lawson, D.F. et al. (2019) 'Children can foster climate change concern among their parents', *Nature Climate Change*, 9:6.

¹⁴⁰ Gadéjisso-Tossou, A. (2015) 'Understanding Farmers' Perceptions of and Adaptations to Climate Change and Variability: The Case of the Maritime, Plateau and Savannah Regions of Togo', *Agriculture Sciences*, 06:12, pp.1-14.

¹⁴¹ Wamsler, C., et al. (2012) 'Climate Change, Adaptation, and Formal Education: The Role of Schooling for Increasing Societies' Adaptive Capacities in El Salvador and Brazil'.

¹⁴² Fadina, A. M. R. and Barjolle, D. (2018) 'Farmers' Adaptation Strategies to Climate Change and Their Implications in the Zou Department of South Benin', *Department of Environmental Systems Science*, 5:1, pp.1-17.

¹⁴³ Wamsler, C., et al. (2012) 'Climate Change, Adaptation, and Formal Education: The Role of Schooling for Increasing Societies' Adaptive Capacities in El Salvador and Brazil'.

¹⁴⁴ Ibid, p.9.

¹⁴⁵ Hisali, E., Birungi, P. and Buyinza (2011) 'Adaptation to climate change in Uganda: Evidence from micro level data', *Global Environment Change*, 21(4), pp.1245-1261.

¹⁴⁶ Kagawa, F. and Selby, D. (2013) 'Ready for the storm: Education for disaster risk reduction and climate change adaptation and mitigation', *Journal of Education for Sustainable Development*, 6:2, p.213.

et de développer leurs capacités d'accroître la résistance au changement climatique dans les communautés.

Globalement, une documentation limitée est disponible sur la façon dont l'éducation au changement climatique est introduite dans les principaux programmes d'éducation des pays couverts par l'étude VCVV. Par exemple, notre recherche sur les expériences des filles en matière de changement climatique dans leur éducation formelle revêt une valeur particulière.

3.3 CONTEXTES NATIONAUX : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ÉDUCATION DANS LES PAYS COUVERTS PAR L'ÉTUDE VCVV

La compréhension des impacts du changement climatique sur les filles de la cohorte VCVV nécessite non seulement une connaissance du niveau mondial, mais aussi une analyse contextualisée du changement climatique vécu dans les huit pays VCVV et des vulnérabilités locales spécifiques. En outre, nous cherchons également à fournir une vue d'ensemble de la situation de l'éducation - et en particulier de l'éducation des filles - dans chaque pays de l'étude VCVV afin de fournir un contexte aux récits des filles en ce qui est de leurs expériences. Nous nous intéressons également aux pays qui ont mis en place des politiques ou des plans d'intégration du changement climatique dans les programmes d'études

À l'aide des sources telles que l'indice ND-GAIN (2021) (indice de l'initiative mondiale d'adaptation Notre-dame) et l'indice de risque climatique pour les enfants (IRCE) du fonds des nations unies pour l'enfance (UNICEF), nous sommes en mesure de comprendre les événements climatiques auxquels chaque pays est confronté et les vulnérabilités des pays. Nous pouvons également les examiner en comparaison avec d'autres pays dans le monde. L'indice national ND-GAIN analyse et classe dans quelle mesure les pays sont touchés par les événements climatiques, et résume la vulnérabilité d'un pays au changement climatique et à d'autres défis mondiaux en combinaison avec sa préparation économique, sa préparation en matière de gouvernance et sa préparation sociale à l'amélioration de la résilience.¹⁵⁰ Selon cet indice, trois des neuf pays VCVV (l'Ouganda, le Bénin, le Cambodge) se situent dans le quartile supérieur des pays les plus vulnérables, et cinq autres dans la moitié supérieure.¹⁵¹ L'indice ND-GAIN est utile pour démontrer la différence d'impact lorsqu'une évaluation des stratégies de préparation et d'adaptation est appliquée - l'Ouganda et le Bénin ayant démontré qu'un manque de préparation peut entraîner une plus grande vulnérabilité.

Tableau 1 : Indice de l'initiative mondiale d'adaptation Notre-dame (ND-GAIN) dans les pays de l'étude VCVV¹⁵²

Pays	Indice ND-GAIN	Classement du pays
<i>Pays ayant le ND-GAIN le plus bas (les plus vulnérables) : Tchad</i>	27,0	185
Ouganda	35,1	173
Bénin	39,3	153
Cambodge	40,1	144
Togo	42,9	128
Philippines	43,7	122
Le Salvador	45,9	108

¹⁵⁰ University of Notre Dame (2023) *Notre Dame Global Adaptation Initiative Methodology*. Disponible à l'adresse: <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/methodology/>.

¹⁵¹ University of Notre Dame (2021) *Rankings*. Disponible à l'adresse: <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>.

¹⁵² Ibid

Changement Climatique et Education des Filles

République Dominicaine	47,2	101
Vietnam	47,5	100
<i>Pays ayant un un ND-GAIN moyen: Bhutan</i>	48,4	93
Brésil	48,9	86
<i>Pays ayant le ND-GAIN le plus haut (les moins vulnérables) : Norvège</i>	75,0	1

L'indice ND-GAIN montre que les pays de l'étude VCVV ont généralement des classements bas ou moyens, ce qui indique une plus grande vulnérabilité aux chocs climatiques et une moindre préparation à répondre à de tels défis. Une certaine différenciation régionale peut également être notée ici : Les pays d'Amérique latine présentent généralement des scores ND-GAIN plus favorables, alors que les pays africains tendent à présenter des scores moins favorables.

L'IRCE de l'UNICEF permet de comprendre les expériences particulières des enfants dans le contexte de leur pays en fonction de deux piliers : l'exposition aux chocs et contraintes climatiques et environnementaux, et la vulnérabilité des enfants (basée sur la base de la santé et la nutrition, l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), la pauvreté et la protection sociale). La combinaison de ces deux facteurs permet de classer et de catégoriser un pays dans l'IRCE. Dans le cadre du premier pilier, six des pays VCVV connaissent un niveau « extrêmement élevé » de chocs et de contraintes environnementaux ; il s'agit des Philippines, du Viêt Nam, du Cambodge, du Bénin, du Togo et du Brésil, les Philippines se classant au troisième rang mondial. Dans le cadre du deuxième pilier, trois des pays VCVV connaissent un niveau « extrêmement élevé » de vulnérabilité des enfants, à savoir le Bénin, le Togo et l'Ouganda. Sans surprise, le Bénin et le Togo font donc partie des pays classés comme ayant un niveau de gravité « très élevé » par l'IRCE (la catégorie la plus élevée pour cette mesure). Il est toutefois intéressant de noter que, bien que les Philippines présentent un degré de vulnérabilité des enfants légèrement inférieur (« élevé » par opposition à « extrêmement élevé »), leur score IRCE est « très élevé », ce qui les place au 31^e rang des pays où les enfants sont le plus en danger.¹⁵³

Tableau 2 indice de risque climatique pour les enfants (CCRI) des pays de l'étude VCVV¹⁵⁴

Pays	Pilier 1: Chocs climatiques	Pilier 2: Vulnérabilité des enfants	IRCE
	(Échelle : de très faible à extrêmement élevé)		(Échelle : de très faible à très élevé)
Très grave : RCA	Élevé	Extrêmement élevé	Très élevé (8,7)
Bénin	Extrêmement élevé	Extrêmement élevé	Très élevé (7,6)
Togo	Extrêmement élevé	Extrêmement élevé	Très élevé (7,6)
Philippines	Extrêmement élevé	Moyen	Très élevé (7,1)
Ouganda	Élevé	Extrêmement élevé	Élevé (6,8)
Vietnam	Extrêmement élevé	Faible	Élevé (6,8)
Cambodge	Extrêmement élevé	Élevé	Élevé (6,5)
Brésil	Extrêmement élevé	Faible	Moyen (5,3)
République Dominicaine	Élevé	Faible	Moyen (5,2)
Le Salvador	Élevé	Faible	Moyen (5,1)
Le moins grave : Islande	Très faible	Très faible	Très faible (1,0)

¹⁵³ UNICEF (2021) 'The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index'.

¹⁵⁴ Ibid.

Changement Climatique et Education des Filles

En ce qui concerne la relation entre le changement climatique et l'éducation des filles, le GECCI (Indice de l'éducation des filles et des défis climatiques) du Fonds Malala adapte le GECI (Indice des défis de l'éducation des filles) (qui examine les disparités entre les genres en matière d'éducation et d'apprentissage) et se combine avec l'indice ND-GAIN pour comprendre «où les filles font face aux plus grandes menaces à leur éducation et sont les plus vulnérables aux changements climatiques». ¹⁵⁵ Un score et un classement inférieurs sont favorables, ce qui suggère que l'éducation des filles est moins susceptible d'être perturbée ou affectée par les changements climatiques. Le GECCI ne comprend que les pays à revenu faible et intermédiaire, ce qui signifie qu'il ne peut pas être directement comparé aux indices ci-dessus, mais nous sommes en mesure d'observer globalement une relation entre les classements.

Tableau 3 : Indice de l'éducation des filles et des défis climatiques (GECCI) dans les pays de l'étude VCVV¹⁵⁶

Pays	IEFDC	Classement
Le plus vulnérable - Nigeria	7,805	1
Bénin	7,32	6
Togo	7,199	8
Ouganda	6,268	29
Cambodge	5,802	45
Philippines	5,108	60
Le Salvador	4,819	63
Vietnam	4,214	70
Le moins vulnérable – Timor Leste	3,483	77

La combinaison des données ci-dessus révèle une histoire intéressante sur la relation entre l'expérience d'un pays en matière de chocs et de contraintes, l'incidence de ces chocs, la vulnérabilité des enfants à l'effet de ces chocs et la probabilité que l'éducation des filles soit perturbée. Le Bénin et le Togo sont des exemples particuliers d'une relation claire. Ces deux pays ont une exposition «extrêmement élevée» aux chocs et aux contraintes environnementaux, ¹⁵⁷ et des scores ND-GAIN élevés (32e and 57e plus vulnérables aux chocs climatiques, respectivement). ¹⁵⁸ Dans les deux pays, les enfants ont des niveaux de vulnérabilité «extrêmement élevés», et les deux ont un classement IRCE de 15 (1 étant le plus en danger et 163 le moins en danger). ¹⁵⁹ Par conséquent, parmi les habitants des pays à revenu faible et intermédiaire, les filles du Bénin et du Togo se trouvent parmi les plus susceptibles de voir leur éducation affectée par le changement climatique. ¹⁶⁰ D'autre part, nous pouvons constater que malgré le niveau de chocs et de contraintes «extrêmement élevé» que connaît le Viêt Nam ¹⁶¹ il affiche un classement ND-GAIN beaucoup plus élevé (85e pays le plus vulnérable sur 185), ce qui suggère de meilleures capacités de préparation et d'adaptation. ¹⁶² Selon le CCRI, les enfants ont un niveau de vulnérabilité «moyen» et un classement «élevé» au Viêt Nam, ce qui suggère qu'ils courent un risque élevé d'être touchés par le changement climatique. Pourtant, parmi les pays à revenu faible ou intermédiaire, les enfants vietnamiens sont parmi les moins susceptibles de voir leur éducation perturbée ¹⁶³ – ce qui suggère que des plans d'adaptation et de continuité efficaces sont en place pour non seulement réduire la vulnérabilité et soutenir un système éducatif résilient. De cette façon, nous pouvons voir l'influence puissante des capacités de préparation et d'adaptation sur la façon dont le changement climatique affecte l'éducation des filles. ¹⁶⁴

¹⁵⁵ Malala Fund (2021) 'A greener, fairer future: Why leaders need to invest in climate and girls' education', p.11.

¹⁵⁶ Malala Fund (2021) 'A Greener, Fairer Future: Why leaders need to invest in climate and girls' education'.

¹⁵⁷ UNICEF (2021) 'The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index'.

¹⁵⁸ University of Notre Dame (2021) 'Rankings'.

¹⁵⁹ UNICEF (2021) 'The Climate Crisis is a Child Rights Crisis: Introducing the Children's Climate Risk Index'.

¹⁶⁰ Malala Fund (2021) 'A greener, fairer future: Why leaders need to invest in climate and girls' education'.

¹⁶¹ Ibid.

¹⁶² University of Notre Dame (2021) 'Rankings'.

¹⁶³ Malala Fund (2021) 'A greener, fairer future: Why leaders need to invest in climate and girls' education'.

¹⁶⁴ Il est important de reconnaître que les méthodologies de ces études varient, et d'examiner des périodes légèrement différentes et, qu'en conséquence, ces observations sont des conjectures plutôt que des faits objectifs.

3.3.1 Brésil

FAITS SAILLANTS

- Pays le plus vaste d'Amérique du Sud, le Brésil est le 5^e pays le plus vaste au monde.
- Le pays abrite une grande diversité de climats et d'écosystèmes, notamment des forêts tropicales, des zones humides, des prairies, des montagnes et un vaste littoral. Près de 60 % de la forêt amazonienne se trouve au Brésil.
- Le Brésil compte 213 millions d'habitants, 86 % desquels vivent dans des zones urbaines.
- Le Brésil est très sensible à une grande série de risques naturels, notamment les inondations, les tremblements de terre, les sécheresses, les températures extrêmes, les glissements de terrain et les cyclones.
- En 2022, le pays a mis à jour sa CDN (Contribution déterminée à l'échelle nationale) pour la deuxième fois, en y incluant des objectifs d'émission, ainsi qu'un objectif à long terme visant à atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050.
- Au Brésil, l'éducation est obligatoire pour les enfants de 4 à 17 ans. 90 % des enfants âgés de 5 à 15 ans sont actuellement scolarisés.
- Les filles constituent la majorité des diplômés – 54 % de ceux qui terminent leurs études secondaires sont des filles.

Sources : Banque mondiale,¹⁶⁵ USAID,¹⁶⁶ WWF,¹⁶⁷ et OCDE.¹⁶⁸

Le Brésil joue un rôle essentiel dans les efforts mondiaux de lutte contre le changement climatique : le pays abrite 60 % du bassin amazonien et la forêt amazonienne est l'un des plus grands « puits de carbone » du monde, absorbant plus de dioxyde de carbone de l'atmosphère qu'elle n'en émet.¹⁶⁹ Au Brésil, « les catastrophes liées au changement climatique sont récurrentes ».¹⁷⁰ Il est prouvé que les phénomènes climatiques extrêmes au Brésil déclenchent des sécheresses et la désertification, ce qui constitue une menace pour la sécurité alimentaire.¹⁷¹ Au milieu des années 2010, le Brésil a été confronté à une crise politique et économique qui a entraîné d'importantes coupes budgétaires dans le programme climatique et le renforcement d'une coalition politique conservatrice.¹⁷²

En 2016, le Brésil a lancé son plan d'action national (PAN) pour faire face au changement climatique et à l'adaptation au climat. Le PAN vise à servir de plateforme pour orienter le financement international, ainsi qu'à produire des connaissances sur les vulnérabilités au changement climatique et à influencer les politiques.¹⁷³ Il vise également à mettre en œuvre des stratégies de gestion des risques intégrées aux politiques existantes dans onze secteurs,¹⁷⁴ y compris les populations vulnérables.¹⁷⁵ Cependant, malgré ses ambitions, le PAN a depuis connu des contraintes institutionnelles, un manque de volonté politique et de ressources, et a vu les politiques environnementales démantelées, créant une nouvelle

¹⁶⁵ The World Bank (2021) *Climate Risk Country Profile: Brazil*. Disponible à l'adresse :

https://climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2021-07/15915-WB_Brazil%20Country%20Profile-WEB.pdf

¹⁶⁶ USAID (2022a) *Brazil: Climate Change Country Profile*. Disponible à l'adresse : <https://www.usaid.gov/climate/country-profiles/brazil>

¹⁶⁷ WWF (2023) *The Amazon*. Disponible à l'adresse : <https://www.wwf.org.uk/where-we-work/amazon#:~:text=The%20Amazon%20covers%20a%20huge.an%20overseas%20territory%20of%20France.>

¹⁶⁸ OECD iLibrary (2022) *Education at a Glance 2022: OECD Indicators, Brazil*. Disponible à l'adresse: <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/a5ee2d75-en/index.html?itemId=/content/component/a5ee2d75-en#:~:text=Compulsory%20education%20begins%20at%20the.age%20of%2017%20in%20Brazil.>

¹⁶⁹ USAID (2022) 'Brazil: Profils de pays sur le changement climatique'.

¹⁷⁰ Wamsler, C., et al. (2012) 'Climate Change, Adaptation, and Formal Education: The Role of Schooling for Increasing Societies' Adaptive Capacities in El Salvador and Brazil,' p.18.

¹⁷¹ Feitosa, C. et al. (2021) 'The politics of climate change adaptation in Brazil: framings and policy outcomes for the rural sector', *Environmental Politics*, 31:2, pp.183-204.

¹⁷² Ibid.

¹⁷³ Ibid.

¹⁷⁴ Onze stratégies sectorielles ont façonné les priorités nationales en matière de vulnérabilité climatique : agriculture, biodiversité et écosystèmes, villes, catastrophes naturelles, industrie et mines, infrastructures, populations vulnérables, ressources en eau, santé, sécurité alimentaire et nutritionnelle, et zones côtières.

¹⁷⁵ Ibid.

vague de climato-scepticisme dans l'élaboration des politiques brésiliennes.¹⁷⁶ En avril 2022, le Brésil a mis à jour sa contribution déterminée au niveau national (CDN) en y incluant des objectifs de réduction des émissions, avec pour objectifs à long terme de mettre fin à la déforestation illégale d'ici 2028 et d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.¹⁷⁷ Toutefois, selon la Banque mondiale, Brésil n'est pas en mesure de respecter sa CDN en raison d'une augmentation récente des émissions liées à la déforestation.¹⁷⁸

Il est prouvé que les migrants, les populations pauvres et les femmes du Brésil sont très vulnérables aux effets du changement climatique. 60 % des personnes considérées comme vulnérables au Brésil sont des peuples indigènes vivant dans le biome amazonien et dont les moyens de subsistance dépendent de la conservation des écosystèmes et de la biodiversité.¹⁷⁹ Les politiques brésiliennes n'ont guère réussi à identifier et à atténuer les causes profondes de la vulnérabilité climatique, car cette «vulnérabilité n'est pas synonyme de l'existence même de la pauvreté, mais des inégalités socialement instituées qui empêchent d'échapper à la pauvreté».¹⁸⁰ La littérature sur les vulnérabilités au Brésil souligne que le changement climatique crée des charges plus importantes et pose des risques plus élevés pour les femmes que pour les hommes, tout en exacerbant «les disparités existantes dans les rôles, les responsabilités et les perceptions des hommes et des femmes, ainsi que les relations de pouvoir faussées qui désavantagent les femmes».¹⁸¹ Au Brésil, le changement climatique est associé à une augmentation de la violence sexuelle et sexiste (SGBV),¹⁸² ainsi que de la traite et de l'exploitation sexuelle des femmes et des filles.¹⁸³ Feitosa et Yamaoka (2020) examinent également la manière dont le changement climatique sape les réseaux de femmes et leurs capacités à renforcer la résilience climatique.¹⁸⁴

Au Brésil, les dépenses publiques consacrées à l'enseignement primaire et supérieur sont élevées: elles représentent 16 % des dépenses publiques totales (contre une moyenne mondiale de 14 %).¹⁸⁵ Le gouvernement brésilien a mis en place un certain nombre de politiques visant à renforcer l'action environnementale et communautaire. Le plan national d'éducation actuel (2014-2024) est responsable du programme d'enseignement sur le changement climatique dans les écoles,¹⁸⁶ et le ministère de l'éducation supervise le programme national des écoles durables qui travaille à différents niveaux du secteur de l'éducation (programme d'études, gestion, installations et relations entre l'école et la communauté) pour intégrer l'éducation à l'environnement dans les établissements d'enseignement.¹⁸⁷ Toutefois, la CDN actualisée du Brésil ne reconnaît pas les enfants comme un groupe vulnérable au changement climatique et ne comporte pas d'engagements en matière d'éducation.¹⁸⁸ En outre, le suivi et l'évaluation de l'efficacité de ces mécanismes ne semblent pas être accessibles au public.

¹⁷⁶ Ibid.

¹⁷⁷ USAID (2022) 'Brazil: Profils de pays sur le changement climatique'.

¹⁷⁸ The World Bank (2023) *The World Bank in Brazil*. Disponible à l'adresse : <https://www.worldbank.org/en/country/brazil/overview>.

¹⁷⁹ Milhorance, C. et al. (2021) 'The politics of climate change adaptation in Brazil: framings and policy outcomes for the rural sector'

¹⁸⁰ Nelson, D. R. and Finan, T. J. (2009) 'Praying for Drought: Persistent Vulnerability and the Politics of Patronage in Ceará, Northeast Brazil', *American Anthropologist*, 111:3, p.303.

¹⁸¹ Feitosa, C. and Yamaoka, M. (2020) 'Strengthening climate resilience and women's networks: Brazilian inspiration from agroecology,' *Gender & Development*, 28:3, p468.

¹⁸² The World Bank (2023) 'The World Bank in Brazil'.

¹⁸³ Feitosa, C. and Yamaoka, M. (2020) 'Strengthening climate resilience and women's networks: Brazilian inspiration from agroecology'.

¹⁸⁴ Ibid.

¹⁸⁵ USAID (2023a) *International Data & Economic Analysis – Brazil*. Disponible à l'adresse: <https://idea.usaid.gov/cd/brazil/education>

¹⁸⁶ Carvalho, I. and Frizzo, T. (2016) 'Environmental Education in Brazil', in Peters, M.A. (eds) *Encyclopaedia of Educational Philosophy and Theory*, Singapore: Springer Singapore

¹⁸⁷ Global Environmental Education Partnership (2023) *Brazil*. Disponible à l'adresse: <https://thegeep.org/learn/countries/brazil>

¹⁸⁸ ClimateWatch (2023) *Brazil*. Disponible à l'adresse:

https://www.climatewatchdata.org/ndcs/country/BRA/adaptation?document=revised_first_ndc§ion=children_and_young_people

3.3.2 République Dominicaine

FAITS SAILLANTS

- La République Dominicaine compte 11 millions d'habitants, dont environ 70 % vivent dans des zones urbaines.
- La République Dominicaine est la deuxième nation la plus pauvre des Caraïbes, avec plus de 40 % de la population vivant au niveau ou en dessous du seuil de pauvreté.
- La République Dominicaine est menacée par l'élévation du niveau de la mer, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes et des ouragans, ainsi que par les risques de sécheresse, de vagues de chaleur, de glissements de terrain, d'inondations, de ruptures de barrages et d'incendies de forêt.
- La pêche de subsistance est une source essentielle d'alimentation pour la population, qui exporte principalement des produits agricoles, dont la canne à sucre, le café et le cacao.
- En République Dominicaine, 88 % des enfants terminent l'école primaire et 64 % l'école secondaire supérieure (contre des moyennes mondiales de 90 et 56 % respectivement).
- Le gouvernement national consacre 22 % de ses dépenses à l'éducation, contre une moyenne mondiale de 14 %.

Sources : The World Bank (2021),¹⁸⁹ Nachmany et al (2015),¹⁹⁰ USAID (2023)¹⁹¹

Les vulnérabilités climatiques de la République Dominicaine sont liées à l'élévation du niveau de la mer et à l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes tropicales,¹⁹² à la situation du pays au milieu de la ceinture d'ouragans des océans Atlantique et Caraïbes, et au risque général d'autres événements météorologiques extrêmes.¹⁹³ Les communautés côtières sont exposées à l'élévation du niveau de la mer, à l'érosion des côtes et des pêcheries, à des précipitations intenses et aux risques d'inondation qui en découlent, à la modification des saisons des pluies et des saisons sèches, ainsi qu'à la dégradation des plages et de la qualité des frayères à poissons.¹⁹⁴ La dégradation des écosystèmes et des ressources côtières - telles que les mangroves et les récifs coralliens - a des répercussions négatives directes et indirectes sur les moyens de subsistance tels que la pêche, le tourisme et l'agriculture, qui dépendent de la santé et de l'abondance des habitats marins.¹⁹⁵

Les vulnérabilités climatiques sont exacerbées par les inégalités de revenus, le taux de chômage des jeunes atteignant 30 %.¹⁹⁶ L'insécurité alimentaire est un problème important qui est influencé par un faible accès économique et physique à la nourriture - un ménage sur trois n'a pas les moyens d'avoir le régime alimentaire nécessaire pour répondre aux besoins nutritionnels d'une famille moyenne.¹⁹⁷ Ce thème se retrouve dans les conclusions de ce rapport, où de nombreuses filles en République Dominicaine parlent du coût élevé de la nourriture pendant plus d'un an, et n'achètent que des produits de première nécessité.

La République Dominicaine a un taux d'achèvement de l'enseignement primaire légèrement inférieur à la moyenne, avec seulement 88 % des élèves qui terminent leurs études primaires, alors que la

¹⁸⁹ The World Bank (2021) *Dominican Republic – Climatology*. Disponible à l'adresse :

<https://climateknowledgeportal.worldbank.org/country/dominican-republic/>.

¹⁹⁰ Nachmany, M. et al. (2015a) 'Climate Change Legislation in Dominican Republic; An excerpt from The 2015 Global Climate Legislation Study,' *Grantham Research Institute*. Disponible à l'adresse: https://www.lse.ac.uk/GranthamInstitute/wp-content/uploads/2015/05/DOMINICAN_REPUBLIC.pdf

¹⁹¹ USAID (2023b) *International Data & Economic Analysis – Dominican Republic*. Disponible à l'adresse:

<https://idea.usaid.gov/cd/dominican%20republic/education>

¹⁹² Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in Dominican Republic; An excerpt from the 2015 Global Climate Legislation Study'.

¹⁹³ Schofield, H. (2016) 'Sense of Place and Climate Change. Urban Poor Adaptation in the Dominican Republic', The University of Manchester, 1:1, pp.1-24. Disponible à l'adresse : <https://www.proquest.com/openview/462ff01e6fd927f8bbc4bc37df2aa067/1?cbl=2026366&diss=v&pg-origsite=gscholar>

¹⁹⁴ Mat, R. and Hilary, L. (2015) *Climate change in the Dominican Republic: coastal resources and communities*. Disponible à l'adresse <https://bvearmb.do/handle/123456789/763>

¹⁹⁵ Ibid.

¹⁹⁶ Lohmann, H. (2016) 'Comparing vulnerability and adaptive capacity to climate change in individuals of coastal Dominican Republic', p.111-119.

¹⁹⁷ WFP (2023) *Dominican Republic: Annual Country Report 2022 - Country Strategic Plan 2019 – 2023*. Disponible à l'adresse: <https://reliefweb.int/report/dominican-republic/dominican-republic-annual-country-report-2022-country-strategic-plan-2019-2023>

moyenne mondiale est de 90 % et la moyenne régionale de 93 %.¹⁹⁸ Il est toutefois intéressant de noter que le taux d'achèvement de l'enseignement secondaire est plus élevé que la moyenne dans le pays, avec 63 % (la moyenne mondiale est de 56 %),¹⁹⁹ ce qui indique des stratégies de rétention plus solides au niveau de l'enseignement secondaire.

L'adaptation au changement climatique est une «priorité constitutionnelle» en République Dominicaine.²⁰⁰ En 2012, la Stratégie nationale de développement (SND) 2023 a été promulguée, avec pour thème central l'adaptation nationale au changement climatique. La SND vise à instaurer une «société durable qui protège l'environnement et les ressources naturelles et favorise l'adaptation au changement climatique»²⁰¹ et comprend un certain nombre d'objectifs, notamment la réduction des émissions, l'inversion de la déforestation et l'augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'eau distribuée pour l'irrigation.²⁰² La SND est soutenue par le Plan d'action national d'adaptation (PANADR), élaboré en 2016.²⁰³ Le gouvernement actuel soutient fortement le secteur des énergies renouvelables du pays et prévoit de réduire les émissions de CO₂ du pays de 27 % d'ici 2030.²⁰⁴ En ce qui concerne l'éducation climatique, la République Dominicaine a lancé en 2012 sa stratégie nationale de renforcement des ressources humaines et des compétences pour faire progresser le développement vert à faibles émissions et résilient au changement climatique (stratégie nationale), qui vise à intégrer l'éducation au changement climatique dans les secteurs clés afin d'accroître la capacité d'adaptation.²⁰⁵ Des programmes d'éducation au climat ont été proposés pour tous les niveaux d'enseignement dans le cadre de la loi sur l'éducation et la communication en matière d'environnement, qui prévoit l'engagement de former les enseignants et les éducateurs.²⁰⁶ La CDN du pays souligne également la nécessité de former les enseignants au changement climatique.²⁰⁷ La République Dominicaine a atteint six des sept indicateurs de la CDN déterminés dans l'Accord de Paris, y compris «le renforcement de l'adaptation».²⁰⁸ En 2023, les impacts de ces différentes stratégies ne sont pas clairs.

¹⁹⁸ USAID (2023) 'International Data & Economic Analysis – Dominican Republic'.

¹⁹⁹ Ibid.

²⁰⁰ Arup (2023) *Building resilience and climate action in Dominican Republic*. Disponible à l'adresse: <https://www.arup.com/projects/country-level-resilience-assessment-and-strategy-for-dominican-republic>

²⁰¹ Ibid.

²⁰² Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in Dominican Republic; An excerpt from The 2015 Global Climate Legislation Study'.

²⁰³ Arup (2023) 'Building resilience and climate action in Dominican Republic'.

²⁰⁴ AFD (2022) *Strengthening Climate Action in the Dominican Republic*. Disponible à l'adresse: <https://www.afd.fr/en/actualites/strengthening-climate-action-dominican-republic>

²⁰⁵ Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in Dominican Republic; An excerpt from The 2015 Global Climate Legislation Study'.

²⁰⁶ ClimateWatch (2023) *Dominican Republic*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatewatchdata.org/countries/DOM>

²⁰⁷ Education International (2022, updated 2023) *4 alarming findings about education across countries' Nationally Determined Contributions*. Disponible à l'adresse: <https://www.ei-ie.org/en/item/26536:4-alarming-findings-about-education-across-countries-nationally-determined-contributions>

²⁰⁸ ClimateWatch (2023) 'Dominican Republic'.

3.3.3 El Salvador

FAITS SAILLANTS

- Le pays est situé dans l'une des régions les plus sismiques du monde
- Les pertes annuelles moyennes dues aux tremblements de terre s'élèvent à près de 176 millions de dollars.
- 7 % des ménages vivent dans une pauvreté et une ruralité multidimensionnelles, caractérisées par un accès limité à l'éducation, un régime foncier précaire, le chômage, le travail des enfants et un accès limité aux ressources essentielles et à la protection sociale.
- La principale source de revenus de la population rurale du Salvador est l'agriculture, avec environ 58 % des terres du pays consacrées à l'agriculture.
- 64 % des enfants du Salvador terminent l'enseignement secondaire et 8 % poursuivent des études supérieures.

Sources : Norio-Tomasino (2022),²⁰⁹ USAID (2023).²¹⁰

Le Salvador est le pays le plus petit et le plus densément peuplé d'Amérique centrale, avec un taux d'urbanisation élevé (66 %) et des taux de pauvreté importants, en particulier dans les zones rurales (50 %).²¹¹ La déforestation et la dégradation des sols ont eu un impact négatif sur les terres agricoles et ont rendu le pays plus vulnérable au changement climatique. La géographie du Salvador est dominée par une région connue sous le nom de «Corridor sec» - cette zone est caractérisée par des conditions météorologiques et climatiques extrêmes,²¹² notamment des tempêtes, des inondations et des glissements de terrain. Le risque de sécheresse prolongée est élevé, plus que dans les autres pays côtiers des Caraïbes, en raison du Corridor sec, ce qui met en péril la productivité, la santé et la qualité de vie dans les zones rurales et urbaines.²¹³ Les zones côtières abritent plus de 30 % de la population du pays, mais l'élévation du niveau de la mer constitue une menace extrême pour ces communautés.

La vulnérabilité du Salvador au changement climatique est exacerbée par la déforestation, la pollution de l'eau et les risques pour la santé humaine (tels que les obstacles à l'accès aux soins de santé),²¹⁴ ainsi que par la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Les petits exploitants de subsistance des communautés rurales ont une résistance limitée au climat et leurs revenus sont directement affectés par la réduction de la production agricole.²¹⁵ Le Salvador est également confronté à une crise d'insécurité alimentaire - selon la classification intégrée de la phase sur la sécurité alimentaire (IPC), environ 13 % de la population souffre d'insécurité alimentaire aiguë.²¹⁶

Si le Salvador affiche des taux de scolarisation élevés, avec 91 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire, le taux d'abandon est important, les jeunes ne terminant en moyenne que six années d'études sur neuf. Il existe également d'importantes disparités au sein du pays: les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés, les minorités, les enfants dont les parents n'ont pas terminé

²⁰⁹ Norio-Tomasino, V. (2022) 'Analyzing the effects of climate impacts in El Salvador and how they influence pollution, ecosystems and communities'. *Master's Projects and Capstones*, University of San Francisco. Disponible à l'adresse: <https://repository.usfca.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2801&context=capstone>.

²¹⁰ USAID (2023) *International Data & Economic Analysis – El Salvador*. Disponible à l'adresse: <https://idea.usaid.gov/cd/el%20salvador/education>

²¹¹ USAID (2017) *Climate Change Risk Profile: El Salvador*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatelinks.org/resources/climate-risk-profile-el-salvador>.

²¹² Norio-Tomasino, V. (2022) 'Analysing the effects of climate impacts in El Salvador and how they influence pollution, ecosystems and communities', *The University of San Francisco*. Disponible à l'adresse: <https://repository.usfca.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2801&context=capstone>

²¹³ OCHA (2023) *El Salvador: Humanitarian Response Plan 2023*. Disponible à l'adresse: <https://reliefweb.int/report/el-salvador/el-salvador-humanitarian-response-plan-2023>

²¹⁴ Norio-Tomasino, V. (2022) 'Analyzing the effects of climate impacts in El Salvador and how they influence pollution, ecosystems and communities'.

²¹⁵ Ibid.

²¹⁶ Ibid.

leurs études et les filles autochtones sont les moins susceptibles de s'inscrire à l'école et d'achever leur scolarité.²¹⁷

Le «Plan de développement quinquennal» du Salvador a mis l'accent sur l'agriculture, la gestion de l'eau et les écosystèmes en tant qu'éléments essentiels de l'adaptation au changement climatique. En 2012, le pays a introduit la politique environnementale nationale qui comporte un certain nombre de domaines d'action prioritaires, notamment la promotion des connaissances sur le changement climatique dans le programme d'enseignement national.²¹⁸ Le plan national de lutte contre le changement climatique, qui comprend un programme d'action national sur l'adaptation, met l'accent sur le renforcement des capacités locales et nationales en matière d'adaptation, ainsi que sur l'éducation et la sensibilisation.²¹⁹ Toutefois, comme le suggère le PNUD (2009), des mesures de politique économique sont nécessaires pour stimuler la production céréalière, les régimes d'assurance, les prévisions de récolte, les systèmes d'alerte météorologique, ainsi que des institutions plus fortes en matière de développement humain et de sécurité alimentaire.²²⁰ À l'instar du Brésil et de la République Dominicaine, le Salvador a atteint les indicateurs de la CDN relatifs au « renforcement de l'adaptation, » ce qui peut être observé grâce à la mise en œuvre de nombreux plans et politiques de lutte contre le changement climatique.²²¹ Ces politiques visent à renforcer la résilience des populations vulnérables en mettant l'accent sur l'égalité des sexes et la participation sociale.²²² Toutefois, la NDC actualisée n'aborde pas les engagements en matière d'éducation.²²³

3.3.4 Bénin

FAITS SAILLANTS

- Le Bénin est le 32e pays le plus vulnérable au monde sur le plan climatique.
- 61 % de la population béninoise vit dans des zones rurales et 70 % de la population dépend de l'agriculture pour sa subsistance.
- Le Bénin a une géographie variée, avec une région côtière, des plaines d'argile, des chaînes de montagnes et un désert.
- Les politiques climatiques nationales existantes au Bénin n'ont jusqu'à présent pas réussi à remédier aux circonstances socio-économiques qui exacerbent la vulnérabilité climatique de la population.
- 73 % des enfants terminent l'enseignement primaire, mais seuls 48 % d'entre eux s'inscrivent dans l'enseignement secondaire
- 12 % des enfants terminent l'enseignement secondaire, contre une moyenne mondiale de 56 %.

Sources : ND-GAIN Index,²²⁴ USAID (2023)²²⁵, Ministry of Foreign Affairs the Netherlands (2018).²²⁶

Situé en Afrique de l'Ouest, le Bénin est un pays étroit, coincé entre le Nigéria et le Togo. Le Bénin est très vulnérable aux impacts du changement climatique, classé 153e sur 185 pays dans l'indice ND-GAIN de vulnérabilité climatique.²²⁷ Le pays a un climat essentiellement tropical, mais sa proximité avec le désert du Sahara signifie que le pays connaît moins de précipitations que d'autres pays ayant un

²¹⁷ OECD (2014) *Key Issues affecting Youth in El Salvador*. Disponible à l'adresse: <https://www.oecd.org/dev/inclusive-societies-development/youth-issues-in-el-salvador.htm>

²¹⁸ Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in El Salvador: An excerpt from The 2015 Global Climate Legislation Study'.

²¹⁹ Kvamsås, H. (2012). 'Challenging current approaches to climate change adaptation : A study of climate change adaptation in El Salvador', *University of Oslo*. Disponible à l'adresse: <https://www.duo.uio.no/bitstream/handle/10852/15959/Kvamsaas.pdf?isAllowed=y&sequence=2>

²²⁰ FAO (2015) *Climate change and food security: risks and responses*. Disponible à l'adresse: <https://www.fao.org/3/i5188e/i5188e.pdf>

²²¹ ClimateWatch (2023) *El Salvador*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatewatchdata.org/countries/SLV>

²²² Ibid.

²²³ Ibid.

²²⁴ University of Notre Dame (2021) 'ND-GAIN Index Country Rankings'. Disponible à l'adresse: <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>.

²²⁵ USAID (2023d) *International Data & Economic Analysis – Benin*. Disponible à l'adresse : <https://idea.usaid.gov/cd/benin/education>

²²⁶ Ministry of Foreign Affairs, the Netherlands (2018) 'Climate Change Profile: Benin', *The Government of the Netherlands*. Disponible à l'adresse : <https://reliefweb.int/report/benin/climate-change-profile-benin>

²²⁷ University of Notre Dame (2021) 'ND-GAIN Index Country Rankings'.

profil géographique similaire.²²⁸ Les régions du nord du pays sont menacées par la désertification, tandis que dans le sud, l'augmentation significative des pluies torrentielles a entraîné des inondations.²²⁹ Le pays est également confronté à la sécheresse, à la dégradation des sols, aux vents violents, à l'augmentation des maladies et des parasites,²³⁰ ainsi qu'à l'élévation du niveau de la mer, à l'érosion côtière et à l'augmentation générale des températures.²³¹ Au Bénin, l'agriculture est principalement pluviale et donc «très sensible aux conditions climatiques».²³² Les conditions météorologiques changeantes ont un «effet négatif global» sur la production agricole dans de nombreuses régions d'Afrique, ce qui pourrait «conduire à l'insécurité alimentaire et à l'exacerbation de la malnutrition».²³³ Étant donné que 61 % de la population du Bénin vit dans des zones rurales et que 70 % de la population dépend de l'agriculture pour sa subsistance, il s'agit d'une préoccupation importante.²³⁴

La vulnérabilité au changement climatique au Bénin est due à un manque d'interconnexion des différentes composantes du capital. Premièrement, il y a un manque de capital financier et d'accès à l'eau qui serait nécessaire pour les mesures d'adaptation (c'est-à-dire l'irrigation), et deuxièmement, il y a un soutien institutionnel minimal, tel que les services d'investissement et de crédit qui soutiendraient l'amélioration et la diversification des moyens de subsistance.²³⁵ L'éducation s'est avérée être «quelque peu» corrélée à la vulnérabilité - les résultats suggèrent que des niveaux d'éducation plus élevés signifient une plus grande capacité à accéder à l'information sur le changement climatique et les stratégies d'adaptation.²³⁶

Cependant, le Bénin affiche des résultats médiocres en matière d'éducation par rapport aux moyennes mondiales. Seuls 48 % des adolescents éligibles sont inscrits à l'école secondaire, alors que la moyenne mondiale est de 82 %.²³⁷ Les taux de réussite scolaire diffèrent entre les filles et les garçons au Bénin : 35 % des filles terminent l'école secondaire, contre 39 % des garçons, et l'écart entre les femmes et les hommes en matière d'alphabétisation des adultes est important: seules 35 % des femmes savent lire et écrire, contre 57 % des hommes.²³⁸ Le Bénin a élaboré une stratégie nationale d'apprentissage sur le changement climatique et un programme d'études sur le changement climatique a été testé dans les écoles, mais ces initiatives n'ont pas réussi à décoller. Au Bénin, les enfants apprennent à connaître l'environnement dans le cadre des cours de sciences et de géographie, mais il ne semble pas que le changement climatique fasse l'objet d'une attention particulière.²³⁹

Le pays s'est fixé l'objectif ambitieux de réduire ses émissions de 21 % au cours de cette décennie et s'est engagé dans un certain nombre de programmes bilatéraux liés au changement climatique. Cependant, historiquement, les politiques nationales du Bénin n'ont pas réussi à améliorer les conditions de vie des communautés les plus pauvres, car elles étaient trop éloignées des besoins et des connaissances des populations locales.²⁴⁰ Une étude a montré que le plan d'action national d'adaptation du Bénin (BNAPA) semble ne pas réussir à «traiter la vulnérabilité des populations au changement climatique»²⁴¹ et que, sans aide extérieure, les agriculteurs deviennent de plus en plus vulnérables aux impacts du changement climatique et sont confrontés à des pertes de rendement accrues en raison des précipitations irrégulières, des inondations et des changements de saison. Les résultats de l'étude suggèrent que les engagements pris par les autorités de l'État n'ont pas été honorés - malgré l'engagement d'impliquer les acteurs locaux, la participation des communautés, des chefs et

²²⁸ Ibid.

²²⁹ Ibid.

²³⁰ Fadina, A. et al. (2018) 'Farmers' Adaptation Strategies to Climate Change and Their Implications in the Zou Department of South Benin'.

²³¹ Ministry of Foreign Affairs (2018) 'Climate Change Profile: Benin'.

²³² Lokonon, B. O. K. (2016) 'Farmers' vulnerability to climate shocks: insights from the Niger basin of Benin', *Climate and Development*, 11:7, p.586.

²³³ Ibid.

²³⁴ Fadina, A. et al. (2018) 'Farmers' Adaptation Strategies to Climate Change and Their Implications in the Zou Department of South Benin'.

²³⁵ Lokonon, B. O. K. (2016) 'Farmers' vulnerability to climate shocks: insights from the Niger basin of Benin'.

²³⁶ Ibid.

²³⁷ USAID (2023) 'International Data & Economic Analysis – Benin'.

²³⁸ The World Bank (2023) *Gender Data Portal – Benin*. Disponible à l'adresse: <https://genderdata.worldbank.org/countries/benin/>

²³⁹ The Global Environmental Education Partnership (2023) *Benin*. Disponible à l'adresse: <https://thegeep.org/learn/countries/benin>

²⁴⁰ Kpadonou, R., Adegbola, P.Y., & Tovignan, S. (2012) 'Local knowledge and adaptation to climate change in Ouémé valley, Benin'.

²⁴¹ Kvamsås, H. (2012) 'Challenging current approaches to climate change adaptation: A study of climate change adaptation in El Salvador,' p.130.

des structures décentralisées a été limitée.²⁴² Le Bénin a atteint cinq des sept indicateurs clés selon sa récente soumission de CDN, y compris «l'adaptation renforcée» par la mise en œuvre du BNAPA, y compris une stratégie de formation des agriculteurs et des pêcheurs sur les technologies adaptées au changement climatique, et une stratégie de communication pour renforcer la capacité à lutter contre l'insécurité alimentaire. En outre, la CDN actualisée du Bénin reconnaît les enfants comme un groupe vulnérable et comprend des engagements sensibles aux enfants dans le domaine de l'éducation.²⁴³

3.3.5 Togo

FAITS SAILLANTS

- Le Togo partage des caractéristiques géographiques et climatiques avec le Bénin.
- Le secteur agricole contribue en moyenne à 40 % du PIB du pays.
- Le maïs est la principale culture du Togo ; le pays dépend du maïs pour sa sécurité alimentaire.
- 69 % de la population rurale vit en dessous du seuil de pauvreté et dépend de l'agriculture.
- Les taux de pauvreté dans le pays sont élevés, avec environ 69 % des ménages ruraux vivant en dessous du seuil de pauvreté et dépendant de l'agriculture pluviale et de l'élevage.
- L'augmentation des températures et l'imprévisibilité des précipitations ont entraîné une baisse des rendements agricoles pouvant aller jusqu'à 25 %
- 90 % des enfants terminent l'enseignement primaire, mais seulement 64 % s'inscrivent dans l'enseignement secondaire.
- 63 % des garçons et 51 % des filles terminent le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Sources : The World Bank (2021)²⁴⁴, Ali et al. (2020).²⁴⁵

La diversité des sols et des géographies permet un large éventail d'activités agricoles au Togo, mais la principale culture dont on dépend pour la sécurité alimentaire est le maïs, qui domine le secteur agricole du pays.²⁴⁶ Le secteur agricole du Togo contribue en moyenne à 40 % du PIB du pays et fournit plus de 20 % des recettes d'exportation.²⁴⁷ Le Togo est très sensible aux risques tels que les inondations récurrentes, la sécheresse, les vents violents et les tempêtes, les incendies de forêt et l'érosion côtière. Ces événements sont récurrents au Togo et ont des répercussions socio-économiques et sanitaires négatives sur la population. Le risque de chocs climatiques augmentera à mesure que le changement climatique se poursuivra ; les régimes pluviométriques se déplacent vers les deux extrémités²⁴⁸ et les saisons des pluies sont devenues plus courtes. Les températures moyennes n'ont cessé d'augmenter au Togo et les projections climatiques indiquent une hausse constante dans tout le pays jusqu'à la fin du siècle.²⁴⁹

Le changement climatique constitue une grave menace pour l'économie et la sécurité alimentaire du Togo, car l'augmentation des températures pourrait entraîner une baisse de plus d'un quart des rendements annuels moyens des principales cultures de rente comme le café et le cacao, ainsi que du maïs.²⁵⁰ Dans les conclusions de ce rapport, de nombreuses filles de VCVV au Togo font référence au

²⁴² Ibid.

²⁴³ ClimateWatch (2023) *Benin*. Disponible à l'adresse :

https://www.climatewatchdata.org/ndcs/country/BEN/adaptation?document=revised_first_ndc§ion=children_and_young_people

²⁴⁴ World Bank Group (2021) *Climate Risk Country Profile: Togo*. Disponible à l'adresse : https://reliefweb.int/attachments/0f93e0c6-83d5-3dcc-8afc-00340d179b29/15859-WB_Togo%20Country%20Profile-WEB.pdf

²⁴⁵ Ali, E. et al (2020) 'Gender and impact of climate change adaptation on soybean farmers' revenue in rural Togo, West Africa', *Food Science & Technology*, 6:1. pp1-15.

²⁴⁶ Ibid.

²⁴⁷ Ibid.

²⁴⁸ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile: Togo'.

²⁴⁹ Ibid.

²⁵⁰ Kouidjom, E. (2022) 'Climate change adaptation and maize productivity: a gender-based analysis', *Climatic Change*, 173:9, pp.1-22.

mais pour expliquer la détérioration des conditions causée par le changement climatique: soit parce qu'elles sont incapables de le cultiver pour le vendre ou le consommer, soit parce qu'il est désormais trop cher à l'achat et qu'elles cherchent d'autres solutions. Le secteur agricole a de faibles capacités d'adaptation en raison de la faiblesse des investissements, du manque de diversification des cultures et des difficultés liées au marché.²⁵¹

Le Togo est très vulnérable aux effets néfastes du changement climatique sur la santé en raison de l'insuffisance des infrastructures de santé et des ressources, en particulier dans les zones rurales. Le pays présente déjà des taux de morbidité et de mortalité élevés et persistants avant de prendre en compte les projections relatives au changement climatique.²⁵² La Banque mondiale prévoit que la mortalité liée à la chaleur augmentera au Togo et dans les régions avoisinantes tout au long de ce siècle, en particulier chez les enfants et les personnes âgées.²⁵³ L'évolution des températures et des précipitations peut également entraîner des «changements dans la distribution, le calendrier et la gravité» des maladies sensibles au climat, telles que le paludisme et la méningite, et les maladies à transmission vectorielle et hydrique, telles que le choléra, sont également susceptibles d'augmenter en raison des fortes pluies et des inondations.²⁵⁴ Les maladies diarrhéiques sont associées aux inondations et constituent l'une des principales causes de malnutrition et de mortalité chez les enfants de la région.

Les femmes togolaises connaissent des taux de pauvreté et de pénurie alimentaire plus élevés en raison de l'insécurité de leurs moyens de subsistance et de leur faible capacité d'adaptation.²⁵⁵ L'éducation au Togo est également affectée par les normes de genre, avec un écart de 11,7 % entre les filles et les garçons qui terminent le premier cycle de l'enseignement secondaire. Il en résulte un écart important de 24,9 points de pourcentage en matière d'alphabétisation dans le pays, avec seulement 55 % des femmes capables de lire et d'écrire, contre 80 % des hommes.²⁵⁶

Le ministère togolais de l'environnement et des forêts a soumis une CDN qui décrit les efforts du pays pour renforcer la résilience climatique et réduire la vulnérabilité de la population : adaptation dans les secteurs de l'énergie, des ressources en eau, de l'agriculture, de la sylviculture et de l'utilisation des terres, des établissements humains et des zones côtières.²⁵⁷ Il y a très peu d'informations disponibles sur la mesure dans laquelle l'éducation au changement climatique a été intégrée dans le programme d'enseignement national au Togo. Le Togo a atteint les 7 indicateurs de la CDN, mais la CDN mise à jour n'inclut pas d'engagements sensibles aux enfants dans le domaine de l'éducation.²⁵⁸ Elle applique toutefois une perspective de genre et reconnaît que les besoins des hommes et des femmes sont différents et doivent être ciblés de manière différente.²⁵⁹

²⁵¹ Ibid.

²⁵² Ibid.

²⁵³ Ibid.

²⁵⁴ Ibid.

²⁵⁵ Koudjom, E. (2022) 'Climate change adaptation and maize productivity: a gender-based analysis'.

²⁵⁶ The World Bank (2023) *Gender Data Portal – Togo*. Disponible à l'adresse: <https://genderdata.worldbank.org/countries/togo>

²⁵⁷ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile: Togo'.

²⁵⁸ ClimateWatch (2023) *Togo*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatewatchdata.org/countries/TGO>

²⁵⁹ Ibid.

3.3.6 Cambodge

FAITS SAILLANTS

- Le Cambodge est le deuxième pays le plus vulnérable au climat en Asie du Sud-Est.
- Les précipitations irrégulières et les inondations au Cambodge (ainsi que les périodes de sécheresse prolongées) ont un impact sur la production agricole et les moyens de subsistance, les sécheresses graves ayant déjà détruit jusqu'à 90 % des récoltes.
- 49 % de la main-d'œuvre est employée dans l'agriculture et la pêche, et plus de 75 % de la population du pays vit dans des zones rurales.
- Un tiers des ménages sont confrontés à une pauvreté multidimensionnelle.
- 91 % des enfants terminent l'école primaire, mais seulement 22 % terminent leurs études secondaires.
- Les filles ont un niveau d'éducation plus élevé que les garçons (63 % contre 53 %), mais les taux d'alphabétisation sont plus faibles chez les femmes que chez les hommes.

Sources : ND-GAIN Index,²⁶⁰ World Bank Group (2021)²⁶¹, USAID (2023)²⁶², World Bank (2023)²⁶³

Le Cambodge est situé en Asie du Sud-Est (ASE), sur le golfe de Thaïlande. Le fleuve Mékong et le lac Tonle Sap sont des caractéristiques géographiques majeures du pays et constituent des ressources naturelles vitales pour la population. Plus des trois quarts de la population cambodgienne vivent dans des zones rurales et dépendent fortement de l'agriculture et de la pêche, qui emploient 49 % de la main-d'œuvre du pays.²⁶⁴ Cependant, le pays subit également des «changements sociaux, économiques, politiques et environnementaux rapides»,²⁶⁵ notamment un taux d'urbanisation rapide et une dynamique changeante du fleuve Mékong en raison des barrages construits dans les pays voisins du Mékong.²⁶⁶

Le Cambodge connaît certaines des températures les plus élevées au monde, et la Banque mondiale prévoit que les températures continueront à augmenter au cours de ce siècle et que le pays entrera dans un état de «stress thermique permanent»²⁶⁷ qui dépassera les niveaux de sécurité pour les humains et la biodiversité. Les régions côtières sont exposées aux risques de cyclones et d'ondes de tempête, et les inondations côtières et fluviales continuent de s'aggraver, causant des dommages aux infrastructures et des risques de glissements de terrain. En termes de proportion de la population touchée par les inondations, le Cambodge est cité par la Banque mondiale comme étant «l'un des pays les plus exposés aux inondations dans le monde».²⁶⁸

Une évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation menée par le ministère cambodgien de l'environnement a révélé que le Cambodge est très vulnérable au changement climatique, mais que sa capacité d'adaptation est faible par rapport à d'autres pays d'Asie du Sud-Est, en raison de sa forte dépendance à l'égard de l'agriculture.²⁶⁹ Les précipitations irrégulières et les inondations au Cambodge (ainsi que les périodes de sécheresse prolongées) ont un impact sur la production agricole et les moyens de subsistance, les sécheresses graves ayant déjà détruit jusqu'à 90 % des récoltes.²⁷⁰ Plus d'un tiers des ménages sont confrontés à une pauvreté multidimensionnelle, dans laquelle leur appauvrissement se compose de privations multiples telles qu'un faible revenu et un manque de

²⁶⁰ University of Notre Dame (2021) 'ND-GAIN Index Country Rankings'.

²⁶¹ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile: Cambodia'. Disponible à l'adresse: https://climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2021-08/15849-WB_Cambodia%20Country%20Profile-WEB.pdf.

²⁶² USAID (2023) 'International Data & Economic Analysis – Cambodia'. Disponible à l'adresse: <https://idea.usaid.gov/cd/cambodia/education>.

²⁶³ The World Bank (2023) 'Gender Data Portal – Cambodia'. Disponible à l'adresse: <https://genderdata.worldbank.org/countries/cambodia>.

²⁶⁴ World Bank Group (2021) *Climate Risk Country Profile: Cambodia*. Disponible à l'adresse: https://climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2021-08/15849-WB_Cambodia%20Country%20Profile-WEB.pdf.

²⁶⁵ Christoplos, I. and McGinn, C. (2016) 'Climate Change Adaptation from a Human Rights Perspective: Civil Society Experiences in Cambodia', *Forum for Development Studies*, 43:3, p.447.

²⁶⁶ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile: Cambodia'.

²⁶⁷ Ibid.

²⁶⁸ Ibid.

²⁶⁹ Chhinh, N. (2013) 'Climate Change Vulnerability: Household Assessment Levels in Kampong Speu Province, Cambodia'.

²⁷⁰ Polack, E. (2010) 'Child Rights and Climate Change Adaptation. Voices from Kenya and Cambodia'.

logement adéquat, d'éducation et de santé, autant d'éléments qui augmentent la vulnérabilité au changement climatique.²⁷¹ Comme nous le verrons dans ce rapport, de nombreuses filles de VCVV au Cambodge racontent comment elles ont observé que les personnes handicapées, les enfants et les familles pauvres sont les plus touchés par le changement climatique dans leurs communautés.

Les impacts du changement climatique au Cambodge ont limité l'accès des enfants à l'éducation.²⁷² En particulier, les inondations de 2000 ont détruit environ 18 % des écoles du pays et empêché un demi-million d'enfants d'accéder à l'éducation.²⁷³ Des recherches menées au Cambodge ont également démontré que «l'absentéisme et l'abandon scolaires sont plus élevés dans les zones sujettes aux inondations».²⁷⁴ Polack (2010) affirme que «le déclin ou l'insécurité des moyens de subsistance» sont considérés comme l'un des plus grands obstacles à la réussite scolaire, avec les barrières physiques telles que la distance et les mauvaises infrastructures qui réduisent l'assiduité pendant les inondations.²⁷⁵

Le gouvernement du Cambodge a soumis une CDN en 2017 et a développé des plans stratégiques nationaux pour répondre au changement climatique et à la réduction des risques de catastrophes. Malgré ces mécanismes, l'éducation des enfants ne figure dans aucun des projets hautement prioritaires.²⁷⁶ Bien qu'il existe des preuves que l'éducation au changement climatique a été incorporée dans les programmes scolaires au niveau communautaire, il semble que ces efforts aient été menés par des ONGI ou des organismes des Nations Unies et n'ont pas été intégrés dans le programme d'éducation nationale par le gouvernement. Une «analyse sous-jacente de la pauvreté et de la vulnérabilité» est également absente des stratégies de développement rural au Cambodge. Toutefois, le gouvernement cambodgien fait des «progrès significatifs» pour reprendre son rôle de responsable et développer une approche basée sur les droits de l'homme pour faire face au changement climatique.²⁷⁷ Le Cambodge a également atteint l'indicateur «renforcement de l'adaptation» pour sa CDN.²⁷⁸ La CDN la plus récente reconnaît que le changement climatique affecte les minorités de genre de manière disproportionnée et exacerbe la violence liée au genre; elle reconnaît l'importance de la participation des femmes à l'action climatique.²⁷⁹ En outre, la nouvelle soumission s'engage à intégrer des programmes sur le changement climatique à tous les niveaux de l'éducation et à sensibiliser les jeunes dans les écoles.²⁸⁰

²⁷¹ Islam, M. R., and Khan, N. A. (2018) 'Threats, vulnerability, resilience and displacement among the climate change and natural disaster-affected people in South-East Asia: an overview', p.303.

²⁷² Polack, E. (2010) 'Child Rights and Climate Change Adaptation. Voices from Kenya and Cambodia'.

²⁷³ Bangay, C. and Blum, N. (2010) 'Education responses to climate change and quality: Two parts of the same agenda?'.
²⁷⁴ Ibid.

²⁷⁵ Polack, E. (2010) 'Child Rights and Climate Change Adaptation. Voices from Kenya and Cambodia'.
²⁷⁶ Ibid.

²⁷⁷ Christoplos, I. and MCGinn, C. (2016) 'Climate Change Adaptation from a Human Rights Perspective: Civil Society Experiences in Cambodia', *Forum for Development Studies*, 43:3, pp.455-6

²⁷⁸ ClimateWatch (2023) *Cambodia*. Disponible à l'adresse: <https://www.climatewatchdata.org/countries/KHM>

²⁷⁹ Ibid.

²⁸⁰ Ibid.

3.3.7 Philippines

FAITS SAILLANTS

- Selon la Banque mondiale, les Philippines sont l'un des pays les plus exposés aux catastrophes.
- Les Philippines subissent environ 20 cyclones par an et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes, notamment des typhons, des inondations, des coulées de boue et des sécheresses.
- 74 % de la population considère le changement climatique comme une menace grave et immédiate ; 25 % considère le changement climatique comme un problème important.
- Environ 34 % de la population active travaille dans l'agriculture et la pêche.
- Les filles sont plus nombreuses que les garçons à terminer le premier cycle de l'enseignement secondaire (96 % contre 84 %), et les taux d'alphabétisation sont plus élevés chez les femmes adultes que chez les hommes adultes.
- Le gouvernement consacre 15 % du budget à l'éducation, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale.

Sources : USAID (2023)²⁸¹, World Bank (2023)²⁸², World Bank Group (2021)²⁸³

Les Philippines sont un archipel d'environ 7 100 îles dans l'océan Pacifique. Le pays est considéré comme « l'une des nations les plus riches et les plus diversifiées du monde sur le plan biologique », avec un climat humide, un terrain montagneux et l'un des plus longs littoraux du monde.²⁸⁴ Les Philippines sont reconnues pour être très sensibles aux risques naturels et aux catastrophes d'origine climatique²⁸⁵ en raison d'une combinaison d'exposition et de vulnérabilité élevées, aggravée par un manque de capacités de réaction et d'adaptation.²⁸⁶ Le pays est également vulnérable à l'évolution des précipitations et des températures, à l'élévation du niveau de la mer et à l'augmentation des ondes de tempête, tous ces facteurs étant largement attribués au changement climatique.²⁸⁷

Aux Philippines, la productivité agricole est influencée par divers facteurs, dont l'extrême variabilité du climat. Les catastrophes climatiques ont coûté à l'économie philippine une moyenne annuelle de 0,3 % du PIB. Une grande partie de ce coût est attribuée à la perturbation de la production de fruits et de cultures commerciales, ce qui entraîne la perte des moyens de subsistance et la hausse des prix des denrées alimentaires.²⁸⁸ Aux Philippines, le PAM (2023) constate que sur les 9 milliards d'USD de dommages estimés à la suite de phénomènes météorologiques extrêmes et de catastrophes entre 2010 et 2019, 63 pour cent des coûts des dommages étaient liés à l'agriculture.²⁸⁹ Il est probable que des impacts aussi importants soient liés à la dégradation croissante des terres, principalement sous la forme de l'érosion des sols et de l'épuisement des nutriments.²⁹⁰

Le changement climatique a de graves répercussions sur la sécurité alimentaire et le profil nutritionnel du pays. Les Philippines sont classées au cinquième rang des régions de l'Asie de l'Est et du Pacifique

²⁸¹ USAID (2023) *International Data and Economic Analysis – Philippines*. Disponible à l'adresse : <https://idea.usaid.gov/cd/philippines/education>

²⁸² The World Bank (2023) *Gender Data Portal – Philippines*. Disponible à l'adresse : <https://genderdata.worldbank.org/countries/philippines>

²⁸³ World Bank Group (2021) *Climate Risk Country Profile – Philippines*. Disponible à l'adresse : <https://www.adb.org/sites/default/files/publication/722241/climate-risk-country-profile-philippines.pdf>

²⁸⁴ Ibid.

²⁸⁵ Haynes, K. and Thomas, T. (2015) 'Empowering young people and strengthening resilience: youth-centred participatory video as a tool for climate change adaptation and disaster risk reduction', *Childrens Geographies*, 13:3, pp.375-390.

²⁸⁶ WFP (2023c) *Philippines Annual Country Report 2022 - Country Strategic Plan 2018 – 2023*. Disponible à l'adresse : <https://reliefweb.int/report/philippines/philippines-annual-country-report-2022-country-strategic-plan-2018-2023>

²⁸⁷ Chong, J., Gero, A. and Treichel, P. (2015) 'What Indicates Improved Resilience to Climate Change? A Learning and Evaluative Process Developed From a Child-Centered, Community-Based Project in the Philippines', *New Directions for Evaluation*, 147:1, pp.105-116.

²⁸⁸ Chandra, A. et al. (2017) 'Gendered vulnerabilities of smallholder farmers to climate change in conflict-prone areas: A case study from Mindanao, Philippines', *Journal of Rural Studies*, 50:1, pp.45-59

²⁸⁹ WFP (2023) 'Philippines Annual Country Report 2022 – Country Strategic Plan 2018-2023'.

²⁹⁰ WFP (2023) 'Philippines Annual Country Report 2022 - Country Strategic Plan 2018 – 2023'.

pour la malnutrition,²⁹¹ avec un enfant de moins de 5 ans sur trois souffrant d'un retard de croissance.²⁹² En outre, l'analyse du PAM sur le changement climatique et la sécurité alimentaire a révélé que la variabilité du climat et les risques qui en découlent auront un impact significatif sur la chaîne d'approvisionnement de l'agriculture et de la pêche en affectant la disponibilité, le prix et l'accessibilité d'aliments nutritifs.²⁹³ Les petits exploitants agricoles sont les plus touchés par l'insécurité alimentaire. Une étude réalisée en 2017 a révélé que les agriculteurs étaient contraints de prendre des décisions difficiles en matière d'alimentation :

*« Choisir de manger moins, sauter des repas, changer de régime alimentaire, vendre du bétail, contracter des prêts/crédits, limiter la quantité de nourriture servie pendant les repas et restreindre la consommation de nourriture par les adultes au profit de l'alimentation des jeunes enfants et des personnes âgées ».*²⁹⁴

Face au changement climatique, la vulnérabilité des petits exploitants est accrue par la perte de leurs moyens de subsistance, de leurs actifs financiers, de leurs rendements agricoles et par l'aggravation de leurs problèmes d'endettement.²⁹⁵ Les ménages les plus pauvres sont ceux qui ont le moins les moyens de mettre en œuvre des mécanismes d'adaptation ; dans les zones urbaines, ces ménages sont souvent installés dans des quartiers informels qui sont incroyablement vulnérables aux glissements de terrain et aux coulées de boue provoqués par les fortes pluies et les inondations.²⁹⁶

L'enseignement est fréquemment perturbé aux Philippines, le ministère de l'éducation du pays indiquant que 93 % des écoles du pays ont été touchées par des catastrophes naturelles entre 2009 et 2018.²⁹⁷ Les filles de VCVV aux Philippines établissent également un lien explicite entre les événements météorologiques et leurs résultats scolaires ou leur assiduité, par exemple parce qu'elles sont trop anxieuses à propos de l'argent de leur famille pour se concentrer sur leur travail scolaire ou parce qu'un mauvais état nutritionnel affecte leur concentration. Le ministère de l'éducation s'est engagé à intensifier la connaissance du climat et l'action climatique dans le secteur de l'éducation, et l'éducation au changement climatique a été intégrée dans le programme national de toutes les classes du primaire et du secondaire.²⁹⁸ Le ministère a également mis au point des ressources et du matériel de formation pour aider les enseignants des établissements publics et privés à enseigner le changement climatique.²⁹⁹

Le gouvernement philippin a réagi aux menaces du changement climatique de plusieurs manières au cours des dernières décennies, et un certain nombre de projets de loi, de lois, de plans d'action et de stratégies ont été mis en œuvre pour fournir « un cadre permettant d'identifier et de hiérarchiser les secteurs et les initiatives qui sont vulnérables aux effets du changement climatique ».³⁰⁰ Il s'agit notamment de la loi philippine de 2009 sur la gestion des risques de catastrophe, du Fonds de survie des peuples et de la loi de 2009 sur le changement climatique, qui intègre le changement climatique dans une série de secteurs et établit la Commission sur le changement climatique (CCC).³⁰¹ En outre, la « Commission sur le changement climatique » des Philippines a obtenu l'approbation de la stratégie-cadre nationale sur le changement climatique (NFSCC), qui a servi de base au plan d'action national

²⁹¹ The World Bank (2021) 'Undernutrition in the Philippines: Scale, Scope, and Opportunities for Nutrition Policy and Programming'. Disponible à l'adresse : <https://www.worldbank.org/en/country/philippines/publication/-key-findings-undernutrition-in-the-philippines>

²⁹² Le retard de croissance est un état dans lequel les enfants ont une taille inférieure à la norme pour leur âge. Le retard de croissance est une manifestation de malnutrition/dénutrition chronique et est le résultat de déficits nutritionnels pendant la grossesse de la mère jusqu'à la petite enfance. En 2022, plus d'un enfant sur cinq souffrait d'un retard de croissance dans le monde, ce qui fait des Philippines un pays où les statistiques sont supérieures à la moyenne.

²⁹³ Ibid.

²⁹⁴ Chandra, A. et al. (2017) 'Gendered vulnerabilities of smallholder farmers to climate change in conflict-prone areas: A case study from Mindanao, Philippines'.

²⁹⁵ Ibid.

²⁹⁶ 'World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile – Philippines'.

²⁹⁷ Republic of the Philippines. Department of Education (2023). 'The Need for Climate Change Education'. Disponible à l'adresse : <https://www.deped.gov.ph/climate-change-education/cce-in-the-philippines/>.

²⁹⁸ Ibid.

²⁹⁹ Republic of the Philippines Department of Education (2023) *Curated Resources for Teaching Climate Change*. Disponible à l'adresse : <https://www.deped.gov.ph/climate-change-education/>

³⁰⁰ Institute for Sustainable Futures (2013) 'Child Centered- Community Based Climate Change Adaptation in the Philippines', *University of Technology Sydney*, p.7.

³⁰¹ Ibid.

sur le changement climatique 2011-2028 (NCCAP). Il est intéressant de noter que les Philippines sont le seul pays étudié qui n'a pas inclus de disposition visant à renforcer les capacités d'adaptation dans leur CDN actualisée, ce qui signifie qu'elles n'ont pas atteint l'indicateur «renforcement de l'adaptation».³⁰² Néanmoins, la CDN cherche à atteindre un «développement durable sensible au genre», mais n'inclut pas encore d'engagements sensibles aux enfants dans le domaine de l'éducation.

3.3.8 Vietnam

FAITS SAILLANTS

- Le Viêt Nam est extrêmement vulnérable aux inondations en raison de ses régions côtières et fluviales de faible altitude.
- Les pertes annuelles moyennes du Viêt Nam dues aux risques naturels s'élèvent à environ 2,4 milliards de dollars américains.
- Le Viêt Nam compte plus de 96 millions d'habitants, dont 34 % vivent à Hanoi ou à Ho Chi Minh.
- Environ 60 % du pays dépend du secteur agricole pour sa subsistance.
- Tous les enfants vietnamiens terminent l'école primaire, mais seulement 58 % terminent l'enseignement secondaire.
- Le Viêt Nam dispose d'un certain nombre de politiques et de stratégies nationales visant à lutter contre le changement climatique.

Sources : World Bank Group (2021e),³⁰³ USAID (2023).³⁰⁴

Situé en Asie du Sud-Est, le Viêt Nam dispose d'un vaste littoral et d'un climat varié avec des régions tropicales et tempérées. Le pays connaît une saison de mousson annuelle et est très exposé aux cyclones tropicaux et aux ondes de tempête qui y sont associées, en particulier le long de la côte septentrionale.³⁰⁵ En raison de ses «écosystèmes fragiles, de sa géologie instable et de sa topographie complexe»,³⁰⁶ ainsi que de l'étendue de son littoral, le Viêt Nam est extrêmement vulnérable au changement climatique³⁰⁷ et susceptible de subir des catastrophes.³⁰⁸ Le Viêt Nam a été classé sixième parmi les pays les plus gravement touchés par le changement climatique,³⁰⁹ mais son indice ND-GAIN est proche de la médiane, ce qui suggère que le pays dispose de capacités d'adaptation et d'une préparation solides et prometteuses. La préparation du pays au changement climatique se reflète dans le fait que les filles du VCVV au Vietnam ont une connaissance relativement élevée du changement climatique et sont confiantes dans leur façon de parler du sujet.

Une grande partie de la population vit et travaille dans des zones côtières de faible altitude, où l'élévation du niveau de la mer, les inondations, l'érosion côtière et l'intrusion saline menacent les moyens de subsistance et les infrastructures.³¹⁰ L'agriculture est une industrie majeure au Viêt Nam, et le pays est régulièrement l'un des plus grands exportateurs de riz au monde, grâce à des investissements dans l'amélioration de l'irrigation et dans de nouvelles technologies rizicoles. 70 % de la population vit à la campagne et environ 60 % de cette population rurale dépend de l'agriculture pour

³⁰² ClimateWatch (2023) *Philippines*. Disponible à l'adresse : https://www.climatewatchdata.org/countries/PHL?end_year=2020&start_year=1990

³⁰³ World Bank Group (2021) *Climate Risk Country Profile – Vietnam*. Disponible à l'adresse : <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/sites/default/files/2021-04/15077-Vietnam%20Country%20Profile-WEB.pdf>

³⁰⁴ USAID (2023) *International Data & Economic Analysis – Vietnam*. Disponible à l'adresse : <https://idea.usaid.gov/cd/vietnam/education>

³⁰⁵ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile – Vietnam'.

³⁰⁶ Huang, N. T. L., Yao, S. and Fahad, S. (2019) 'Assessing household livelihood vulnerability to climate change: The case of Northwest Vietnam', *Human and Ecological Risk Assessment: An International Journal*, 25:1, p.1157.

³⁰⁷ Yipaa, J., Gabrielson, S., and Jerneck, A. (2019) 'Climate Change Adaptation and Gender Inequality: Insights from Rural Vietnam', *Sustainability*, 11:10, pp.1-16.

³⁰⁸ Huang, N. T. L., Yao, S. and Fahad, S. (2019) 'Assessing household livelihood vulnerability to climate change: The case of Northwest Vietnam'.

³⁰⁹ Trinh, T. Q. et al. (2018) 'Determinants of farmers' adaptation to climate change in agricultural production in the central region of Vietnam', *Land Use Policy*, 70:1, p.328

³¹⁰ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile – Vietnam'.

sa subsistance.³¹¹ Cependant, le changement climatique menace la production de riz de « multiples facteurs de stress », notamment les températures élevées, l'intrusion saline, la sécheresse et les inondations³¹² (la grande majorité de la production de riz se situe dans le delta du Mékong et le delta du fleuve Rouge - ces deltas sont inondés chaque année et le changement climatique devrait aggraver ces inondations fluviales).^{313,314} La Banque mondiale estime que les inondations représentent 97 % des pertes économiques annuelles moyennes causées par les risques climatiques.³¹⁵

La recherche suggère que les communautés agricoles pauvres sont les plus touchées par le changement climatique parce qu'elles ont une « faible capacité d'adaptation » et un accès limité à des moyens de production alternatifs.^{316,317} L'imprévisibilité des conditions météorologiques et l'augmentation des pénuries d'eau entraînent de mauvaises récoltes et l'abandon des terres cultivées, ce qui entraîne des difficultés économiques pour de nombreuses personnes et oblige les jeunes à trouver des moyens d'augmenter leurs revenus, ce qui a pour conséquence de priver beaucoup d'entre eux de l'accès à l'éducation.³¹⁸ Bien qu'il y ait quatre saisons marquées au Viêt Nam, la variation croissante des schémas climatiques a conduit les agriculteurs à adopter des moyens de subsistance diversifiés pour « assurer une production continue tout au long de l'année ». ³¹⁹ Cette approche adaptative réduit la vulnérabilité en diminuant la dépendance à l'égard d'une seule source de revenus.

Au Viêt Nam, près de 100 % des enfants terminent l'enseignement primaire, mais le taux d'inscription dans l'enseignement secondaire tombe à 58 %, ³²⁰ et ce en dépit du fait que 10 ans d'enseignement sont obligatoires au Viêt Nam.³²¹ Une étude participative menée auprès de jeunes de 14 à 25 ans a révélé un taux élevé d'abandon des études secondaires au Viêt Nam, les jeunes étant contraints de travailler et de contribuer au revenu familial, ce qui a été attribué à l'augmentation des inondations, des sécheresses et des conditions météorologiques extrêmes entraînant une perte des moyens de subsistance.³²² L'étude a mis en évidence une « nette différence entre les sexes » dans l'accès à l'éducation, les taux d'abandon scolaire étant plus élevés chez les filles que chez les garçons en raison d'une « préférence pour les filles à rester à la maison en vue du mariage », des grossesses précoces et des responsabilités domestiques accrues qui leur incombent.³²³ Comme au Cambodge, il semble que des programmes sur le changement climatique aient été adoptés dans certaines écoles du Viêt Nam, mais il semble que ces efforts soient menés par des ONGI et l'ONU, ce qui signifie qu'ils ne sont probablement pas normalisés ou mis en œuvre de manière cohérente.

Le Viêt Nam a introduit une stratégie nationale sur le changement climatique en 2011 et a depuis mis en œuvre un certain nombre d'autres lois et politiques sur l'adaptation au changement climatique. Le Viêt Nam a mis à jour sa CDN en 2020 et a déclaré avoir intégré le changement climatique dans un certain nombre de stratégies et de plans d'action ministériels. Le Viêt Nam s'est fixé pour objectif de réduire à zéro ses émissions de carbone d'ici à 2050.³²⁴ La CDN actualisée a renforcé les efforts pour 5 des 7 indicateurs, notamment « le renforcement de l'adaptation et l'ajout de politiques et d'actions », ³²⁵

³¹¹ Yipaa, J. et al. (2019) 'Climate Change Adaptation and Gender Inequality: Insights from Rural Vietnam'.

³¹² Ibid.

³¹³ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile – Vietnam', p.13.

³¹⁴ Yipaa, J. et al. (2019) 'Climate change adaptation and gender inequality: Insights from rural Vietnam'.

³¹⁵ World Bank Group (2021) 'Climate Risk Country Profile – Vietnam'.

³¹⁶ Kurukulasuriya, P. and Rosenthal, S. (2003) 'Climate change and agriculture. A review of impacts and adaptations', *The World Bank Environment Department*.

³¹⁷ Huang, N. T. L., et al. (2019) 'Assessing household livelihood vulnerability to climate change: The case of Northwest Vietnam'.

³¹⁸ Perezniето, P. (2011) 'Youth Vulnerabilities and Adaptation Exploring the Impact of Macro-Level Shocks on Youth: 3F Crisis and Climate Change in Ghana, Mozambique and Vietnam', *Overseas Development Institute*. Disponible à l'adresse :

<https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=c74069954cdc43c3d3dbf0c8473bbee5506a463c>

³¹⁹ Yipaa, J. et al. (2019) 'Climate Change Adaptation and Gender Inequality: Insights from Rural Vietnam,' p.5.

³²⁰ USAID (2023) 'International Data & Economic Analysis – Vietnam'.

³²¹ The World Bank (2022) *Compulsory education, duration (years) – Vietnam*. Disponible à l'adresse :

<https://data.worldbank.org/indicator/SE.COM.DURS?end=2021&locations=VN&start=1998&view=map>

³²² Perezniето, P. (2011) 'Youth Vulnerabilities and Adaptation Exploring the Impact of Macro-Level Shocks on Youth: 3F Crisis and Climate Change in Ghana, Mozambique and Vietnam'.

³²³ Ibid.

³²⁴ USAID (2022) *Vietnam: Climate Change Country Profile*. Disponible à l'adresse : <https://www.usaid.gov/climate/country-profiles/vietnam>

³²⁵ ClimateWatch (2023) *Vietnam*. Disponible à l'adresse : <https://www.climatewatchdata.org/countries/VNM>

et le pays s'est engagé à soutenir l'adaptation au changement climatique et les cadres de réduction des risques de catastrophe dans les écoles pour soutenir la préparation.³²⁶

3.4 ADAPTATION ET RÉSILIENCE DANS LES PAYS DE LA COHORTE VCVV

Comme cela est démontré dans les profils de pays présentés ci-dessus, chacun des pays couverts par VCVV dispose d'un certain niveau de politiques, de plans d'action, de CDN, et de stratégies pour faire face aux changements climatiques – et ils témoignent à des degrés divers de l'engagement de l'Etat à développer des mécanismes d'adaptation et de résilience. Cependant, comme cela est également retenu ci-dessus, il existe une quantité limitée de données de suivi et d'évaluation disponible pour montrer les progrès réalisés par rapport à ces plans et résultats de stratégies. Au-delà du niveau de la gouvernance, il est important aussi de comprendre les capacités d'adaptation aux niveaux des familles et des communautés au sein des pays couverts par VCVV. Cette section analyse les données sur les stratégies de survie et d'adaptation appliquées par les familles et les communautés dans les pays étudiés, et elle note le rôle que joue l'éducation dans l'élaboration de ces stratégies. La documentation analysée ci-dessous n'est pas supposée être une enquête exhaustive de tous les exemples d'adaptation dans tous les contextes ; plutôt, elle propose une vue d'ensemble des thèmes communs aux pays étudiés; ce qui permet de fournir un contexte pour les observations des filles et leurs manières de comprendre qui seront examinées à la Section 4.

Diverses stratégies de survie et d'adaptation sont appliquées dans les pays couverts par VCVV au niveau des ménages. La diversification des revenus du ménage, la modification des pratiques agricoles, le recours à des prêts ou à des crédits sont trois stratégies essentielles mentionnées dans la documentation sur les pays couverts par VCVV. Une étude des ménages agricoles au Vietnam a révélé que les membres du ménage sont susceptibles d'avoir chacun plusieurs emplois pour accroître ou stabiliser le revenu du ménage³²⁷ De même, une étude des pratiques d'adaptation des pêcheurs en République Dominicaine a révélé que les pêcheurs ont souvent un autre moyen de subsistance qu'ils adoptent lorsque les conditions les empêchent de pêcher – et l'on observe une évolution progressive vers la présence de plusieurs personnes salariées dans un ménage, l'une d'elles faisant autre chose que le métier de pêcheur.³²⁸ Au Togo, les agriculteurs appliquent un certain nombre de stratégies d'adaptation en rapport avec leurs pratiques agricoles, parmi lesquelles la rotation des cultures, les cultures d'inter-saison, l'ajustement des dates de semis, et la conservation des sols et de l'eau – entre autres.³²⁹ La souscription à des emprunts ou à des lignes de crédit est observable dans ces pays – toutefois, un certain nombre d'études soulignent les risques individualisés de telles stratégies.³³⁰ Au Salvador, des communautés urbaines des bidonvilles ont essayé d'obtenir des investissements pour procéder à des adaptations dans les quartiers, toutefois, celles-ci ont été limitées par la nature individualiste des prêts et des programmes d'aide – et le manque de soutien de la part de l'Etat pour la suppression de cet obstacle.³³¹ Au Togo, une enquête menée auprès des producteurs de soja a révélé que l'accès aux ressources financières formelles et aux lignes de crédit était souvent subordonné à la présentation par le demandeur de prêt, de documents légaux (par exemple une preuve d'identité) et de garanties – deux éléments qui empêchaient les ménages les plus pauvres d'appliquer cette stratégie.³³²

³²⁶ Ibid.

³²⁷ Mishra, A.K. and Pedo, V.O. (2017), 'Perception of climate change and adaptation strategies in Vietnam: Are there intra-household gender differences?', *International Journal of Climate Change Strategies and Management*, Vol. 9 No. 4, pp. 501-516.

³²⁸ Karlsson, M. and Mclean, E.L. (2020) 'Caribbean Small-Scale Fishers' Strategies for Extreme Weather Events: Lessons for Adaptive Capacity from the Dominican Republic and Belize', *Coastal Management*, 48:5, 456-480

³²⁹ Ali et al (2020) 'Gender and impact of climate change adaptation on soybean farmers' revenue in rural Togo, West Africa'

³³⁰ Natarajan, N., Brickell, K., & Parsons, L. (2019) 'Climate change adaptation and precarity across the rural-urban divide in Cambodia: Towards a 'climate precarity' approach,' *Environment and Planning E: Nature and Space*, 2(4), 899-921

³³¹ Hardoy, J. and Pandiella, G. (2009) 'Urban poverty and vulnerability to climate change in Latin America', *International Institute for Environment and Development (IIED)* 21:1, pp.203-204

³³² Ali et al (2020) 'Gender and impact of climate change adaptation on soybean farmers' revenue in rural Togo, West Africa'.

D'autres stratégies citées dans les études sont la réinstallation temporaire ou permanente des enfants en dehors des zones sujettes aux chocs au Salvador,³³³ la migration plus généralement au Cambodge (aussi bien à l'intérieur qu'à l'étranger),³³⁴ se tenir informé de l'évolution des niveaux de risque,³³⁵ et la prise de mesures collectives. Des exemples de mesures collectives sont constatés dans un certain nombre de contextes. L'un des exemples est le Brésil, où les ménages ruraux s'unissent pour exploiter et combiner diverses capacités d'adaptation afin de réduire leur vulnérabilité en identifiant et en comblant les déficits structurels que sont le manque de revenu, de pouvoir politique, d'éducation, et d'accès aux soins de santé.³³⁶ Il existe aussi des exemples d'action collective menée par les jeunes, par exemple aux Philippines où Youth Advocates for Climate Action Philippines (YACAP) - alliance nationale des organisations de jeunesse philippines – est un exemple d'action menée par les jeunes sur le changement climatique, qui se concentre sur l'obtention de financements pour les communautés les plus touchées par les changements climatiques.³³⁷ Cependant, ceux qui tentent de prendre des mesures collectives rencontrent divers obstacles, mais dans différents contextes. Au Vietnam, une menace grave est en train de rétrécir les espaces civiques qui sont quelque chose de crucial pour s'organiser au niveau local, pour la mise en œuvre des politiques et pour la sensibilisation.³³⁸ La méfiance à l'égard de l'Etat et des acteurs gouvernementaux constitue un autre obstacle majeur au Salvador et au Brésil.³³⁹

Des études ont aussi ressorti le lien significatif entre éducation et adaptation aux changements climatiques au niveau des ménages dans les pays couverts par VCVV. Dans leur étude des différences sexospécifiques en matière d'adaptation chez les ménages agricoles au Vietnam, Mishra et Pede (2017) observent que la première étape critique pour que les agriculteurs s'adaptent aux changements climatiques est qu'ils soient éduqués à percevoir un changement climatique et à reconnaître qu'une adaptation est nécessaire.³⁴⁰ Alors que des études menées au Togo³⁴¹ et en République Dominicaine³⁴² soulignent que les réseaux sociaux, l'expérience des chocs passés et les connaissances locales sont des sources de connaissances, tandis que l'éducation formelle est mise en évidence dans la documentation comme étant corrélée à la prise de conscience et à la compréhension des risques, à la connaissance des stratégies de réduction des risques, à la familiarité avec les sources d'information et les connaissances sur l'adaptation, à la compréhension des possibilités de soutien institutionnel qui existent, et à la connaissance des lois et de leurs droits.³⁴³ Une étude menée au Salvador et au Brésil qui examine la relation entre l'éducation formelle et les capacités d'adaptation a révélé que les personnes ayant un niveau d'instruction bas étaient plus susceptibles de trouver que leur environnement ne présente aucun risque, ne savaient pas comment elles pourraient améliorer leur situation et n'avaient d'informations sur aucune institution qui pourrait les assister.³⁴⁴ Cette documentation montre que l'éducation peut avoir une influence directe sur l'adaptation au changement climatique dans les pays couverts par VCVV.

³³³ Wamsler, C. et al. (2012) 'Climate change, adaptation, and formal education: the role of schooling for increasing societies' adaptive capacities in El Salvador and Brazil'.

³³⁴ Natarajan, N. et al. (2019) 'Climate change adaptation and precarity across the rural-urban divide in Cambodia: Towards a 'climate precarity' approach'.

³³⁵ Wamsler, C. et al. (2012) 'Climate change, adaptation, and formal education: the role of schooling for increasing societies' adaptive capacities in El Salvador and Brazil'.

³³⁶ Lemos, M. C. et al. (2016) 'Linking development to climate adaptation: Leveraging generic and specific capacities to reduce vulnerability to drought in NE Brazil', *Global*, 39:1, pp.170-179.

³³⁷ Atlas (n.d.) *Filipino youth mobilise for climate justice*. Disponible à l'adresse: <https://atlasofthefuture.org/project/youth-advocates-for-climate-action-philippines/>

³³⁸ Bruun, O. (2013). Rural Households: Socio-Economic Characteristics, Community Organizing and Adaptation Abilities,' in Bruun, O., Casse, T. (eds) *On the Frontiers of Climate and Environmental Change: Environmental Science and Engineering*, Heidelberg: Springer.

³³⁹ Wamsler, C. et al. (2012) Climate change, adaptation, and formal education: the role of schooling for increasing societies' adaptive capacities in El Salvador and Brazil'.

³⁴⁰ Mishra, A.K. et al. (2017), 'Perception of climate change and adaptation strategies in Vietnam: Are there intra-household gender differences?'

³⁴¹ Ali et al (2020) 'Gender and impact of climate change adaptation on soybean farmers' revenue in rural Togo, West Africa'.

³⁴² Karlsson, M. et al. (2020) 'Caribbean Small-Scale Fishers' Strategies for Extreme Weather Events: Lessons for Adaptive Capacity from the Dominican Republic and Belize'.

³⁴³ Wamsler, C. (2012) 'Climate change, adaptation, and formal education: the role of schooling for increasing societies' adaptive capacities in El Salvador and Brazil'.

³⁴⁴ Ibid.

3.5 COMPRENDRE LES TÉMOIGNAGES DANS LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Plusieurs études mises en évidence dans la présente analyse de la documentation ont démontré comment les femmes et les filles sont les plus vulnérables et sont moins capables de s'adapter aux effets du changement climatique en raison de rapports de force inégaux pré-existants et des normes de genre, ce qui entraîne une limitation de l'accès au capital pour investir dans les mécanismes de réduction des risques, une limitation de l'accès à la propriété foncière et un amoindrissement du pouvoir de décision. Cependant, certaines études ont montré qu'il existe une corrélation positive entre le niveau d'instruction et la capacité d'adaptation au changement climatique, ce qui fournit des éléments à l'appui du présent programme de recherche. Alors que certaines recherches indiquent que l'éducation au changement climatique est en train de devenir un thème plus courant dans les écoles d'Afrique, il existe des données limitées sur la façon dont l'éducation est utilisée pour accélérer le développement de la capacité d'adaptation des filles ou des enfants dans la plupart des pays, sauf peut-être aux Philippines.

Malgré que chacun des pays couverts par VCVV dispose en quelque sorte d'un plan d'action national pour s'adapter aux changements climatiques, les efforts déployés demeurent insuffisants, l'engagement et la volonté politique sont limités et la plupart des politiques ne sont pas axées sur l'égalité des sexes ou sur les enfants. Globalement, il est de plus en plus reconnu que les questions sexospécifiques ont été largement négligées dans la politique climatique internationale et dans le travail de développement de la résilience jusqu'à ces dernières années, au cours desquelles se manifeste maintenant une plus grande compréhension de la nécessité d'intégrer des politiques sexospécifiques et les femmes dans ces cadres.^{345,346}

Des lacunes subsistent dans notre compréhension du lien entre les effets du changement climatique, l'éducation des filles, la prise de décision au sein des ménages, en particulier lorsqu'on se trouve dans les pays couverts par l'étude de cohorte VCVV; pays que la présente étude cherche à explorer. L'analyse de la documentation a montré qu'il est nécessaire de comprendre les moyens par lesquels une mauvaise protection sociale existante et la limitation des possibilités économiques peuvent réduire les droits des filles à apprendre et à diriger. Ce faisant, la présente recherche peut contribuer à montrer comment la priorité donnée à l'éducation des filles peut permettre aux jeunes de devenir des acteurs de changement, à quoi cela ressemble (c-à-d. dans les établissements scolaires), quel soutien est nécessaire (c-à-d. de la part des Etats), et comment procéder de cette manière peut accroître les capacités d'adaptation des communautés. Les hypothèses de recherche, les synergies entre (1) la promotion de l'égalité des sexes à travers la priorité donnée à l'éducation des filles et (2) l'amélioration de la capacité d'adaptation par l'intégration de l'éducation au changement climatique dans le programme éducatif.

³⁴⁵ Feitosa, C. et al. (2020) 'Strengthening climate resilience and women's networks: Brazilian inspiration from agroecology'.

³⁴⁶ Tran, V. T., et al. (2022) 'Nuanced assessment of livelihood resilience through the intersectional lens of gender and ethnicity: Evidence from small-scale farming communities in the upland regions of Vietnam', *Journal of Rural Studies*, 92:1, pp.68-78.

04 RÉSULTATS

Maintenant que les statistiques et la documentation au niveau des pays fournissent le contexte des expériences des filles sur le changement climatique et son impact sur leur éducation, nous nous tournons vers les perspectives et les opinions des filles de la cohorte VCVV elles-mêmes. Les idées et les expériences partagées par les filles nous donnent un aperçu concret de la complexité de la relation entre le changement climatique et l'éducation des filles.

Cependant, avant d'explorer les résultats de la collecte de données de 2023, nous commençons par examiner les données historiques VCVV, qui décrivent les observations des filles sur le changement climatique au cours de la dernière décennie. L'une des contributions uniques que le projet de recherche VCVV apporte aux conversations sur les expériences des filles en matière de changement climatique est la nature longitudinale de l'étude. Cela nous permet de retracer les observations des filles sur les événements météorologiques au fil du temps. L'éducation est un thème central chaque année, au même titre que d'autres thèmes, et nous disposons donc déjà d'éléments permettant de suivre le parcours éducatif des filles, comme dans notre rapport de 2021 sur [la santé et les droits sexuels et reproductifs](#).

Bien que les cycles précédents de collecte de données annuelles n'aient pas porté sur le changement climatique ou les événements météorologiques, nous disposons de quelques preuves historiques de la façon dont les familles VCVV ont parlé de leurs observations des changements météorologiques au fil des ans; ces observations ont généralement été spontanées et les participants les ont mentionnées en passant. Dans le cadre de la recherche sur le thème de cette année, nous avons examiné les données historiques d'une partie des filles VCVV. C'est la première fois, dans le cadre d'une étude qui se fait depuis 17 ans, que nous adoptons un point de vue longitudinal sur les expériences météorologiques des participantes VCVV au fil du temps.³⁴⁷ Les pays et les régions VCVV ne sont pas étroitement liés par leur situation géographique ou économique, mais il y a des points communs observables au sein de la cohorte VCVV au sujet de leurs expériences des changements climatiques entre 2011³⁴⁸ et le cycle le plus récent de collecte de données avant le présent rapport (2022). Dans l'ensemble, les familles ont été confrontées à des conditions météorologiques imprévisibles, plus intenses et plus fréquentes, qui deviennent ingérables pour les communautés agricoles qui pouvaient auparavant anticiper les changements climatiques saisonniers.

Au cours de la période 2011-2013, Saidy et Sharina de la République Dominicaine ont décrit de fortes pluies qui ont conduit leurs familles ou leurs communautés à perdre les revenus de leurs récoltes. Ailleurs, le père de Djoumai du Togo et le père de Margaret au Bénin ont également décrit de fortes pluies. Au Bénin, de fortes pluies ont entraîné, en 2012, un faible rendement des cultures dans la communauté et une augmentation des prix des denrées alimentaires, et en 2013, les parents de Margaret ont pris du travail supplémentaire pour résister aux effets des pluies extrêmes sur leurs cultures. Aux Philippines, Reyna quant à elle, a décrit une sécheresse extrême en 2013. Celle-ci a provoqué une pénurie d'eau qui s'est traduite par une baisse des récoltes de sa famille qui s'est inquiété pour sa nourriture.

Au cours de la période 2014-2016, un certain nombre de familles VCVV ont décrit les effets indirects des sécheresses et des précipitations inhabituelles sur leurs cultures : elles ont entraîné une pénurie alimentaire et une hausse des prix. Cela a été mentionné par Reyna aux Philippines, Djoumai et Reine au Togo, et Sharina et Saidy en République Dominicaine. À la suite des sécheresses continues de 2015-2016, Saidy a déclaré que sa famille (dont les revenus provenaient des cultures et de l'élevage)

³⁴⁷ Ces filles ont été sélectionnées pour une étude de cas parce qu'elles disposaient de relativement plus de données sur le thème du changement climatique que les autres filles de leur cohorte nationale.

³⁴⁸ Ce processus d'examen des données a été limité à la période 2011 - 2022, car nous voulions étudier les effets du changement climatique qui se croisent avec la scolarité des filles. 2011 est l'année la plus précoce où certaines participantes de la cohorte VCVV ont commencé à aller à l'école.

avait dû contracter des emprunts, de sorte que tout l'argent gagné sur les récoltes était utilisé pour rembourser le prêt. En 2015, la mère de Huong (Viêt Nam) a indiqué que Huong et son frère aîné avaient dû s'absenter de l'école pendant trois jours à la suite d'une inondation qui avait détruit leur maison et leur rizière. La perte totale était presque égale à leur revenu annuel.

Au cours de la période 2017-2019, la sécheresse a été décrite dans les régions VCVV par Fernanda au Brésil, Huong au Viêt Nam, Sothany et Davy au Cambodge, et Djoumai et Reine au Togo. En 2017, les cultures familiales de Huong (Viêt Nam) ont été durement touchées par la sécheresse et la chaleur. Cette année-là, ne pouvant se permettre de payer des cours supplémentaires que pour un enfant, la famille a dépensé pour le frère de Huong afin que ce dernier puisse, au moins plus tard, soutenir Huong. De même, en 2017, la mère de Sothany (Cambodge) a déclaré :

« Cette année, il fait plus chaud et il pleut moins. Cela touche les animaux (les porcs sont malades et les poulets meurent). En outre, je n'ai pas assez d'argent pour soutenir l'éducation de ma fille, et le riz et l'eau pour la consommation quotidienne » - la mère de Sothany (Cambodge, 2017)

Les données historiques VCVV pour la période 2020-2022 montrent que les filles de toute la cohorte ont connu des niveaux de précipitations extrêmes. En 2020, une tempête au Viêt Nam a endommagé la maison de la famille de Sen et son exploitation forestière, qui a perdu deux années de culture d'acacias : *« Je ne peux pas exprimer l'horreur de la récente tempête »* (mère de Sen, 2021). Sharina (République Dominicaine), Alice (Bénin) et Djoumai (Togo) ont connu une détérioration des conditions climatiques, et des précipitations extrêmes et non-saisonnnières ont entraîné la perte des récoltes de leurs familles, ce qui a conduit à une réduction des revenus et à l'insécurité alimentaire en raison du manque de nourriture et de l'augmentation des prix des denrées alimentaires.

Avec 12 ans de recul, nous observons des récits similaires dans la cohorte VCVV : des événements météorologiques imprévus, des récoltes médiocres qui s'aggravent presque chaque année, une réduction des revenus des ménages, une augmentation du coût de la vie et des familles à la recherche de sources de revenus supplémentaires. Les changements de température et les changements saisonniers sont toujours prévisibles, mais les preuves historiques que les familles agricoles luttent depuis un certain nombre d'années démontrent que ces événements météorologiques dépassent le cadre habituel, et qu'il s'agit clairement d'un changement climatique.

Ce rapport applique le Cadre global de sécurité à l'école aux données collectées, et les résultats sont présentés dans deux sections. Dans la première section (section 4.1), nous explorons les expériences concrètes des filles en matière de changement climatique, les impacts sur les moyens de subsistance et les communautés, et l'impact sur l'éducation des filles. Cette section s'appuie sur les premier et deuxième piliers du Cadre global de sécurité des écoles - soulignant la nécessité de disposer d'installations d'apprentissage plus sûres, ainsi que de stratégies d'atténuation des risques scolaires qui limitent les perturbations de l'apprentissage face aux chocs, aux contraintes et aux aléas. La deuxième section (4.2) porte sur le troisième pilier du cadre, à savoir la nécessité d'une éducation à la réduction des risques et à la résilience pour le développement durable. Les résultats obtenus auprès des filles montrent que l'éducation au changement climatique est un facteur clé qui influence la confiance des filles dans l'application de stratégies d'adaptation et la résilience climatique globale.

4.1 INCIDENCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LES FILLES & LEUR ÉDUCATION

Les filles de l'étude VCVV décrivent de nombreuses façons dont leur éducation a été perturbée ou affectée par le changement climatique. Celles-ci peuvent être regroupées en deux catégories : les impacts directs et indirects. La section 4.1 explore ces impacts directs et indirects du changement climatique sur l'éducation des filles, avant d'aborder les opinions des filles sur le sujet. La cohorte du VCVV nous permet de comprendre ce qu'elles pensent de ces obstacles à leur éducation. Ensuite,

cette section explore le besoin d'environnements d'apprentissage et de communautés sûrs (soutenus par des stratégies d'adaptation au climat et une gouvernance forte) qui sont des conditions préalables essentielles pour garantir que les perturbations de l'éducation des filles sont minimisées face aux chocs et aux aléas climatiques.

4.1.1 Incidence direct du changement climatique sur l'éducation des filles

Les filles de l'étude VCVV décrivent de diverses manières comment leur éducation a été perturbée ou affectée par le changement climatique. Celles-ci peuvent être regroupées en deux catégories : les impacts directs et indirects. La section 4.1 explore ces impacts directs et indirects du changement climatique sur l'éducation des filles, avant d'aborder les opinions des filles sur le sujet. La cohorte du VCVV nous permet de comprendre ce qu'elles pensent de ces obstacles à leur éducation. Ensuite, cette section explore le besoin d'environnements d'apprentissage et de communautés sûrs (soutenus par des stratégies d'adaptation au climat et une gouvernance forte) qui sont des conditions préalables essentielles pour garantir que les perturbations de l'éducation des filles sont minimisées face aux chocs et aux aléas climatiques.

Destruction et dégâts sur les infrastructures scolaires ou éducatives

Un obstacle physique commun décrit par les filles est la fermeture des écoles suite à des événements météorologiques extrêmes - qui, selon Barbara au Bénin, sont «*devenus plus sérieux*» ces dernières années - et la destruction des infrastructures scolaires qui s'ensuit. En République Dominicaine, Dariana raconte que son école a été fermée pendant deux jours lors de l'ouragan Fiona en 2022. De même, Huong, au Viêt Nam, raconte que son école a également été fermée pendant deux jours en 2022 à cause d'une tempête qui a provoqué des inondations. Les inondations sont fréquentes là où vit Tan au Viêt Nam, et elle dit que les maisons et les écoles sont touchées par les inondations :

*«Oui, le toit de nombreuses maisons est arraché et de nombreux arbres sont cassés. Pendant les tempêtes, les gens se rendent dans un abri situé en hauteur pour éviter les inondations, et chacun apporte ses propres affaires lorsqu'il séjourne dans l'abri». - Tan (16, Vietnam)*³⁴⁹

Toujours au Viêt Nam, Uyen raconte :

«En 2019 ou 2020, il y a eu une tempête qui a été la plus importante depuis ma naissance. Les maisons et les arbres se sont effondrés, volant partout, les arbres autour d'ici tombent partout. Il y a quelques maisons dont le toit s'est envolé jusqu'au milieu de la route.» - Uyen (16, Vietnam)

L'observation d'Uyen selon laquelle la tempête a été la plus forte de sa vie met en évidence l'aggravation ou l'intensification du changement climatique dans sa région. Uyen ajoute que sa maison a perdu son toit pendant la tempête et que tout le riz a été «*écrasé*». Elle explique que l'école a été fermée pendant quatre jours, le temps de la nettoyer. Lorsqu'elle est retournée à l'école, Uyen raconte que son professeur n'a pas du tout mentionné le changement climatique, malgré les dégâts subis par l'école, et qu'il a plutôt demandé aux élèves s'ils s'étaient amusés à ne pas aller à l'école. Toujours au Viêt Nam, Tien raconte que son école a également été fermée pendant plusieurs jours à la suite d'une tempête. Au Salvador, Stephany signale des fermetures d'écoles pour une raison différente, mais toujours étroitement liée au changement climatique. Elle explique que les cours sont parfois suspendus lors de fortes pluies afin d'éviter la propagation de maladies, dont les habitants de sa communauté savent qu'elles peuvent être propagées par les eaux de crue.

L'éducation des filles est également perturbée après des événements météorologiques extrêmes, lorsque les bâtiments scolaires sont réparés et nettoyés. Dans certains cas, les filles racontent qu'on leur demande de participer aux efforts de nettoyage, ce qui les empêche d'étudier en privé pendant

³⁴⁹ Toutes les citations et paraphrases des filles du RCRL proviennent de la dernière collecte de données effectuée en 2023, sauf indication contraire.

que les écoles sont fermées. Au Viêt Nam, Kim explique que son éducation a été perturbée non seulement par les tempêtes et les inondations, mais aussi par les responsabilités liées au nettoyage. Elle raconte :

«Lorsque les prévisions météorologiques annoncent une tempête ou une inondation, l'école prévient les élèves, puis envoie un message aux parents et annonce l'absence de l'élève. Après l'inondation, nous allons tous à l'école pour nettoyer. C'est-à-dire qu'après chaque inondation, toute la classe est chargée de nettoyer, et tous les élèves vont à l'école le lendemain pour le faire». - Kim (16, Vietnam)

Toujours au Viêt Nam, Huong décrit son retour à l'école pour aider à nettoyer les débris, tandis qu'au Togo, Azia parle également des dégâts causés aux écoles et des perturbations supplémentaires causées par les efforts de nettoyage et de réparation, expliquant que dans son école :

«Les toits des salles de classe ont été endommagés par le vent. Il a donc fallu jumeler les salles de classe pour réparer les dégâts». - Azia (16, Togo)

Ce qu'Azia décrit ici, c'est qu'en plus des perturbations causées par les événements météorologiques et par le nettoyage, son éducation a également été perturbée par le fait que deux classes ont été fusionnées dans une seule salle de classe au vu des dégâts. Le fait d'avoir deux fois plus d'élèves qui essaient d'apprendre dans le même espace entraîne des perturbations importantes.

Déplacements interrompus sur le chemin de l'école

Une autre conséquence directe du changement climatique est la perturbation des allers et retours des filles du trajet domicile-école. Au Brésil, Sofia décrit que *«la pluie est beaucoup plus forte que par le passé»* et que cela affecte les infrastructures au point que les routes sont devenues dangereuses. Dans ce même pays, Fernanda note que *«les rues sont pleines de nids-de-poule... [qui s'inondent] lorsqu'il pleut très fort»* et provoquent des accidents, ce qui indique que les carences préexistantes des infrastructures exacerbent les problèmes lorsque des événements météorologiques surviennent. Aux Philippines, Mahalia rapporte que les routes menant à l'école deviennent *«impraticables»* lorsqu'il pleut, à cause de la boue. Plusieurs autres jeunes filles aux Philippines partagent des rapports similaires, Chesa ajoutant : *«Quand le temps est mauvais, nous n'allons pas à l'école, surtout quand il pleut»*. Selon Bopha, au Cambodge, même les enseignants *«peuvent aussi sécher les cours»* lorsque les pluies sont fortes.

Au Togo, un participant au groupe de discussion³⁵⁰ note que *«les routes ont été détruites par l'érosion»*, tandis qu'un autre participant déplore que *«certains enfants doivent faire un voyage périlleux pour se rendre à l'école»*. Ces propos sont repris par Larba et Azia (toutes deux également vivant au Togo). Larba va régulièrement à l'école, mais le chemin qui y mène peut être difficile en raison de l'érosion du sol. Azia ajoute qu'elle traverse un ruisseau sur le chemin de l'école et que parfois, lorsqu'il y a beaucoup d'eau dans le ruisseau, elle ne peut se rendre à l'école. Au Salvador, Stephany évoque également les risques liés au fait que les enfants doivent traverser des rivières pour se rendre à l'école. Elle raconte :

«Il y a des enfants qui doivent parfois traverser des rivières, quand la rivière déborde, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas traverser à cause du courant...» - Stephany (17, El Salvador)

Toujours au Salvador, Bessy explique qu'il lui arrive de ne pas pouvoir se rendre à l'école à cause de la pluie. Normalement, elle marche 90 minutes pour aller à l'école en empruntant le lit d'une rivière asséchée, mais lorsqu'il pleut, le chemin de la rivière est en crue et les gens peuvent être emportés par le courant. Bessy raconte : *«J'ai manqué des cours parce que parfois les ruisseaux sont pleins d'eau»*. Chaque fois qu'elle manque l'école, Bessy demande à ses amis ou à l'enseignant de l'aider à rattraper

³⁵⁰ Les participants aux groupes de discussion ont été anonymisés dans les transcriptions rédigées par les enquêteurs. Lorsque nous disposons d'informations sur l'orateur (par exemple, s'il s'agit d'un dirigeant communautaire), nous les mentionnons, mais ces informations ne sont pas disponibles dans la plupart des cas.

son retard, et elle a laissé entendre que ces demandes étaient satisfaites. De même, Azia, au Togo, prend des notes auprès de ses amis qui peuvent se rendre à l'école alors qu'elle ne le peut pas. Cependant, Ladi (également au Togo) dit qu'elle peut parfois prendre du retard dans ses études parce qu'il n'y a rien en place pour aider les enfants qui doivent manquer les cours à cause de la pluie.

Au Bénin, Thea raconte que l'eau de pluie lui arrive parfois jusqu'aux genoux et qu'elle a déjà perdu ses chaussures. Thea a également entendu dire qu'une fois, une inondation causée par des pluies excessives a emporté un étudiant. Annabelle et Alice (également au Bénin) expliquent qu'elles sont souvent en retard lorsqu'il pleut :

« Quand il pleut et qu'il y a beaucoup d'absents en classe, les professeurs refont les cours parce qu'ils savent que la piste n'est pas en bon état pour être utilisée par les élèves quand il pleut ».
- Alice (16, Bénin)

Alice explique qu'elle ne peut aller à l'école quand il pleut que si son père est disponible pour l'accompagner, sinon les routes sont trop dégradées et dangereuses. La mère de Catherine (Bénin) décrit d'autres dangers auxquels sont confrontées les filles sur le chemin de l'école :

« Lorsqu'il pleut beaucoup, les toits des marchés sont détruits et les routes sont inondées, ce qui empêche les enfants d'aller à l'école. Les poteaux électriques tombent aussi » - mère de Catherine (Bénin)

Au Salvador, Bessy et Rebecca vivent à proximité de rivières, ce qui les inquiète toutes deux eu égard au risque de débordement et d'inondation. Elles suggèrent toutes deux que cela les empêche de sortir de leur communauté, car elles ne peuvent pas traverser les ponts avant la fin de la saison des pluies ou lorsque l'eau se retire. Au Viêt Nam, les mères de Tan et Sen expliquent que lors de gros orages, la route de l'école est inondée et que les écoles peuvent être fermées pendant plusieurs jours, et la mère de Kim explique que lorsque les pluies sont fortes et qu'il y a des inondations, les filles ne peuvent pas aller à l'école :

« En général, il y a des inondations chaque année ici. Lorsqu'il y a une très grosse inondation, les écoles sont fermées, et les filles n'ont pas besoin de sortir et risquent d'être inondées. » - la mère de Kim (Vietnam)

Toujours au Viêt Nam, Yen dit qu'il lui arrive de ne pas aller à l'école quand il pleut beaucoup et explique que ses amis qui vivent dans une zone inondable manquent l'école à chaque fois qu'il pleut. Au Brésil, l'assiduité de Natália et de Bianca a été affectée par des événements météorologiques tels que de fortes pluies qui rendent les rues dangereuses.

De nombreuses filles se rendent à l'école en moto et ont été victimes ou témoins d'accidents lors d'orages et d'inondations. Certaines ont subi des blessures qui les ont obligées à manquer l'école, et d'autres craignent désormais de se rendre à l'école en raison des pluies et des inondations à cause de leurs blessures passées- elles restent maintenant à la maison et manquent l'école pendant les tempêtes.

Au Viêt Nam, Uyen, Kim et Tien se rendent à l'école en moto, et Kim explique que les routes sont très encombrées et dangereuses en raison du grand nombre de personnes qui s'y déplacent à moto. Tien a un trajet de 5 km à faire en moto pour aller à l'école et dit que les conditions météorologiques rendent le trajet plus difficile : *« Cette année, il y a plus d'inondations. Il est difficile de circuler quand il y a des inondations »*. Cependant, Tien affirme qu'elle n'a pas besoin de prendre un jour de congé lorsque le temps est trop chaud ou trop pluvieux. Toujours au Viêt Nam, Huong signale qu'elle voit des accidents *« assez fréquemment »* sur le chemin de l'école. De même, aux Philippines, Christine explique que les routes boueuses rendent difficile l'utilisation de la moto pour se rendre à l'école pendant les typhons, ce qui entraîne des chutes et des blessures ; à une occasion, elle a dû s'absenter de l'école pendant une semaine pour se rétablir. Mahalia, Rubylyn et Dolores (toutes aux Philippines) signalent de nombreux accidents et Rubylyn déclare : *« Il arrive que les inondations provoquent un petit glissement de terrain sur le chemin [de l'école] »*. Au Cambodge, les filles sont confrontées à des risques similaires,

la plupart d'entre elles se rendant à l'école en moto : Davy, Leakhena et Nakry déclarent toutes avoir été victimes d'un accident sur le chemin de l'école.

Températures, chaleur et sécheresse extrêmes

Bien que plus subtiles et moins facilement observables, les températures extrêmes, la chaleur et la sécheresse constituent également un obstacle à l'éducation des filles. La tante de Mariel (Salvador) souligne que le changement de température, les journées et les nuits plus chaudes, ainsi que les fortes tempêtes, sont les effets les plus significatifs du changement climatique qui les affectent. Rebecca et sa tante (également du Salvador) ont déclaré que la chaleur intense et les sécheresses sont très inquiétantes pour elles, car il y a très peu d'eau disponible. Ce que nous pouvons observer à partir de ces témoignages, c'est que la chaleur intense entraîne la fermeture des écoles et rend les déplacements inconfortables et dangereux, et que la sécheresse entraîne un manque d'eau qui est également dangereux. Au Cambodge, la chaleur intense a rendu inconfortables les trajets à pied pour se rendre à l'école et en revenir. Bopha, Lina et Nakry signalent toutes que de nombreuses personnes se sont évanouies sous l'effet de la chaleur. Bopha explique que cela l'empêche de se concentrer lorsqu'elle est à l'école : *«Il fait si chaud et on transpire. Je n'arrive pas à me concentrer sur mes études parce qu'il n'y a pas d'air frais.»* Au Viêt Nam, un participant au groupe de discussion a également noté que les enfants de la région sont affectés par les conditions météorologiques sur le chemin de l'école :

«Les enfants sont également très affectés, surtout lorsqu'ils vont à l'école. L'été est maintenant plus chaud, 11 heures du matin sont déjà très inconfortables» - Participant au FGD (Vietnam)

Des effets climatiques similaires ont été constatés au Salvador, Doris et Mariel ayant toutes deux déclaré que la chaleur les avait rendues très mal à l'aise.

Réduire les impacts du changement climatique sur l'éducation

Bien que peu nombreux, certains membres de la cohorte VCVV - en particulier aux Philippines - sont en mesure d'indiquer comment leurs écoles mettent en œuvre des stratégies visant à minimiser les perturbations de l'éducation causées par le changement climatique. Les filles des Philippines - dont Dolores et Kyla - semblent avoir été moins perturbées dans leur éducation. Bien que leurs écoles soient toujours touchées par de graves inondations, les enseignants ont mis en place des stratégies d'adaptation pour que les enfants n'accusent pas de retard dans leurs études. Dolores explique que les écoles seront fermées pendant les inondations et les tempêtes, mais que les enseignants enverront les devoirs aux élèves par l'intermédiaire de leur téléphone portable. Dans le cas de Kyla, les enseignants organiseront un *«cours supplémentaire»* le samedi pour rattraper le temps perdu en classe. Nous pouvons ainsi constater l'influence considérable des capacités de préparation et d'adaptation sur les conséquences du changement climatique sur l'éducation des filles. Les écoles qui ont élaboré des plans pour assurer la continuité de l'éducation en cas de risques et d'événements climatiques sont en mesure de minimiser les perturbations de l'apprentissage subies par les filles.

Malheureusement, aucun des VCVV des autres pays n'a décrit de plans de continuité similaires mis en œuvre par leurs écoles. Lorsque nous examinons le contexte plus large du changement climatique aux Philippines, nous pouvons voir que le ministère de l'Éducation a répondu aux statistiques extrêmement troublantes sur les perturbations de l'éducation (93 % des écoles ont été touchées par des événements météorologiques et des dangers entre 2009-2018³⁵¹) et a mis en œuvre des plans d'action conformes aux politiques plus larges sur le changement climatique pour la gestion et la réduction des risques. Cet exemple montre qu'il existe une corrélation entre le fait de disposer d'un écosystème politique solide en matière de changement climatique et la continuité de l'éducation face au changement climatique. De cette façon, nous pouvons voir la forte influence des capacités de préparation et d'adaptation sur la façon dont le changement climatique affecte l'éducation des filles.

³⁵¹ Republic of the Philippines. Department of Education (2023). 'The Need for Climate Change Education'.

4.1.2 Impacts indirects du changement climatique sur l'éducation des filles

De nombreuses filles décrivent également les impacts indirects du changement climatique sur leur éducation. Les impacts indirects - également connus sous le nom d'impacts secondaires - sont ceux qui sont moins directement observables, car ils se produisent dans le cadre d'un processus en plusieurs étapes qui peut prendre des semaines, des mois, voire des années à se manifester. Il s'agit par exemple de la détérioration des récoltes, des faibles rendements de pêche et des pénuries d'eau, qui détériorent les moyens de subsistance des agriculteurs et des pêcheurs au fil du temps. A la longue, les effets secondaires peuvent conduire à des effets tertiaires tels que la pénurie de nourriture, qui à son tour fait monter les prix du marché, ce qui accroît la pression sur des ménages déjà en difficulté. Cette aggravation des privations a un lien direct avec l'accès des filles à l'éducation et l'achèvement de leurs études, et ce de deux manières principales : 1) les familles n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité et de se rendre à l'école, et 2) les filles sont obligées d'accepter un travail rémunéré et/ou des tâches ménagères et des responsabilités supplémentaires pour contribuer au revenu du ménage. Ces deux facteurs perturbent l'éducation des filles, les amenant soit à abandonner l'école, soit à se distraire en partageant leur temps entre l'école et d'autres responsabilités. Grâce à l'expérience des filles de VCVV, nous pouvons voir des exemples concrets du lien entre les impacts indirects du changement climatique et l'éducation des filles. A ces conséquences s'ajoutent des obstacles sexospécifiques à l'éducation des filles, notamment les mariages précoces, les grossesses, les violences basées sur le genre et les responsabilités de soins - ce qui suggère que le changement climatique exacerbe les inégalités existantes qui limitent les possibilités d'éducation des filles.

Impacts secondaires: perte des moyens de subsistance

La détérioration des récoltes et de la pêche entraîne la perte des moyens de subsistance des ménages de VCVV. Au Viêt Nam, Huong explique que sa communauté subit de mauvaises récoltes en raison de la modification des cycles des saisons. C'est ce qu'ont remarqué plusieurs filles en République Dominicaine, au Bénin et au Togo, Nicol (République Dominicaine) notant que, par conséquent, il y a moins de fruits et que ceux qui poussent sont «*très petits*». Des modifications dans de cycles des saisons ont également été observées par les filles au Togo et au Bénin, qui ont noté une détérioration de la qualité du sol. Au Bénin, les jeunes filles et leurs communautés dépendent fortement de l'agriculture, des récoltes, des cultures, des engrais, autant d'éléments qui ont été très affectés par les événements climatiques, de nombreux sols étant infertiles. Alice explique que «*les personnes les plus touchées sont les agriculteurs et les commerçants*». La sécheresse et la chaleur extrême affectent également les cultures. Tan, au Viêt Nam, explique que les cultures de sa communauté ont été affectées par la chaleur: «*s'il fait trop chaud, les cultures se dessèchent et ne peuvent pas être récoltées*». Aux Philippines, Chesa explique que la pauvreté a augmentée en raison des pénuries d'eau qui endommagent les récoltes et ont un impact sur les moyens de subsistance et la disponibilité des denrées alimentaires. Là aussi, Michelle explique que sa famille est directement confrontée aux effets du changement climatique :

«Oui, [le changement climatique] affecte les rizières s'il ne pleut pas. Mon père ne peut pas planter directement... en été parce que nous ne pouvons même pas planter dans le champ parce que la terre est sèche, qu'il n'y a pas d'eau et que nous ne pouvons pas labourer» - Michelle (16, Philippines)

A cela s'ajoute l'impact des tempêtes et des inondations sur les récoltes. Sen, au Viêt Nam, explique que le sol est pourri en raison de l'excès d'eau et que les acacias de sa famille ont diminué de 50 % par rapport à l'année précédente. La famille de Quynh, également au Viêt Nam, a directement ressenti les effets des phénomènes météorologiques extrêmes :

«L'année précédant 2020, il y a eu une très grosse tempête. À l'époque, elle a affecté la production de bétail, car mon père élevait des porcs, et elle a eu de lourdes conséquences. Par la suite, il a été très difficile pour mon père de récupérer le capital» - Quynh (16, Viêt Nam)

Quynh ajoute que «*la région du centre*³⁵² *a subi des dégâts en termes de riz, et ma famille n'avait pas assez de riz à manger*». Quynh reconnaît qu'il existe un lien entre les conditions météorologiques et les moyens de subsistance des agriculteurs :

«Je pense que ce sont les conditions météorologiques qui affectent le plus les agriculteurs. La plupart d'entre eux dépendent des conditions météorologiques pour garantir leurs produits et gagner de l'argent pour nourrir leur famille. Donc, si le temps est mauvais, cela les affecte aussi beaucoup» - Quynh (16, Vietnam)

Dans tous les pays VCVV, on constate que l'industrie de la pêche est également affectée de manière significative par le changement climatique. Reyna et les participants aux groupes de discussion des Philippines rapportent tous que les bateaux de pêche ont été détruits par le typhon Yolanda (également connu sous le nom de Haiyan), ce qui a empêché les gens de pêcher et de vendre du poisson, une source d'alimentation essentielle pour de nombreuses communautés aux Philippines. L'impact sur l'industrie de la pêche a également été observé au Cambodge et au Vietnam. Quynh (Vietnam) explique également qu'il est difficile pour les pêcheurs de sortir pêcher lorsqu'il y a beaucoup de tempêtes et de précipitations, car cela devient dangereux et peut entraîner des pertes en vies humaines et/ou en matériel. Plusieurs filles et les personnes qui s'occupent d'elles au Salvador signalent que les pêcheurs sont fortement touchés par des événements météorologiques violents qui les empêchent d'aller pêcher et que, lorsqu'ils peuvent le faire, le nombre de poissons est inférieur à ce qu'ils attendaient. Rebecca réfléchit aux changements récents dans l'industrie de la pêche :

«Mon beau-père est pêcheur. Il va à la pêche et parfois il revient bredouille, mais avant il avait l'habitude d'aller pêcher et de ramener [beaucoup de poissons] et aujourd'hui, le maximum qu'il attrape est un poisson, deux poissons» - Rebecca (16, El Salvador).

Il s'agit d'exemples concrets de ce qui a été souligné dans la littérature, à savoir que les moyens de subsistance des communautés qui dépendent de l'agriculture et de la pêche sont très fortement affectés par les effets secondaires du changement climatique. Il s'agit d'exemples concrets de ce qui a été souligné dans la littérature, à savoir que les moyens de subsistance des communautés qui dépendent de l'agriculture et de la pêche sont très fortement affectés par les effets secondaires du changement climatique.

Impacts tertiaires : L'aggravation des privations

Comme l'a montré l'analyse documentaire, le changement climatique exacerbe les inégalités sociales et économiques existantes. Les ménages les plus pauvres sont moins à même de s'adapter au changement climatique et de se remettre des chocs ou des tensions. Le changement climatique ayant un impact sur les moyens de subsistance et le coût de la vie, les ménages les plus pauvres risquent de connaître une aggravation de leurs privations.

Les faibles rendements de l'agriculture et de la pêche sont observés par certaines filles comme étant à l'origine de la pénurie alimentaire. En République Dominicaine, Nicol dit qu'il y a moins de denrées que par le passé. Les participantes aux groupes de discussion en République Dominicaine s'accordent également à dire que les pertes de récoltes ont augmenté au cours des dernières années

«Les bananes plantains sont de plus en plus petites, elles se raréfient et leur prix augmente, à cause du froid qui, cette année 2022, a rendu le coût des bananes plantains stupéfiant» - Participant à un FGD (République Dominicaine)

En raison de la pénurie, les prix sont «*plus élevés*», selon Rebeca en République Dominicaine. De nombreuses filles décrivent les effets négatifs pour plusieurs groupes : pour les agriculteurs qui ont

³⁵² Le gouvernement vietnamien a tendance à regrouper les nombreuses provinces du pays en trois régions : Le Nord du Vietnam, le Centre du Vietnam et le Sud du Vietnam. La "région centrale" (Central Vietnam) comprend la côte centrale et les hauts plateaux centraux. La côte centrale du Viêt Nam est particulièrement exposée aux risques naturels et aux chocs climatiques.

Changement Climatique et Education des Filles

moins à vendre et sont obligés de vendre à des prix plus élevés pour couvrir les coûts, et pour les consommateurs qui luttent pour couvrir les prix plus élevés des denrées alimentaires.

Au Viêt Nam, Kim a évoqué l'impact de la hausse des températures sur les récoltes et le coût de la vie «*Si le temps est plus ensoleillé et irrégulier, les arbres mourront et le rendement diminuera ; cette année, le prix de nombreux produits augmentera*». De même, la mère de Kim déclare : «*Maintenant que les prix sont élevés, les affaires sont plus difficiles. Moins de productivité équivaut à moins d'aliments, moins de qualité*». Au Viêt Nam également, la mère de Ly se rend souvent au marché de produits locaux, où elle constate que «*c'est plus cher : c'est plus cher. Les légumes n'ont pas augmenté, la viande, le poisson par contre ont augmenté tout comme le riz*». Au Togo, Folami affirme que le prix des denrées alimentaires a «*doublé, voire triplé*».

Dans la communauté de Darna, aux Philippines, la plupart des gens seraient criblés de dettes et l'extrême pauvreté règne en raison des mauvaises récoltes et de la perte des moyens de subsistance causée par les conditions météorologiques. Tien décrit des circonstances similaires au Viêt Nam et explique qu'en conséquence, les gens gagnent moins et réduisent leurs dépenses. Lina, au Cambodge, affirme que les plus pauvres sont les plus touchés :

«Les gens sont dans la pauvreté car ils n'ont pas beaucoup d'argent pour les repas, pas assez d'eau propre pour l'usage, doivent faire face à plus de dépenses pour la vie quotidienne. De plus, ils ont beaucoup d'enfants» - Lina (16, Cambodge)

Christine (Philippines) et Djoumai (Togo) affirment toutes deux que les gens ont recours à des emprunts auprès de groupes de crédit et de microfinances pour faire face aux dépenses domestiques. Tan (Vietnam) explique que les pressions économiques exercées dans sa communauté par les mauvaises récoltes ont conduit des filles à abandonner l'école lorsque leurs parents ne pouvaient plus payer les frais de scolarité ; elle ajoute que cela est également arrivé à des amies à elle.

Impact sur l'éducation des filles

L'aggravation des privations a un impact négatif sur l'éducation des filles. De nombreuses filles déclarent que leurs parents ont du mal à payer leurs frais de scolarité ou leur frais de déplacements pour se rendre à l'école et en revenir. Certaines filles déclarent devoir chercher un emploi rémunéré en dehors des heures de classe afin de contribuer au revenu de leur famille, mais elles affirment qu'il est difficile de jongler entre l'école et le travail et estiment que leur éducation en pâtit. D'autres filles ont été contraintes de quitter l'école parce qu'elles n'avaient pas les moyens de payer les frais de scolarité, qu'elles devaient exercer un emploi rémunéré à plein temps ou que ces deux raisons se combinaient.

Aux Philippines, la personne qui s'occupe de Maricel a déclaré que la baisse des revenus des familles les empêchait d'acheter ce dont les enfants ont besoin pour aller à l'école. Reyna (Philippines) abonde dans le même sens, déclarant que certains enfants de sa communauté sont contraints d'abandonner l'école pour travailler lorsque leurs parents ne peuvent pas payer leurs frais de scolarité. Aux Philippines également, Christine est consciente des contraintes financières de sa famille, car en raison des températures extrêmes, les récoltes de riz sont «*très faibles*» et «*tout juste suffisantes*» pour la consommation de la famille, mais il ne reste rien à vendre. En conséquence, Christine dit que c'est «*une lutte*» quant à la couverture des postes de dépenses quotidiens tels que les trajets pour se rendre à l'école ; cela la rend très consciente de l'argent qu'elle demande à ses parents:

«J'ai dit à ma mère que je ne peux pas payer mes frais de déplacement que pour aller à l'école parce que, bien sûr, je pense à nos besoins de consommation en riz».

Avec l'augmentation du coût de la vie liée au changement climatique, de nombreuses filles n'ont pas les moyens de payer le prix des transports et doivent parcourir de longs trajets à pied pour se rendre à l'école. Aux Philippines, Jasmine explique que l'aggravation de la pauvreté de sa famille due à la hausse du coût de la vie fait qu'elle ne peut plus se permettre de prendre les transports en commun pour aller à l'école. Son trajet à pied est très long et fatigant, ce qui signifie que Jasmine doit parfois s'absenter

de l'école pour se reposer. Au Togo, Ladi doit parcourir un long trajet vallonné pour se rendre à l'école, ce qui devient difficile en cas de fortes pluies ; elle raconte qu'il est arrivé que des élèves glissent et tombent. Reyna (Philippines) se rend à l'école en moto-taxi pendant les périodes de chaleur extrême et de fortes pluies, mais elle trouve cela très stressant en termes de coût. Reyna se sent mal à l'aise à l'idée de retirer de l'argent à sa famille pour se nourrir, et dit que beaucoup n'ont pas le même luxe qu'elle :

«[d'autres enfants n'ont] pas d'argent de poche parce que la ferme de leurs parents est affectée par les mauvaises conditions météorologiques. Par exemple, lorsqu'il pleut trop, les cultures sont endommagées et rien ne peut être récolté» - Reyna (16, Philippines)

Certaines filles ont vu leur éducation perturbée parce qu'elles travaillent à temps partiel, soit pour financer leur propre éducation, soit pour contribuer à la vie de leur famille. Les recherches mises en évidence dans l'analyse documentaire suggèrent que l'apprentissage et les progrès des filles peuvent être affectés négativement par des responsabilités professionnelles accrues, rémunérées ou non, qui leur laissent moins de temps pour étudier.^{353,354} Larba (Togo) a pris un emploi à temps partiel pour payer ses frais de scolarité, que ses parents ne peuvent plus assumer en raison des pertes de moyens de subsistance liées au changement climatique et de l'augmentation du coût de la vie. Larba a l'impression de ne pas avoir assez de temps pour apprendre en dehors des heures de classe, car le week-end elle travaille dans les champs et n'a le temps d'étudier qu'à son retour le soir. Jasmine (Philippines) et Nakry (Cambodge) déclarent également que leur éducation souffre du travail qu'elles ont accepté. La famille de Jasmine a dû contracter un prêt pour couvrir les dépenses du ménage lorsque le changement climatique a entraîné la perte de leurs récoltes. En conséquence, Jasmine a aidé sa mère à planter des légumes pour la récolte. Jasmine explique que la pauvreté croissante de sa famille signifie qu'elle ne peut pas payer les frais de transport pour aller à l'école, ce qui signifie qu'elle doit contribuer davantage aux moyens de subsistance de la famille. De même, Nakry explique que la plantation de manioc de sa famille a échoué cette année en raison du changement climatique, et qu'elle a pris un emploi à temps partiel dans la cueillette et la vente de noix de cajou pour aider sa famille.

Certaines filles ont quitté l'école parce qu'elles n'étaient pas en mesure de payer les frais de scolarité, tandis que d'autres ont abandonné l'école parce que leur famille leur demandait de contribuer au revenu du ménage en raison des pertes de moyens de subsistance causées par le changement climatique. Au Togo, Djoumai a abandonné l'école en raison de pressions financières ; elle n'obtenait pas de bonnes notes et sa famille avait du mal à payer son repas de midi et les autres frais liés à son éducation. S'il semble que certaines filles aient quitté l'école de leur propre chef, dans de nombreux cas, ce choix a probablement été influencé d'une manière ou d'une autre par la situation financière de leur famille. Ces résultats sont conformes à ceux suggérés dans l'analyse documentaire (voir section 3.1.1), en particulier la recherche de Bangay et Blum, qui a constaté que le changement climatique affecte généralement les moyens de subsistance des familles et, par conséquent, réduit leur capacité à payer les frais de scolarité.³⁵⁵

Obstacles à l'éducation des filles liés au genre

Outre les obstacles directs et indirects à l'éducation des filles décrits ci-dessus, les filles sont également confrontées à des obstacles liés à leur genre qui les empêchent d'accéder à une éducation de qualité et de l'achever. Ces obstacles sexospécifiques sont souvent exacerbés par le changement climatique, l'aggravation des privations entraînant une augmentation des taux de criminalité et de violence. La sécurité des filles sur le chemin de l'école s'en trouve affectée, la CEFMU augmente en tant que mécanisme d'adaptation négatif et le manque d'accès aux contraceptifs en raison des pressions

³⁵³ UNICEF (2015) 'Unless we act now: The impact of climate change on children'.

³⁵⁴ Nelson, V. (2011) 'Gender, Generations, Social Protection & Climate Change: A thematic Review'

³⁵⁵ Bangay, C. and Blum, N. (2010) 'Education responses to climate change and quality: Two parts of the same agenda?'

financières conduit à des grossesses chez les adolescentes. Ces facteurs empêchent les filles d'aller à l'école et de terminer leurs études.

Les données nous indiquent que la perte des moyens de subsistance et l'augmentation des taux de pauvreté ont eu un impact sur les taux de criminalité, en particulier dans les zones les plus touchées par le climat. En raison de l'augmentation de la criminalité, certaines filles de VCVV ont déclaré ne pas se sentir en sécurité sur le chemin de l'école, surtout si elles sont seules. Au Cambodge, Leakhena déclare :

«Il y a un autre cas inquiétant avec des gangsters qui veulent kidnapper les élèves qui se rendent à l'école par la route paisible» - Leakhena (16, Cambodge).

Toujours au Cambodge, Lina et Nakry font part des mêmes préoccupations concernant les gangsters sur le chemin de l'école, et Nakry dit qu'elle attend que ses amis d'un autre village passent pour marcher ensemble. Au Bénin, plusieurs filles ont déclaré que les routes n'étaient pas sûres en raison des taux de criminalité élevés, dus à la perte des moyens de subsistance et à l'insécurité alimentaire. Au Bénin, Barbara dit qu'elle ne va à l'école que si son frère peut l'accompagner, car le trajet est très dangereux. Aux Philippines, les filles déclarent qu'elles se sentent le moins en sécurité lorsqu'elles se rendent à l'école le matin, lorsqu'il fait nuit, ce qui fait écho aux études mentionnées plus haut dans l'analyse documentaire, qui font état d'une augmentation de la violence sexuelle et sexiste pendant et après les événements météorologiques extrêmes. Il convient de noter que les études ne suggèrent pas que le changement climatique est directement à l'origine de la violence sexuelle et basée sur le genre, mais qu'il crée des environnements propices à ce type de violence.

Plusieurs filles de l'étude VCVV ont quitté l'école du fait d'unions et de mariages et/ou de grossesses précoces. Dans certains cas, il est possible d'établir un lien avec le changement climatique - plusieurs filles aux Philippines déclarent que les grossesses précoces, les mariages et le travail des enfants sont des conséquences du changement climatique qui ont un impact sur l'éducation de leurs camarades. Les taux d'abandon scolaire sont particulièrement élevés au Togo. Nana-Adja, Nini-Riki et Reine affirment toutes que la pauvreté et les grossesses non désirées sont deux des principales causes de l'abandon de l'école par les filles. Les participants togolais ont insinué que le manque de nourriture et l'augmentation générale du coût de la vie ont conduit certaines filles et femmes à vendre ou à échanger des rapports sexuels contre de l'argent ou de la nourriture. Par exemple, Nini-Rike affirme que la pauvreté affecte les filles d'une manière unique car elle peut parfois les conduire à abandonner l'école pour chercher de l'argent et/ou de la nourriture auprès des garçons et des hommes, ce que Reine qualifie de *«mauvais comportement»*. Reine s'explique :

«Parfois, pour trouver de la nourriture, les filles se livrent aux garçons, et le goût de l'aventure conduit les filles à abandonner l'école» - Reine (17, Togo)

En vue d'assurer la disponibilité en nourriture et les frais de scolarité, ces actions ont pour conséquence une augmentation des grossesses précoces et/ou non désirées, ce qui entraîne l'abandon de l'école par les filles. Nini-Rike explique que les grossesses non désirées obligent les filles à abandonner l'école ou à retarder leur éducation. Folami, au Togo, a abandonné l'école il y a trois ans lorsqu'elle est tombée enceinte, car elle avait honte. Elle espère retourner à l'école, mais elle se sent stigmatisée par ses amis de l'école. Folami raconte,

«L'éducation d'une fille est appréciée par la communauté parce que si elle gagne sa vie, elle soutient la famille plus qu'un garçon. Elle peut aussi aider les autres, et toutes les familles ici envoient leurs filles à l'école». - Folami (17, Togo)

ÉTUDE DE CAS: REYNA, PHILIPPINES

L'histoire jusqu'à présent : L'impact du climat sur l'éducation de Reyna

Reyna a 16 ans et vit avec son père, sa mère, son frère et plusieurs nièces et neveux. Au fil des ans, le père de Reyna - un agriculteur - a eu du mal à récolter, en raison de conditions météorologiques de plus en plus extrêmes et imprévisibles. En 2013, le temps a été très sec, la récolte a été maigre et la famille s'est inquiétée de la pénurie de nourriture et d'eau. En 2016, il n'y a pas eu de travail agricole en raison des changements de saison et le père de Reyna a dû chercher un autre emploi. En 2018 et 2019, la chaleur et la sécheresse ont détruit les récoltes. Lors d'un entretien en 2021, le père de Reyna a déclaré que les engrais, les pesticides et la location de machines agricoles étaient trop chers et a recommandé au gouvernement de régler les prix. Il a rappelé que le grand-père paternel de Reyna «vendait deux sacs de riz [pour ramener] à la maison un sac d'engrais et une viande», mais qu'aujourd'hui la vente de l'équivalent ne suffisait pas à payer l'engrais - une situation aggravée par les mauvaises conditions météorologiques qui réduisent les rendements des cultures.

En 2023, interrogée sur ses expériences en matière de modèles météorologiques et d'événements climatiques, Reyna explique que son trajet pour aller à l'école est devenu plus difficile en raison de la chaleur extrême :

«Aller à l'école est un grand changement parce qu'avant, il faisait beau. J'avais l'habitude de marcher de la maison à l'école parce que le temps était encore agréable et qu'il ne faisait pas si chaud, juste modéré. Mais maintenant, c'est difficile parce que la chaleur me fait mal, même si j'utilise un parapluie».

Si elle utilise son argent pour prendre une moto pendant ces périodes, elle n'a plus d'argent pour manger à l'école. Lorsqu'il pleut beaucoup, Reyna explique qu'il arrive que les élèves ne puissent pas accéder à l'école pendant deux semaines.

Reyna se souvient d'un récent typhon qui a détruit «de nombreuses maisons et nos récoltes ont été détruites. De nombreux bateaux de pêcheurs ont également été détruits. Notre vie était très difficile». Le père de Reyna dit qu'il ne peut plus planter ou labourer, ce qui a limité les revenus de la famille. Il attribue cette situation aux saisons changeantes et peu fiables : «Lorsque les mois de juin à décembre entrent en jeu, c'est la saison des pluies, mais maintenant ce n'est plus le cas. Il fait très chaud et quand c'est l'été, c'est la saison des pluies. Cela signifie que le changement climatique est grave et qu'il a un impact important sur les agriculteurs comme nous, ici dans le barangay». ³⁵⁶ Reyna explique qu'ils ne mangent que des conserves pendant les saisons sèches parce qu'il n'y a pas de légumes frais à manger. Reyna souligne que la perte des moyens de subsistance de la famille - en raison du changement climatique - entraîne une augmentation de la faim et de l'absentéisme scolaire. Reyna réfléchit :

«En tant que fille d'agriculteur et jeune agricultrice, je sais ce que c'est quand le produit [les récoltes] est perdu parce que j'ai dû manquer mes cours et que, parfois, je ne peux pas manger parce que le produit est endommagé à cause du mauvais temps. Il est important que mes camarades jeunes sachent cela pour qu'ils apprennent à apprécier ce qu'ils ont et à utiliser les ressources de la bonne manière, ainsi qu'à apprécier la nature».

Reyna explains that some children in her area are forced to drop out of school to work when their parents cannot provide for their school expenses.

Additionally, Reyna says she is very tired, has limited time to study, and has no time to socialise with her friends, since her household chores have increased. She is now responsible for taking care of her younger sisters and nieces and nephews while her parents take on additional work to compensate for their lost income. She says that her older brother does not help much with any of these chores and she feels depressed about the number of tasks she has. Reyna is worried about her school performance because she only gets to study at home when her nieces and nephews are asleep, when her care responsibilities and household chores are over.

³⁵⁶ Le terme "Barangay" désigne le niveau de gouvernement le plus local aux Philippines.

Impacts du changement climatique sur l'éducation des garçons

Comme indiqué dans la revue de la littérature, les garçons et les filles ont autant de chances d'être exposés aux chocs climatiques, mais les filles sont plus susceptibles de subir des impacts plus importants de ces chocs climatiques. Cela se reflète dans les observations des filles sur l'impact du changement climatique sur l'éducation de leurs pairs masculins. Alors que de nombreuses filles ont observé des taux élevés d'abandon scolaire chez les garçons, elles étaient moins susceptibles d'établir un lien entre l'abandon scolaire des garçons et le changement climatique. Aux Philippines, Reyna pense que le taux d'abandon scolaire des garçons est plus élevé que celui des filles,^{357,358} et que cela semble être un problème dans sa communauté. Cependant, Reyna pense que la raison de cette préoccupation est que les garçons abandonnent leurs études pour «donner la priorité à leurs vices», y compris les problèmes de toxicomanie. De même, Rebeca, en République Dominicaine, affirme que les garçons abandonnent l'école parce qu'ils sont «très rebelles», et Nicol (également en République Dominicaine) pense que les garçons sont encouragés à abandonner l'école en raison de «mauvaises influences». Au Salvador, Susana pense que les garçons et les filles abandonnent l'école de la même manière, mais pour des raisons différentes. Elle pense que si les filles sont plus susceptibles d'abandonner l'école parce qu'elles tombent enceintes ou qu'elles doivent assumer des responsabilités domestiques ou de soins, les garçons sont plus susceptibles d'abandonner l'école pour travailler ou rejoindre des gangs.³⁵⁹ Cela donne une image assez négative des garçons, et il faut donc rappeler qu'il s'agit du point de vue des filles elles-mêmes, et qu'il ne reflète pas nécessairement une vision globale de la situation.

Certaines filles ont identifié des différences de normes de genre en matière d'abandon de l'école. Au Salvador, Valeria a expliqué que les hommes sont censés aller travailler, tandis que les femmes sont censées s'occuper du foyer. Les participantes au groupe de discussion du Salvador ont ajouté :

«Les filles doivent travailler et abandonner leurs études pour se consacrer au travail afin d'aider leur ménage» - Participant au FGD (El Salvador)

«Les garçons abandonnent leurs études pour se consacrer à la pêche» - Participant au FGD (El Salvador)

Les filles, au cours des entretiens, ont été invitées à réfléchir à un scénario hypothétique dans lequel une fille serait obligée d'abandonner l'école en raison de la perte des moyens de subsistance agricoles de sa famille liée au changement climatique, qui aurait obligé sa mère à travailler davantage à l'extérieur du foyer et la fille à assumer des responsabilités supplémentaires de soins en l'absence de sa mère.³⁶⁰ Lorsqu'on leur demande de réfléchir à ce scénario hypothétique, Doris, Karen, Bessy et Susana (toutes au Salvador) affirment qu'un garçon ne serait pas retiré de l'école pour une raison similaire. D'autres personnes au Togo ont ajouté que la même situation ne se produirait pas pour un garçon parce que les garçons ne peuvent pas cuisiner ou s'occuper des personnes âgées ou des enfants, Lelem ajoutant que la société suppose que seules les filles peuvent s'occuper d'une maison parce qu'elles se marieront et resteront à la maison. En République Dominicaine, Sharina, Saidy et Rebeca pensent toutefois différemment. Toutes trois pensent qu'un garçon peut également être amené à abandonner l'école en cas de difficultés familiales, mais que les garçons acceptent généralement un travail rémunéré plutôt que des responsabilités ménagères ou de soins. Cela reflète une image plus nuancée de l'impact du changement climatique sur l'éducation des garçons - nous pouvons voir que le changement climatique peut être un facteur dans les taux d'abandon scolaire des garçons lorsqu'ils quittent l'école pour exercer

³⁵⁷ L'observation de Reyna reflète les statistiques de l'UNICEF : aux Philippines, le taux d'achèvement du deuxième cycle du secondaire est de 83 % pour les filles et de 74 % pour les garçons, ce qui suggère que le taux d'abandon scolaire est plus élevé chez les garçons que chez les filles. Voir la note de bas de page 300 pour les informations sur les sources.

³⁵⁸ UNICEF (2022) 'Secondary education'. Disponible à l'adresse: <https://data.unicef.org/topic/education/secondary-education/>.

³⁵⁹ Les quartiers où vivent les jeunes filles au Salvador sont très fréquentés par les gangs et sont réputés pour leur violence. Les entretiens de RCRL sont menés par téléphone ou dans des lieux extérieurs afin de garantir la sécurité des participantes et des enquêteurs.

³⁶⁰ La vignette complète qui a été communiquée aux filles pour qu'elles y réfléchissent est disponible à l'annexe 6.

un travail rémunéré afin de contribuer au soutien de leur ménage. Toutefois, il convient de noter qu'aucune des filles du VCVV ne signale que les garçons apportent une contribution financière à leur famille.

Les recherches menées par Nelson (2011) montrent que la perte des moyens de subsistance due au changement climatique entraîne une augmentation des besoins en matière de travail ménager et de soins. De même, les recherches de Bangay et Blum (2010) mettent en évidence l'impact disproportionné de ce phénomène sur les filles et leurs résultats scolaires. Les filles sont souvent plus désavantagées que les garçons, car ces derniers ont plus de latitude pour choisir d'effectuer des travaux manuels afin d'acquérir une indépendance financière et de développer des compétences qui renforceront leur résistance au changement climatique à long terme, tandis que les filles sont censées rester à la maison, ce qui peut les isoler et les empêcher de s'engager dans la vie publique. Ainsi, nous pouvons constater que si l'éducation des filles et des garçons est affectée par le changement climatique, les filles sont plus susceptibles de supporter le poids de l'impact en raison des normes sexospécifiques relatives au rôle des filles en tant que soignantes, aux préoccupations en matière de sécurité, aux mariages et aux grossesses précoces. Ces résultats confirment la logique de la revue de la littérature selon laquelle deux facteurs font que le changement climatique a un impact disproportionné sur l'éducation des filles : la pauvreté (à laquelle les garçons sont également confrontés) et les normes de genre qui dévalorisent le niveau d'éducation, auxquelles les filles sont les seules à être confrontées. Ce point sera approfondi dans la section suivante.

4.1.3 Normes de genre et éducation des filles

L'éducation peut offrir de meilleures possibilités d'adaptation au climat - en particulier la diversification des moyens de subsistance et la stabilité financière. Ce rapport explore maintenant la valeur que les parents accordent à l'éducation, même en période de contraintes financières. Il est communément admis que l'éducation des filles est un moyen d'améliorer l'avenir de la jeune fille et de sa famille. Ailleurs dans la cohorte, les filles dont l'éducation n'est pas nécessairement considérée comme un moyen d'assurer la stabilité financière future sont considérées par certains parents comme plus rentables pour participer au travail domestique ou à la génération de revenus (en raison des frais associés à l'éducation). Cette section aborde également les raisons pour lesquelles certaines filles de VCVV ont quitté l'école au fil des ans, ainsi que le point de vue des filles et de leurs parents sur l'utilité de leur retour à l'école. Ainsi, les aides-soignants de VCVV offrent un éventail d'environnements favorables et contraignants pour l'éducation des filles. Dans l'ensemble, l'opinion des parents sur l'éducation des filles n'est pas seulement liée au fait que les filles doivent subvenir aux besoins de leur famille, mais aussi à la vulnérabilité du climat qui fait fluctuer les budgets et les moyens de subsistance des ménages.

Parents/tuteurs favorables à l'éducation des filles

Dans chacun des pays étudiés, de nombreux parents et tuteurs de filles étaient favorables à l'éducation des filles et géraient leurs ressources de manière à ce que leurs filles restent à l'école. De nombreuses filles ont même eu l'impression que leur éducation était appréciée au même titre que celle des garçons. En République Dominicaine, Sharina pense que les membres de la communauté accordent de l'importance à l'éducation des filles et qu'ils les dissuadent de perturber leurs études, par exemple en évitant les grossesses précoces. Notamment, comme nous le verrons plus loin, certains parents assument eux-mêmes toutes les responsabilités domestiques et découragent leurs filles d'accepter un travail rémunéré afin qu'elles puissent se concentrer uniquement sur leur éducation. Par exemple, les parents de Catherine, au Bénin, sont favorables à ce que leur fille donne la priorité à son travail scolaire plutôt qu'aux tâches ménagères et au travail rémunéré. Catherine, au Bénin, dit qu'elle n'est pas inquiète pour son avenir : «*Mes espoirs pour demain sont de poursuivre mes études, d'obtenir des diplômes, d'avoir un emploi et un meilleur avenir*». De même, au Brésil, la mère de Fernanda affirme

que, quelles que soient les difficultés financières, elle donnerait la priorité à l'éducation de ses enfants. Elle déclare :

«Je donnerais la priorité à leur nutrition/alimentation [Je ne laisserais pas cela] affecter leur éducation, parce que sans l'école, nous ne sommes rien. Je ne veux pas leur offrir la vie que j'ai eue, à savoir travailler dans la plantation au soleil. Je veux qu'ils étudient pour avoir de meilleurs emplois». - mère de Fernanda (Brésil)

Il convient toutefois de noter que depuis la mort de son père, Fernanda a dû se contenter d'un enseignement à temps partiel afin d'occuper un emploi rémunéré pour aider sa mère. Nous pouvons ainsi constater que les parents ont des points de vue différents sur ce qui constitue une priorité ou une perturbation de l'éducation de leurs filles.

Plusieurs filles et leurs tuteurs déclarent qu'ils reconnaissent qu'en donnant la priorité à l'éducation des filles, ils permettent un meilleur avenir à la fois pour les filles elles-mêmes et pour les familles en général. Au Salvador, Gladys explique la valeur de l'éducation des filles : *«parce qu'elles apprennent de nouvelles choses et que le fait d'étudier à l'avenir les aidera»*. Elle pense que les membres de sa communauté partagent ce sentiment et soutiennent l'éducation des filles. Par ailleurs, une participante à un groupe de discussion au Salvador explique :

«L'éducation à l'avenir génère de meilleurs revenus pour les familles et les parents devraient chercher à améliorer leurs revenus sans pour autant que cela affecte leurs enfants». - Gladys (16, El Salvador)

Ce point de vue est partagé par la grand-mère de Bessy (au Salvador), qui donne la priorité au paiement des frais de scolarité de Bessy parce qu'elle a de très bons résultats en classe. De même, Essohana, au Togo, affirme que l'éducation des filles est très appréciée dans sa communauté parce que leurs parents n'ont pas étudié et qu'ils veulent voir les filles aller à l'école et avoir un avenir sûr. Essohana ajoute :

«L'éducation des filles est utile parce que les filles ont aussi le droit d'apprendre et de trouver du travail à l'avenir, et comme nos parents ne sont pas allés à l'école, nous devons y aller» - Essohana (17, Togo)

Le propos d'Essohana met en évidence la détermination des filles à faire valoir leur droit d'apprendre et d'obtenir ce que leurs parents n'ont pas eu la chance d'obtenir.

Parents/guardians less supportive of girl's education

Malheureusement, les tuteurs ne sont pas tous favorables à la scolarisation des filles, et certaines filles ont laissé entendre que l'éducation des garçons était privilégiée par rapport à celle des filles. En République Dominicaine, une participante à un groupe de discussion a déclaré :

«La plupart des parents ne donnent pas la priorité aux études, si une mère doit aller faire une course, elle cesse d'envoyer la fille à l'école, elle considère que ce n'est rien un jour, mais cela arrive trois fois par semaine et alors la fille perd l'amour de l'école» - Participant au FGD (République Dominicaine).

D'autres parents s'inquiètent de voir leurs filles réussir leurs examens et se demandent s'il ne serait pas plus intéressant d'exercer un métier. Par exemple, au Bénin, le père d'Alice s'inquiète de ses notes et envisage déjà qu'elle exerce un métier au lieu de poursuivre ses études, malgré ses espoirs de devenir chanteuse et professeur de physique et de chimie à l'avenir. Les parents ne sont pas les seuls à être de cet avis : certaines filles de VCVV au Bénin ont également remis en question l'utilité de l'éducation. Par exemple, Thea pense qu'il serait préférable d'apprendre un métier pour gagner de l'argent et devenir financièrement sûre. Cela peut refléter une réalité vécue dans ces communautés où il y a plus d'opportunités d'emploi dans les communautés rurales pour ceux qui ont un métier, plutôt que pour ceux qui ont fait des études supérieures.

Certaines filles observent que l'éducation des garçons est plus valorisée que celle des filles. Au Viêt Nam, Quynh pense que sa communauté respecte les hommes et méprise les femmes :

«Je pense que c'est une grande responsabilité pour un garçon, mais il peut aller travailler. Je pense que les parents ne forcent pas les garçons à abandonner l'école comme les filles. Je pense que c'est en partie dû au subconscient des Vietnamiens qui respectent les hommes et méprisent les femmes. Cependant, ce n'est pas courant dans ma famille» - Quynh (16, Viêt Nam).

Au Viêt Nam également, Yen partage cet avis et estime que les familles - plus particulièrement les femmes âgées - favorisent généralement les garçons au détriment des filles. Uyen affirme que sa communauté au Viêt Nam est très favorable à l'éducation des filles. Cependant, elle ajoute :

«Je ne pense pas que les parents demanderont à leurs garçons d'abandonner l'école parce qu'en général, les garçons ne peuvent pas être comme les filles, ils ne peuvent pas s'occuper de leur famille autant que les filles». - Uyen (16, Viêt Nam)

Uyen soutient que les parents préfèrent retirer leurs filles de l'école plutôt que leurs fils, parce que les filles sont plus aptes à aider aux tâches ménagères ; Uyen estime que c'est «*injuste*» et «*déraisonnable*». De même, au Togo, Anti-Yara pense que l'éducation des garçons est valorisée par rapport à celle des filles - elle dit que les garçons ne manquent pas l'école ou ne la quittent pas parce que les parents disent qu'il est bon pour un garçon d'aller à l'école. Anti-Yara ajoute : «*ici, l'éducation des filles n'est pas valorisée parce que les parents disent qu'une fille à l'école ne sert à rien*». Un groupe de discussion au Togo ajoute que bien qu'ils valorisent l'éducation et ne soient pas d'accord avec le fait que les filles soient retirées de l'école, ils reconnaissent que c'est quelque chose qui se produit souvent dans leur communauté, en particulier lorsqu'une famille est confrontée à des charges ménagères ou de soins de plus en plus lourdes. Les participants aux groupes de discussion reconnaissent également que ce phénomène touche les filles et non les garçons :

«Les garçons ne peuvent pas s'occuper de la maison». - Participant au FGD (Togo)

«Non, parce qu'ils pensent que les garçons ne peuvent pas s'occuper de la vieille dame et du bébé». - Participante à un FGD (Togo)

Cependant, Anti-Yara pense que l'éducation des filles est utile parce qu'une fille éduquée contribue à l'éducation de ses enfants et au développement de son village. Elle affirme que l'éducation lui permettra de sortir de la pauvreté.

Décrochage scolaire

Dans de nombreuses communautés, les abandons /décrochages scolaires semblent être liés au genre. Dans sa communauté au Togo, Essohana indique que les garçons ne manquent pas l'école et n'abandonnent pas, ce sont les filles qui abandonnent lorsque leurs parents s'inquiètent du coût de l'éducation. Il semble également y avoir des obstacles liés au genre qui empêchent les filles de poursuivre des études supérieures. Alors que Catherine, au Bénin, bénéficie du soutien de ses parents qui souhaitent qu'elle termine ses études secondaires malgré la baisse de leurs revenus, ses parents lui font clairement comprendre qu'ils sont en train de réfléchir à la manière de trouver des fonds pour financer ses études :

«Nous réfléchissons à la manière de trouver l'argent pour subvenir à ses besoins jusqu'à ce qu'elle termine l'école avant de se marier». - mère de Catherine (Bénin)

Cette citation indique que ses parents s'attendent à ce que le parcours éducatif de Catherine s'achève à la fin du lycée, et qu'au lieu de poursuivre des études supérieures, Catherine devrait se marier. Cette hypothèse est probablement basée sur les normes sociales relatives au mariage des filles - au Bénin,

31 % des filles se marient avant l'âge de 18 ans.³⁶¹ Cependant, le manque d'emplois disponibles pour les femmes, mentionné par plusieurs participants au Bénin, peut également constituer une raison pour laquelle la famille de Catherine considère le mariage comme la prochaine étape logique pour elle après le cycle secondaire.

Dans le cadre de l'étude VCVV, de nombreuses filles ont déjà quitté l'école en raison de /due aux difficultés financières, d'une maladie, d'un mariage précoce ou d'une grossesse - mais malgré cela, la plupart des parents et tuteurs des filles déclarent accorder de l'importance à l'éducation des filles. En République Dominicaine, un participant à un groupe de discussion déclare qu'il est « irresponsable » que les filles quittent l'école prématurément et qu'il incombe aux membres de leur famille de les soutenir et de faire le nécessaire pour qu'elles puissent poursuivre leurs études. En réponse à l'histoire d'une fille qui abandonne l'école pour s'occuper des responsabilités du ménage, un participant à un groupe de discussion au Togo déclare que les parents de la fille « *gèrent mal la situation parce qu'ils ne pensent pas à l'avenir des femmes* ». Cependant, l'aggravation de la situation financière de nombreuses familles à cause des mauvaises récoltes et de l'augmentation du coût de la vie semble obliger les familles à prendre des décisions difficiles.

Il est donc possible d'esquisser une dynamique dans laquelle les familles cherchent à ce que les filles accèdent à l'éducation pour un avenir meilleur et plus stable financièrement, c'est-à-dire pour améliorer la capacité d'adaptation des filles afin qu'elles puissent résister financièrement aux impacts du changement climatique. Cependant, les difficultés financières actuelles des ménages menacent l'éducation des filles, ce qui signifie qu'elles pourraient devoir être retirées de l'école, ce qui constituerait une sorte de stratégie d'adaptation.

4.1.4 Des écoles et des communautés sûres : une exigence pour l'éducation des filles

À partir des expériences que les filles ont partagées, nous avons pu observer que le changement climatique a un impact direct / incidence directe sur l'accès des filles à une éducation de qualité et ininterrompue et sur leur achèvement (par la destruction des infrastructures scolaires et les obstacles sur le chemin de l'école)

Dans l'ensemble de la cohorte, les filles manquent l'école en raison des événements météorologiques (et des efforts de nettoyage qui s'ensuivent) ce faisant, elles perdent les leçons qu'elles ont apprises. Plus les filles restent longtemps hors du milieu scolaire/système scolaire/école, moins elles ont de chances d'y retourner et plus elles risquent d'être victimes de pratiques néfastes et d'exploitation (CEFMU, violence liée au sexe, grossesses précoces et non désirées, par exemple).³⁶² L'on observe que la perturbation de l'enseignement est encore plus grave lorsque les écoles n'ont pas ou peu de planification climatique ou de stratégies de réduction des risques, ce qui souligne la nécessité de créer des environnements d'apprentissage plus sûrs pour les filles, et pour les secteurs de l'éducation de développer des plans de réduction des risques de catastrophes et des stratégies de continuité de l'enseignement afin de limiter la perturbation de l'apprentissage face aux aléas et aux stress.

Ces résultats confirment la logique décrite dans l'analyse documentaire, selon laquelle les normes et les inégalités existantes exacerbent la vulnérabilité au changement climatique. C'est le cas de Mahalia, originaire des Philippines, qui a récemment commencé un nouveau travail durant /pendant le week-end afin d'aider sa mère à augmenter les revenus du ménage :

³⁶¹ Girls Not Brides (2022) 'Benin'. Disponible à l'adresse: <https://www.girlsnotbrides.org/learning-resources/child-marriage-atlas/regions-and-countries/benin/>.

³⁶² Plan International (2023) 'Girls' Education'. Disponible à l'adresse: <https://plan-international.org/quality-education/girls-education/>.

«... il n'y a pas de moyens de subsistance. Ils ne peuvent pas pêcher depuis peu parce qu'il pleut beaucoup, et maintenant il n'y a pas de récolte dans les champs parce qu'il fait trop chaud» - Mahalia (16, Philippines)

Mahalia établit ainsi un lien direct entre le changement climatique et la perte de ses moyens de subsistance, ce qui l'a amenée à chercher un emploi rémunéré. Cela démontre une fois de plus la nécessité d'une gouvernance efficace du changement climatique au niveau communautaire afin de garantir que les stratégies d'atténuation des risques permettent de préserver les moyens de subsistance et d'éviter de perturber l'éducation des filles.

4.2 LES CONNAISSANCES, FONDEMENTS DE LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE DES FILLES

Les filles VCVV ont différents degrés de connaissance sur le changement climatique, les stratégies d'adaptation, les capacités d'adaptation et la résilience. Dans cette section, nous explorons d'abord les connaissances des filles sur le changement climatique et les stratégies d'adaptation, avant d'analyser où les filles accèdent à ces informations qui les préparent à devenir des porteuses de connaissances et des chefs de file de l'action climatique et de la résilience dans leurs communautés. En explorant les sources de connaissances des filles sur le changement climatique et l'adaptation, nous sommes en mesure d'observer une tendance : là où les écoles ont un programme d'études rigoureux en matière de changement climatique, les filles font preuve d'une meilleure connaissance du changement climatique, d'une plus grande confiance dans l'application des stratégies d'adaptation et fournissent des recommandations plus détaillées aux responsables pour répondre au changement climatique. Dans les pays où l'éducation aux changements climatiques est limitée, les filles déclarent avoir moins de compréhension et de confiance sur le sujet. Cette section souligne donc l'importance de la sensibilisation à la réduction des risques et à la résilience, qui est décrite dans le pilier 3 du cadre conceptuel.

4.2.1 Connaissances des filles sur le changement climatique

Si certaines filles peuvent expliquer les causes et les impacts du changement climatique, un nombre important d'entre elles se sentent mal équipées pour parler de ce sujet en profondeur. Leurs différents niveaux de connaissances sur le changement climatique et les stratégies d'adaptation correspondent au niveau d'information qu'elles reçoivent de leur programme scolaire, principale source de connaissances sur le changement climatique pour la plupart des filles. Les autres sources d'information des filles sont leurs familles, leurs communautés, ainsi que les médias. Alors que la plupart des filles VCVV avaient entendu parler du terme «changement climatique» et étaient capables d'établir un lien entre les changements dans les conditions météorologiques et une augmentation des événements météorologiques importants, un certain nombre de filles dans plusieurs pays déclarent ne pas avoir entendu parler du terme «changement climatique». Malgré cela, presque toutes ces filles sont en mesure de décrire certaines connaissances sur les changements climatiques dans leur région. Par exemple, lorsqu'on demande à Susana (El Salvador) si elle connaît le terme «changement climatique», elle répond que non, qu'elle n'a jamais entendu le terme, mais elle dit que «*le temps peut devenir froid, chaud ou pluvieux*» de façon inattendue, mais elle ne peut pas expliquer les raisons pour lesquelles ces changements se produisent :

«Parfois, [la pluie] ne tombe pas, parfois, elle tombe, parfois, elle ne tombe pas pendant des jours, puis, elle tombe seulement à l'aube ou la nuit» – Susana (16, El Salvador)

Toujours au Salvador, Rebecca indique qu'elle n'avait jamais entendu parler du changement climatique auparavant, mais qu'elle avait tout de même remarqué des changements météorologiques tels que des sécheresses et des inondations, ainsi qu'un plus grand nombre d'animaux malades. Bessy (El

Salvador) identifie les changements météorologiques (augmentation des sécheresses, des précipitations et des inondations), mais ne les associe pas au changement climatique et dit qu'elle n'a pas vraiment réfléchi à l'impact du changement climatique avant l'entretien réalisé dans le cadre de cette étude. Cependant, elle signale que ces événements ont eu un impact sur les récoltes de sa famille. Le manque de connaissances des filles salvadoriennes sur le changement climatique est peut-être surprenant, compte tenu du fait qu'il y a de cela plus de dix ans que le gouvernement a introduit la politique environnementale nationale, qui comprenait des dispositions pour la promotion des connaissances sur le changement climatique dans le programme de l'éducation nationale.³⁶³ Cela suggère que le programme n'a peut-être pas été adopté et appliqué universellement dans tout le pays, que le programme n'est pas suffisant pour répondre aux besoins des filles, que les enseignants ne sont pas formés pour dispenser des cours sur le changement climatique ou que les perturbations de l'éducation des filles leur ont fait manquer ces cours.

Il y a un deuxième groupe de filles qui ont entendu parler du terme «changement climatique», mais qui ne se sentent pas à l'aise lorsqu'il faut le définir ou l'expliquer. Au Viêt Nam, Tien dit ne pas comprendre le «*réchauffement planétaire*», mais elle reconnaît que le temps est exceptionnellement chaud, les précipitations sont faibles et il y a la une sécheresse. Selon Tien, «*la sécheresse provoque souvent des fissures dans le sol*» et les récoltes meurent à cause du manque d'eau. Dariana, en République Dominicaine, rapporte qu'elle avait entendu parler du terme, mais qu'elle avait du mal à le définir, expliquant : «*J'ai une idée, mais je ne sais pas comment l'expliquer*» et donnant l'exemple des changements dans les cyclones. Thea (Bénin) a entendu parler du changement climatique, mais sa définition est basée sur la compréhension des dangers de l'exposition au soleil, et elle ne sait pas ce qu'est le recyclage :

«Nous savons que si quelqu'un s'expose trop au soleil, il peut avoir la peau brûlée et si par malheur, le soleil descend un peu plus vers la terre, tout le monde mourra.» – Thea (16, Bénin)

Ala-woni (Togo), Mahalia et Rosamie (toutes deux originaires des Philippines) déclarent toutes avoir appris des choses sur le changement climatique à l'école, mais ne se souviennent pas de ce qu'elles avaient appris, tandis que les connaissances de Sharina (République Dominicaine) sur le changement climatique se limitent à une reconnaissance d'un changement de température, notant que les gens doivent porter des manteaux plus souvent.

Enfin, il y a un troisième groupe de filles qui est plus confiant dans la définition et dans l'explication du changement climatique, notamment de ses causes et de ses impacts. Toutes les filles VCVV aux Philippines avaient entendu parler du changement climatique, et la plupart ont une bonne connaissance des causes et des impacts, y compris Jasmine qui explique comment la pollution a endommagé la couche d'ozone et comment cela conduit à une chaleur extrême, «*parce que... le caoutchouc et le plastique sont brûlés... L'environnement et la couche d'ozone seront détruits...* ». Kim, au Viêt Nam, est également confiante dans sa compréhension du changement climatique :

«Le changement climatique est synonyme de changements environnementaux, de conditions météorologiques irrégulières, de tremblements de terre et de catastrophes naturelles en général. J'entends ce mot depuis six mois. Il y a beaucoup de choses qui affectent le climat.»
– Kim (16, Vietnam).

Au Salvador, Mariel comprend le changement climatique comme un «*changement global qui affecte la terre entière, ainsi que les gens*», tandis que Gabriela et Stephany se sentent également en confiance pour expliquer le changement climatique, ses causes et la manière dont les individus et les communautés peuvent travailler pour y faire face :

«La pollution peut être évitée et aussi ce que nous pouvons faire... nous pouvons également éviter la chaleur parce qu'en plantant des arbres, il peut y avoir plus de vent, il peut y avoir moins de chaleur parce que lorsqu'il y a de l'ombre, il n'y a pas beaucoup de chaleur, et aussi

³⁶³ Nachmany, M. et al. (2015) 'Climate Change Legislation in El Salvador: An excerpt from The 2015 Global Climate Legislation Study'.

Changement Climatique et Education des Filles

nettoyer les rivières, c'est-à-dire éviter la pollution de l'eau et cela peut aussi éviter certaines sécheresses». – Gabriela (17, El Salvador)

Bopha et Leakhena (toutes deux au Cambodge) montrent qu'elles comprennent les causes du changement climatique, en particulier l'impact de la pollution et de la déforestation, tandis que Gabriela, Fernanda, Bianca et Natália (toutes au Brésil) comprennent les principaux effets du changement climatique, en particulier dans le contexte brésilien. En République Dominicaine, Saidy est également en mesure de définir le changement climatique et d'expliquer d'autres concepts, notamment le recyclage, le reboisement, les tsunamis, les tremblements de terre et leur relation avec le changement climatique.

Les filles démontrent également leur connaissance du changement climatique par les inquiétudes qu'elles expriment quant à ses impacts. Ces préoccupations vont des soucis financiers à la pénurie de nourriture, en passant par le paiement des soins de santé, les moyens de subsistance de leur famille, le manque de préparation au changement climatique et les effets directs des conditions météorologiques sur leur communauté. Certaines filles ont spécifiquement fait le lien avec les impacts sur les moyens de subsistance (les leurs et ceux de leurs familles), tandis que d'autres ont parlé plus généralement de la dégradation de l'environnement et des événements climatiques.

Au Brésil, Bianca se dit préoccupée par les inondations qui détruisent les récoltes locales, tandis que Fernanda ajoute qu'elle craint que les berges des rivières n'éclatent et n'entraînent l'accès à la communauté. Au Cambodge, Bopha exprime son inquiétude face à la hausse des températures et à la déforestation :

«Le temps devient de plus en plus chaud parce que notre forêt a également disparu... ils ont coupé toute la forêt pour vendre les terres». – Bopha (16, Cambodge)

Toujours au Cambodge, Nakry a exprimé ses préoccupations au sujet des mêmes questions: *«Le temps devient de plus en plus mauvais (de plus en plus chaud), car nous avons perdu beaucoup d'arbres»*, mais Sothany est optimiste. Elle espère que davantage d'arbres seront plantés et que les phénomènes météorologiques extrêmes diminueront en intensité et en fréquence. Elle dit :

«Les gens plantent plus d'arbres et protègent l'environnement, alors j'espère que tout ira mieux à l'avenir». – Sothany (16, Cambodge)

Au Salvador, Gladys a résumé son anxiété climatique en disant qu'elle a l'impression que le monde est *«à court de nature»*.

4.2.2 Connaissance des stratégies d'adaptation par les filles

Les connaissances des filles sur les changements climatiques comprennent leur sensibilisation aux stratégies pour faire face et s'adapter au changement climatique. Dans cette section, nous explorons les stratégies que les filles ont observées dans leurs ménages et leurs communautés, qu'elles ont elles-mêmes mises en œuvre ou qu'elles espèrent voir mettre en œuvre dans la communauté. Les expériences et les observations partagées par les filles démontrent l'importance fondamentale des connaissances dans le soutien à la résilience climatique.

Les filles de la cohorte VCVV ont des degrés de connaissance plus ou moins étendus sur ce que font – ou pourraient faire – leurs familles, leurs écoles et leurs communautés pour s'adapter au changement climatique. Certaines filles ont vu leurs parents et leurs communautés s'adapter activement pour faire face aux changements météorologiques et à la perte des moyens de subsistance associés au changement climatique et sont capables de décrire ces stratégies d'adaptation. Les filles qui ont observé des stratégies d'adaptation dans leur foyer ou leur communauté peuvent être classées en deux catégories : d'une part, celles qui décrivent des réponses immédiates à court terme à un événement

climatique majeur (inondation, cyclone, etc.) et, d'autre part, celles qui décrivent des stratégies plus proactives à long terme visant à diversifier les revenus ou à atténuer les risques.

Ly, Tan et Uyen (tous au Vietnam) ont tous discuté de ce que font leurs familles pendant les tempêtes. La famille de Ly reste avec un voisin qui vit dans une maison en béton, car sa mère dit que le toit s'envolera pendant une tempête. La mère de Ly dit que malgré leurs stratégies d'adaptation, son moyen de subsistance a été affecté après que ses cultures ont été «*écrasées*» par une tempête. Tan - qui aurait aimé recevoir plus d'informations sur le changement climatique - explique qu'en cas de grosse tempête, les membres de la communauté se rendent dans un abri communal situé en hauteur, et que chacun apporte ses propres ressources et approvisionnements. En République Dominicaine, Nicol raconte qu'elle a participé à des exercices de simulation de tremblement de terre à l'école, mais qu'elle n'a pas reçu de conseils sur ce qu'il faut faire (à l'école ou à la maison) en cas d'inondation ou de sécheresse. Leakhena, au Cambodge, a acquis suffisamment de connaissances sur le changement climatique à l'école et explique comment elle et ses camarades réagissent à l'inondation de leur salle de classe, expliquant qu'elles versent davantage de terre sur le sol et que les élèves les aident à l'étaler. Il s'agit d'un exemple de leadership quotidien des filles, qui s'est développé grâce à leur éducation climatique.

Tan (Vietnam) explique que les familles réagissent au changement climatique en empruntant de l'eau aux autres en cas de besoin : «*Je vais chez le voisin pour demander de l'eau parce que nous avons manqué d'eau en raison d'une sécheresse*». Toujours au Vietnam, Mme Uyen explique que sa famille était prête pour les tempêtes parce qu'elle avait fait le plein de nourriture, comme des nouilles instantanées, et elle est convaincue que leurs préparations sont suffisantes parce que sa famille «*mange très peu*».

D'autres décrivent des stratégies d'adaptation financière - Jasmine (Philippines) et Sen (Viêt Nam) disent toutes deux que leurs familles ont dû contracter des emprunts pour couvrir les dépenses du ménage après que le changement climatique a entraîné de mauvaises récoltes et une perte de revenus. Au Togo, certaines femmes participant à un groupe de discussion ont déclaré avoir contracté des prêts spéciaux pour soutenir leur famille, mais ont constaté que ces prêts n'étaient pas suffisants pour couvrir l'augmentation du coût de la vie. Au Cambodge, la mère de Davy a également décrit la stratégie financière de sa famille :

«Parfois, nous devons trouver du soutien auprès d'un parent, par exemple en lui empruntant de l'argent et en lui vendant des choses pour soutenir les dépenses quotidiennes». – la mère de Davy (Cambodge).

Certains des ménages des filles n'avaient pas connu d'événements climatiques majeurs,³⁶⁴ mais avaient prévu comment elles réagiraient dans un tel cas. Au Bénin, la mère de Thea dit qu'elle n'a pas d'économies, mais qu'au cas où leur maison ou leurs moyens de subsistance seraient détruits, elle sait qu'il existe des programmes de crédit ou qu'elle pourrait emprunter de l'argent à sa famille. Le père de Nini-Rike, au Togo, a un plan détaillé pour répondre au changement climatique, en particulier la perte de revenus, expliquant que la famille s'approvisionnerait d'abord en nourriture et en eau de réserve. Il négocierait pour payer les frais de scolarité en plusieurs versements et, si possible, il négocierait le prix du carburant ou le paierait à crédit. Enfin, Mahalia et Kyla (toutes deux aux Philippines) parlent de la communauté qui se réunit pour nettoyer et réparer après des événements météorologiques majeurs comme des tempêtes et des inondations. Mahalia dit qu'elle et d'autres personnes de son école ont aidé à nettoyer l'école après une inondation, un autre exemple du leadership quotidien des filles, et Kyla croit que «*la communauté peut s'unir et nettoyer*».

³⁶⁴ Cela pourrait témoigner d'un manque de compréhension de ce qu'est le "changement climatique" ou de ses impacts, car certaines des filles qui expriment ce sentiment évoquent également des phénomènes météorologiques plus extrêmes à d'autres moments de l'entretien. Par exemple, Thea déclare que sa famille n'a pas été confrontée au changement climatique, mais sa mère affirme que les pluies ont été anormales au cours des cinq dernières années, ce qui a perturbé les récoltes.

Ces réponses et ces ajustements peuvent tous être décrits comme des « stratégies d'adaptation », qui se caractérisent par leur nature temporaire et qui ont tendance à être mises en œuvre au niveau de la personne ou du ménage.³⁶⁵ Ces réponses sont utilisées en réponse à un choc climatique ou à une contrainte qui se produit déjà ou qui est imminente – ce qui signifie qu'il s'agit de mesures réactives prises pour aider la personne ou le ménage à revenir à son état antérieur avant l'événement, plutôt que de prévenir les dommages ou les pertes.³⁶⁶

Des stratégies d'adaptation à plus long terme, ou plus proactives, sont également décrites par de nombreuses filles ; il s'agit notamment de stratégies de diversification, de diversification agricole, ainsi que de protection de l'environnement. Les actions suivantes montrent que les filles sont des leaders dans leur unité domestique en prenant des décisions réfléchies ou en assumant des responsabilités dans le contexte du changement climatique, grâce aux connaissances climatiques qu'elles ont acquises. La famille de Maricel, aux Philippines, s'est adaptée aux pertes de moyens de subsistance liées au climat en se séparant, les membres de la famille déménageant dans différentes villes pour chercher du travail. Elle travaille comme nounou pour contribuer au revenu familial, et lorsqu'on lui demande s'il y a autre chose qu'ils pourraient faire pour s'en sortir, Maricel répond : « *Je ne sais pas... Ajustez-vous comme nous l'avons fait et trouvez-vous un moyen de survivre même si vous travaillez comme aide* ». Aux Philippines, Reyna se trouve dans une situation similaire et explique que ses frères et sœurs plus âgés ont déménagé dans d'autres villes pour travailler et envoyer de l'argent à la maison pour subvenir aux besoins de leur famille. Elle raconte également que son père a trouvé une nouvelle source de revenus pour compenser l'échec de la saison des semences.

Au Viêt Nam, la mère de Sen exerce désormais plusieurs emplois pour gagner suffisamment d'argent pour élever ses enfants, alors qu'auparavant, travailler uniquement dans sa ferme suffisait – elle dit que cela est dû à l'influence des changements climatiques et des tempêtes qui ont un impact sur ses moyens de subsistance. Juliana, au Brésil, veille à économiser de l'argent en prévision d'une hausse probable du coût de la vie, et sa mère envisage de faire du travail supplémentaire pour gérer la hausse des coûts, en disant : « *Je ferais du ménage, je vendrais du jus, de la crème glacée, des vêtements, je me débrouillerais* ». Au Bénin, plusieurs parents des jeunes filles - notamment ceux d'Annabelle, de Barbara et d'Alice - cherchent d'autres sources de revenus pour compléter les dépenses de ménage. La diversification des revenus n'est cependant pas une option pour tous, comme l'explique la mère de Barbara : « *Ici, il n'y a pas de grandes usines qui permettraient à la population d'avoir du travail* ». Elle suggère que les gens ont du mal à trouver d'autres sources de revenus lorsque les changements climatiques entraînent de mauvaises récoltes, parce qu'il n'y a pas d'autres possibilités d'emploi. En conséquence, les gens ont du mal à manger à leur faim. Lorsqu'il ne suffit pas d'emprunter de l'argent ou qu'il n'y a pas d'emplois disponibles, Chesa (Philippines) explique que les gens ont été contraints d'émigrer à l'étranger pour trouver du travail.

La diversification agricole est un thème commun dans les discussions de groupe. Au Bénin, tous les membres de la cohorte VCVV signalent que leurs récoltes ont été affectées par des sécheresses et/ou des inondations et que les ménages ont dû diversifier leurs sources de revenus ou acheter des engrais et des cultures à un prix élevé, comme indiqué dans la section ci-dessus. La mère d'Alice (Bénin) s'est lancée dans l'élevage de volailles et a déménagé pour cultiver dans une autre communauté où les cultures peuvent prospérer, et le père de Barbara (également au Bénin) pratique la rotation des cultures pour faire face aux changements climatiques. Un groupe de discussion aux Philippines décrit ses stratégies d'adaptation comme la diversification des cultures, notamment l'approvisionnement des agriculteurs en semences et en engrais, et un groupe de discussion au Bénin décrit la rotation des cultures comme une stratégie adaptative. Au Salvador, Gabriela reconnaît qu'en raison de l'augmentation des coûts de l'agriculture, les membres de sa communauté ont dû adapter leurs stratégies d'achat et de production d'engrais :

³⁶⁵ Berman, R. et al (2015) 'Identifying drivers of household coping strategies to multiple climatic hazards in Western Uganda: implications for adapting to future climate change,' p.73.

³⁶⁶ Walker, S. et al. (2020) 'Education and adaptive capacity: the influence of formal education on climate change adaptation of pastoral women'.

«Les engrais, on les fait payer pour l'eau, ou encore certains décident qu'il est préférable de les tirer d'un autre endroit, alors on doit payer quelque chose pour transporter l'eau, ou on doit payer pour transporter les tuyaux qu'on utilise pour arroser les choses et les insecticides afin que les animaux ne les mangent pas». – Gabriela (17, El Salvador)

Au Brésil, Fernanda pense également que la plantation d'une variété de cultures pourrait contribuer à leur résilience, mais le manque de moyens financiers pour couvrir les coûts initiaux constitue un obstacle à cette démarche. Au Brésil, Fernanda pense également que la plantation d'une variété de cultures pourrait contribuer à leur résilience, mais le manque de moyens financiers pour couvrir les coûts initiaux constitue un obstacle à cette démarche.

Au niveau communautaire, la préservation de l'eau et la lutte contre la déforestation sont identifiées comme deux stratégies adaptatives clés. Un groupe de discussion au Viêt Nam indique qu'ils ont construit des barrages pour retenir l'eau potable afin de faire face aux changements dans les précipitations :

«On construit des barrages pour retenir l'eau et avoir de l'eau à boire. Aujourd'hui, il n'y en a toujours pas, mais grâce à ce barrage, il y a de l'eau». – Participant au FGD (Viêt Nam)

Un membre d'un groupe de discussion au Togo affirme que la déforestation est régulièrement évoquée dans la communauté, notamment ses impacts sur l'environnement. Ils disent qu'ils ont encouragé la plantation d'un plus grand nombre d'arbres et évité de les abattre. Au Bénin, Thea dit que sa communauté essaie de protéger les arbres parce qu'ils *«attirent la pluie, alors nous ne devrions pas couper les arbres, mais si nous décidons de les couper, nous devrions en planter d'autres à l'avance»*. Ayant appris le changement climatique en classe, Bopha (Cambodge) pense que *«pour atténuer le changement climatique, nous devons planter plus d'arbres, ne pas [mettre] le feu [à] la forêt»* et le grand-père de Reine (Togo) dit que sa famille a contribué à la résilience climatique *«en reboisant nos champs et en protégeant les espèces végétales. Ensuite, en protégeant l'environnement par la sensibilisation»*. D'autres solutions et stratégies proposées par les filles et les groupes de discussion aux Philippines comprennent la construction de barrages, l'interdiction de la pêche illégale, l'augmentation en quantités des transports en commun accessibles, et le financement du gouvernement pour soutenir les agriculteurs et les pêcheurs. Les filles du Togo et du Bénin disent elles aussi qu'il est important de réparer les routes pour atténuer les effets des inondations :

«Oui, je vais prendre des mesures pour y faire face en améliorant les routes au moment de la sécheresse et là où elles sont dégradées, nous allons mettre du sable et des pierres dans les trous. Nous créerons également des chemins pour les eaux de ruissellement». – Catherine (16, Bénin)

Ces mesures sont mieux décrites comme des «stratégies d'adaptation» conçues pour réduire de façon proactive les vulnérabilités aux chocs climatiques.³⁶⁷ Bien qu'elles soient plus efficaces lorsqu'elles sont prises en charge par les pouvoirs publics - ce qui permet de modifier les systèmes - les stratégies d'adaptation décrites par les jeunes filles et leurs familles démontrent que l'insuffisance des politiques publiques entraîne un transfert du fardeau vers les individus, les ménages et les communautés. Comme le décrivent les jeunes filles, ces adaptations nécessitent une bonne compréhension des impacts du changement climatique, des connaissances financières (et, idéalement, de la sécurité), une composition du ménage qui permette d'avoir plusieurs salariés, l'employabilité et la capacité de travailler ensemble au sein de la communauté pour mettre en œuvre des réponses à l'échelle du quartier.³⁶⁸

Un grand nombre de membres de la cohorte admettent qu'ils ne savaient pas que des stratégies d'adaptation ou de survie avaient été adoptées dans leur foyer ou leur communauté, ou encore que leur famille n'avait pas de plan d'action pour y répondre. Ces filles ne sont pas en mesure de faire

³⁶⁷ Morton, J.F. (2007) 'The impact of climate change on smallholder and subsistence agriculture'.

³⁶⁸ Lohmann, H. (2016) 'Comparing vulnerability and adaptive capacity to climate change in individuals of coastal Dominican Republic', p.112.

preuve de qualités de leadership au quotidien dans le cadre de l'adaptation au changement climatique (par exemple par le biais du changement de comportement ou du développement des compétences), parce qu'elles n'ont pas reçu d'éducation climatique. Au Brésil, Bianca et sa mère n'ont aucune idée de ce qu'il faudrait faire en cas d'événements météorologiques extrêmes perturbant leur maison ou leurs moyens de subsistance, et toutes deux savent que l'aide du gouvernement ne serait pas immédiatement disponible. La famille de Sothany au Cambodge n'est pas non plus prête à faire face au changement climatique: *«Nous ne nous préparons pas et ne prévoyons rien faire. Nous vivons simplement, normalement.»* La mère de Sothany ajoute :

«Honnêtement, nous n'avons jamais beaucoup d'argent pour atténuer les répercussions, car certains clients ne nous ont pas payés après avoir utilisé notre service de supers camions terrestres.» - la mère de Sothany (Cambodge)

Au Salvador, Bessy souhaite que l'école lui enseigne davantage le changement climatique et dit qu'elle ne sait pas comment elle ou sa famille peut s'adapter ou faire face aux effets du changement climatique. Cependant, Bessy mentionne que sa famille a décidé de puiser de l'eau dans le puits pendant les périodes de sécheresse afin d'irriguer leurs cultures plus efficacement et d'économiser de l'eau. Malgré cette mesure, la grand-mère de Bessy dit qu'elle n'a pas de fonds d'urgence ou de protection de l'État auquel elle pourrait avoir accès en cas de besoin. En République Dominicaine, Sharina explique que son foyer n'a pas de plan, mais elle pense que si la nourriture devenait chère, la famille veillerait à ne pas en gaspiller. La famille de Saidy, également en République Dominicaine, n'a pas élaboré de plan sur la façon dont elle réagirait ou s'adapterait au changement climatique, *«parce que nous n'avons pas encore atteint une situation extrême comme celle-là»*. Cependant, Saidy estime qu'il n'y a pas grand-chose à faire, disant que les seules stratégies sont celles qui sont actuellement utilisées – elle ne précise toutefois pas quelles sont ces stratégies. Ce sentiment est partagé par d'autres personnes ; la mère de Catherine au Bénin dit qu'elles n'ont *«pas de solutions au changement climatique»* et ne peuvent que *«prier Dieu de changer ces temps pour nous»* (Catherine elle-même a déclaré qu'elle souhaitait une meilleure éducation sur le changement climatique). De même, les parents de Djoumai (Togo) n'ont pas de stratégies pour faire face au changement climatique, si ce n'est de prier et de s'en remettre à leur foi en Dieu. Lorsqu'on demande aux parents de Djoumai quelles stratégies d'adaptation ils ont, ils répondent : *«Les prières, car l'homme n'a aucun pouvoir sur la nature»*.

CASE STUDY: REYNA, PHILIPPINES

Son histoire se poursuit : Les connaissances de Reyna sur le changement climatique.

Reyna s'est informée sur le changement climatique à l'école et discute des impacts du changement climatique avec ses parents. Elle a mis en pratique son éducation climatique à la maison, notamment en évitant de gaspiller la nourriture et en éliminant correctement les déchets. Cependant, Reyna estime que son éducation au changement climatique n'est «pas suffisante» et souhaite qu'on lui enseigne davantage comment se préparer aux futurs événements météorologiques extrêmes et comment s'y adapter :

«Il faudrait enseigner à l'école comment s'adapter à la situation actuelle. Par exemple, pendant la saison sèche, il devrait y avoir des technologies qui aident les gens à connaître la méthode appropriée pour ne pas être affectés par le mauvais temps».

Malgré les initiatives prises par le gouvernement et les écoles dans le cadre du plan d'action pour le climat aux Philippines, Reyna affirme que sa famille n'a pas de plan de préparation pour faire face à une nouvelle sécheresse. Sur la base de ses propres connaissances en matière de changement climatique, elle pense que sa famille devrait stocker de l'eau pour l'irrigation des plantes et acheter de l'engrais pour les plantes. Reyna comprend que de tels efforts d'adaptation nécessitent de l'argent. En réfléchissant aux moyens de s'adapter au changement climatique, Reyna reconnaît que les options sont limitées pour les personnes dans la situation de son foyer :

«Je pense que la meilleure solution pour prévenir les mauvaises récoltes est d'avoir de l'argent. Car s'il y a de l'argent, il y a plus d'engrais, il y a plus d'irrigation et il y a suffisamment de fonds pour répondre aux besoins à la maison et à l'école en attendant la récolte».

Reyna considère la gestion financière comme une stratégie d'adaptation à long terme essentielle, mais elle a du mal à économiser l'argent qu'elle gagne grâce à son emploi à temps partiel dans l'agriculture, car la famille «n'a même pas assez d'argent pour couvrir les dépenses et les besoins du ménage». (Reyna)

Le père de Reyna pense que la diversification des revenus est la clé de l'adaptation et déclare : «...chercher d'autres sources de revenus que la plantation, car si nous dépendons toujours de la récolte, nous mourrons les yeux grands ouverts à cause de la faim». (père de Reyna)

Bien que Reyna soit relativement sensibilisée aux impacts du changement climatique et aux efforts d'adaptation, elle manque de ressources pour mener une action climatique significative au-delà de son domicile. Elle évoque le manque de volonté politique de sa communauté pour l'aider à «être la voix des pauvres, à se battre pour leurs besoins et à atteindre les responsables du gouvernement». Ses efforts d'adaptation sont façonnés par sa compréhension du fait que le soutien du gouvernement n'est pas au rendez-vous, en particulier pour les agriculteurs pauvres, et elle se montre très consciente de ce qui pourrait être fait pour améliorer la situation. Le père de Reyna a des opinions négatives similaires sur le manque de soutien du gouvernement pour les personnes directement touchées par les effets du climat.

4.2.3 Les sources d'informations des filles en matière de changement climatique et des stratégies d'adaptation

Il existe trois sources principales d'information sur le changement climatique pour les filles, à savoir : l'école, la communauté ou la famille, et/ou les médias traditionnels et sociaux. Parmi ces sources, l'école est considérée par la cohorte VCVV comme le principal lieu où la plupart d'entre elles s'informent sur le changement climatique - cependant, nombreuses sont celles qui estiment que ce qui leur est fourni n'est pas suffisant pour les préparer, et que les programmes scolaires et la formation des enseignants sur le sujet devraient être renforcés. Cette section démontre que l'état de l'éducation climatique des filles dans le cadre de leur scolarité formelle est fondamental pour l'amélioration de leurs connaissances sur le climat et, en fin de compte, de la résilience climatique elle-même. Les Philippines sont un exemple de pays disposant à la fois de solides programmes d'éducation au changement climatique et d'une cohorte VCVV dotée de capacités d'adaptation relativement plus fortes. Quant à la cohorte du Bénin, elle présente des capacités d'adaptation comparativement moindres et vit dans un contexte où les normes en matière d'éducation climatique sont plus faibles.

L'école

Dans la plupart des cas, l'éducation en matière de changement climatique a été incluse dans un cours de sciences de la vie, de sciences de la terre, d'études sociales ou de géographie, mais les programmes semblent se limiter aux causes du changement climatique et à la manière de prendre soin de l'environnement. Bon nombre d'entre eux ont appris ce qu'est la déforestation ; par exemple, Maricel (Philippines) a «*appris à planter des arbres*» et Alice (Bénin) rapporte qu'elle a appris à l'école qu'il «*ne faut pas couper les arbres, mais plutôt en planter*». Davy (Cambodge), Valeria (Salvador), Dariana (République Dominicaine) et plusieurs filles du Togo (Nana-Adja, Lelem, Fezire et Ladi) ont appris à l'école que la déforestation est l'une des principales causes du changement climatique et que les gens doivent cesser de couper les arbres :

«Le professeur nous a dit de ne pas couper les arbres, qu'au lieu de les couper, nous devrions en récolter davantage, et de ne pas jeter les déchets dans la mer, dans la rivière, parce qu'ils causent des problèmes» - Valeria (17, El Salvador)

«Nous parlons de reforestation... que si nous déboisons, nos vies peuvent s'éteindre parce que lorsque nous déboisons, nous mettons fin à notre propre vie parce que ce sont les arbres qui nous donnent de l'oxygène» - Dariana (17, République Dominicaine)

D'autres ont appris que la pollution est une cause essentielle du changement climatique, comme nous l'avons vu précédemment avec Leakhena au Cambodge qui a déclaré avoir appris que l'augmentation de la pollution est due à une population croissante. Aux Philippines, Jocelyn a appris «*qu'il ne faut pas brûler les déchets parce que cela affecte le ciel*», et Stephany. Aux Philippines, Jocelyn a appris «*qu'il ne faut pas brûler les déchets parce que cela affecte le ciel*» et Stephany, au Salvador, a appris «*à ne pas polluer... à ne pas jeter de déchets dans les eaux, dans les rivières, parce que la plupart des gens ne jettent des déchets que dans les rivières, les mers, les estuaires*». Peu de filles déclarent avoir été informées de manière précise que le changement climatique a été causé par les actions des humains, au-delà des déchets jetés par les individus.

Dans certains cas, les filles ont été initiées aux stratégies d'adaptation. Au Bénin, les écoles ont appris aux enfants à construire des rigoles³⁶⁹ en cas d'inondation, afin de permettre à l'eau de quitter la zone inondée. Aux Philippines, l'école de Christine a appris aux élèves à se préparer aux typhons, et Dolores se dit confiante de ce côté-là, du fait de son éducation, pour se préparer aux inondations et à l'intensification de la chaleur. Certains ont reçu des informations plus rudimentaires sur l'adaptation - Davy, au Cambodge, a appris à «*boire plus d'eau pendant la saison sèche, à ne pas voyager et à rester*

³⁶⁹ Un raccord de drainage utilisé pour relier les sorties d'eaux usées, d'eaux pluviales ou d'eaux d'orage à des drains appropriés, ce qui permet d'évacuer les eaux de surface des zones inondables.

sous les arbres pendant la pluie». La plupart des filles expriment le souhait d'en savoir plus sur l'adaptation au changement climatique et estiment qu'elles n'en savent pas encore assez ; Christine (Philippines) souhaite apprendre à se préparer et à atténuer les effets des saisons sèches, tandis que Stephany (El Salvador) aimerait recevoir davantage d'informations sur les risques naturels. En République Dominicaine, Dariana attribue une note de 5 sur 10 à ce qu'elle a appris sur le changement climatique à l'école, car elle ne sait comment réagir en cas de sécheresse ou d'inondation, en l'absence d'enseignement sur ce thème à l'école (comme expliqué dans la section ci-dessus, Dariana trouve également que le changement climatique en tant que concept est difficile à définir). Toujours en République Dominicaine, Rebeca déclare que son école n'organise pas d'exercices en cas de tremblement de terre, mais elle pense qu'il faudrait organiser des exercices en cas de tremblement de terre et d'ouragans pour que les élèves sachent comment réagir.

Un certain nombre de filles au Cambodge ont exprimé leur mécontentement quant au niveau d'éducation sur le changement climatique qu'elles reçoivent à l'école. Kannitha exprime le souhait d'étudier davantage le changement climatique en douzième année, car elle a l'impression de ne pas disposer des connaissances nécessaires pour se préparer et faire face aux phénomènes météorologiques extrêmes. D'autres partagent le sentiment de Kannitha d'être mal préparée :

«Je ne suis pas sûr d'être suffisamment préparé» - Davy (16, Cambodge)

«Je ne pense pas être suffisamment préparé aux changements climatiques extrêmes car je n'ai pas assez de connaissances à ce sujet». - Leakhena (16, Cambodge)

Cela reflète la situation plus générale de l'éducation en matière de changement climatique au Cambodge, où le gouvernement ne cite pas l'éducation comme un projet prioritaire pour l'atténuation du changement climatique, et où la majorité des programmes d'enseignement sur le changement climatique sont dispensés par des acteurs non étatiques (tels que les ONGI et les Nations unies) plutôt que d'être intégrés dans le système d'éducation national.

Les enseignants sont identifiés par un certain nombre de participants aux groupes de discussion comme jouant un rôle clé dans l'information des élèves de la communauté sur le changement climatique. Au Togo, une discussion de groupe à laquelle participaient certains enseignants a montré que le rôle des enseignants était de sensibiliser les élèves aux conséquences du changement climatique, à la manière de protéger leur environnement et de sensibiliser plus largement leurs communautés. Cependant, nombre de ces participants estiment que les enseignants sont mal équipés pour jouer ce rôle. Un certain nombre de filles au Bénin (Catherine, Annabelle, Barbara) et en Afrique du Sud ont déclaré que les enseignants n'étaient pas en mesure de jouer ce rôle. Un certain nombre de filles au Bénin (Catherine, Annabelle, Barbara) et aux Philippines (Michelle) ont fait part de leur mécontentement et estiment que leurs enseignants n'ont pas de connaissances sur le changement climatique. Au Brésil, une participante au groupe de discussion accuse le gouvernement et la direction de l'école de ne pas fournir aux enseignants les informations dont ils ont besoin pour être des éducateurs efficaces en matière de changement climatique.

«J'aimerais vraiment que nos éducateurs reçoivent une formation dans chaque quartier de ma municipalité sur la réalité du changement climatique... les écoles professionnelles ne disposent pas d'informations actualisées, que ce soit la direction de l'école ou les enseignants». - Participant au FGD, leader communautaire (Brésil).

Beaucoup estiment également que le programme d'études sur le changement climatique est trop limité ou que les discussions sur le changement climatique sont trop sommaires. Aux Philippines, Reyna a déclaré que le programme d'études sur le changement climatique dans son pays devrait être élargi, car trop peu de sujets sont abordés.

«J'ai appris des choses sur la façon de protéger la nature pour faire face au changement climatique dans le pays, comme la plantation d'arbres et d'autres méthodes pour aider à prévenir les inondations. Mais ce n'est pas suffisant car il n'y a pas d'Internet à l'école. Il y a

Changement Climatique et Education des Filles

probablement beaucoup plus de stratégies que nous pourrions apprendre en dehors des activités de plantation d'arbres» - Reyna (16, Philippines)

Le père de Reyna est du même avis : l'éducation doit s'étendre à des stratégies plus larges :

«Ils ne devraient pas se concentrer uniquement sur les activités de plantation d'arbres, mais aussi sur d'autres stratégies telles que l'atténuation, la préparation et d'autres, afin qu'ils aient des connaissances suffisantes» - père de Reyna (Philippines)

Les réflexions des filles et des familles aux Philippines sont dignes d'intérêt, étant donné que le pays dispose sans doute de l'éducation au changement climatique la plus complète parmi les pays du VCVV. L'adaptation au changement climatique a été intégrée et généralisée dans tous les services gouvernementaux des Philippines. Le ministère de l'éducation a joué un rôle majeur dans la promotion de la connaissance sur le climat dans le pays et des actions y relatives dans le pays, en développant des ressources et des programmes d'études, et en faisant progresser la formation des enseignants.³⁷⁰ L'insatisfaction de Reyna et de son père, malgré l'existence d'une éducation climatique, suggère l'influence des *«inconnues connues»*. En d'autres termes, grâce à une certaine éducation au changement climatique, les filles des Philippines sont conscientes des limites de leurs connaissances. En revanche, les filles qui n'ont reçu qu'une éducation minimale en matière de changement climatique peuvent ne pas être conscientes des lacunes de leurs connaissances - les *«inconnues inconnues»*. En fin de compte, les témoignages de Reyna et de son père suggèrent que même dans les pays où l'éducation au changement climatique est relativement solide, il reste des lacunes à combler.

D'autres estiment que les sujets relatifs au changement climatique ne sont pas suffisamment approfondis ou que le temps consacré aux cours est insuffisant. Au Brésil, Gabriela explique que malgré le fait que le changement climatique soit abordé dans le programme scolaire, il n'y a pas assez de temps consacré à l'enseignement des compétences en matière d'adaptation ou de ce qu'il faut faire en cas d'urgence. Les participants aux groupes de discussion au Togo ont collectivement suggéré que la notion de changement climatique fasse l'objet d'un cours spécifique à l'école, avec des leçons sur les causes et les impacts du phénomène. Annabelle, au Bénin, a également exprimé son mécontentement :

«Ce n'est pas suffisant. Je veux que nous apprenions à connaître les dommages qui peuvent être causés et aussi les nombreuses choses que le changement climatique engendre, mais nous ne les abordons pas en profondeur dans les cours scolaires.» - Annabelle (17, Bénin)

Les commentaires d'Annabelle ne sont pas surprenants, étant donné le peu de documentation disponible sur le programme d'éducation climatique du Bénin, ce qui suggère que ce n'est pas une priorité pour le secteur de l'éducation.

Melanie, aux Philippines, déclare qu'on lui a enseigné très peu de choses sur le changement climatique et commente : *«Je veux en savoir plus sur la pluie, les typhons et ce qui se passe dans le monde»*. De même, Reaksmey (Cambodge) et Bessy (Salvador) disent qu'ils ont très peu appris sur le changement climatique et qu'ils aimeraient en savoir plus. Au Viêt Nam, Huong reconnaît également que les informations fournies à l'école ne sont pas suffisantes et déclare qu'elle *«n'a pas beaucoup entendu parler du changement climatique»* et qu'elle aimerait que le programme scolaire contienne davantage d'informations sur le changement climatique. Au Viêt Nam, Huong reconnaît également que les informations communiquées à l'école ne sont pas suffisantes et déclare qu'elle *«n'a pas beaucoup entendu parler du changement climatique»* et qu'elle aimerait que le programme scolaire contienne davantage d'informations sur le changement climatique afin d'élargir ses connaissances. Toujours au Viêt Nam, Sen reconnaît que les informations enseignées à l'école ne sont *«pas suffisantes»* et déclare : *«Je veux en savoir plus sur le changement climatique et ses impacts»*. Mariel, Gladys et Karen (toutes au Salvador) déclarent avoir appris des choses sur le changement climatique à l'école, mais pensent que cet apprentissage pourrait être complété par des activités qui les aideraient à répondre au

³⁷⁰ Republic of the Philippines. Department of Education (2023). 'The Need for Climate Change Education'.

Changement Climatique et Education des Filles

changement climatique dans leurs communautés. Barbara (Bénin), Rebeca et Nicol (toutes deux en République Dominicaine) déclarent n'avoir reçu aucun enseignement sur le changement climatique à l'école.

«Peut-être que je n'en sais pas assez sur le changement climatique». - Chesa (17, Philippines)

«J'ai besoin de plus d'informations sur la manière de résoudre le problème du changement climatique». - Lina (16, Cambodge)

Cependant, tous ne sont pas insatisfaits de leur éducation au changement climatique. La mère d'Annabelle fait l'éloge de l'école de sa fille :

«Les enseignants leur apprennent à ne pas couper les arbres et à prendre soin de l'environnement. Quand Annabelle rentre à la maison, elle m'en parle ; c'est ainsi que je sais qu'Annabelle est informée sur le changement climatique». - mère d'Annabelle (Bénin).

Les filles du Togo sont les plus satisfaites de leur éducation au changement climatique, Anti-Yara, Azia et Essohana attribuant toutes une note de 10 sur 10 à leurs cours sur le changement climatique. Azia justifie cette note en déclarant *«parce que j'ai assez d'informations»*, tandis qu'Anti-Yara explique qu'elle a appris les causes et les conséquences du changement climatique, les solutions et la manière de s'y préparer. Anti-Yara a également fait remarquer que ses professeurs lui expliquent tout et qu'elle pense donc que ce qu'elle a appris est suffisant. Essohana a confiance en ses connaissances et se sent bien préparée pour s'adapter et répondre au changement climatique. Ces commentaires sont intéressants, étant donné le peu d'informations disponibles sur le programme d'études sur le changement climatique au Togo. Les filles du Togo démontrent peut-être l'inverse de la situation de Reyna (Philippines) - avec un accès limité à l'information sur le changement climatique, les filles ne sont pas conscientes de l'étendue de l'information qu'elles n'ont pas.

D'autres partagent les mêmes sentiments que les filles du Togo; Quynh attribue une note de 9/10 à l'enseignement du changement climatique dans son école, ce qui est beaucoup plus élevé que les autres filles du Viêt Nam. Quynh explique :

«Je pense que c'est environ 9 points, ce qui signifie que l'école fait régulièrement des mises à jour [...] dans la plupart des cours d'éducation locale ou de géographie, les enseignants organisent des séances au cours desquelles ils demandent aux élèves de préparer des diapositives qu'ils présenteront ensuite. Je pense que ces sujets sont très utiles compte tenu du temps qu'il fait actuellement». - Quynh (16, Viêt Nam).

Aux Philippines, Jocelyn est également satisfaite de son niveau de connaissances - *«Je suis contente parce que je sais déjà ce qu'il faut faire pour prévenir le changement climatique»* - mais elle ne semble pas penser que ces connaissances sont universelles et explique que les élèves devraient recevoir davantage d'informations sur la manière de réagir lorsque le temps change.

La famille et la communauté

La famille et la communauté sont également citées par les filles comme des sources clés d'information sur le changement climatique. Compte tenu de notre examen des données historiques du VCVV sur les changements météorologiques de 2011 à 2022 (voir le début de la section 4), nous savons déjà que les filles sont touchées par le changement climatique dans leur cellule familiale, y compris que: les parents transmettent aux filles leurs inquiétudes au sujet des modèles météorologiques non saisonniers. Les filles issues de familles d'agriculteurs ont souvent entendu parler des impacts du changement climatique par leurs parents ou leurs tuteurs. Lina, au Cambodge, a appris de ses parents que le changement climatique réduit la production des rizières en raison de la chaleur, et Rebeca, en République Dominicaine, a parlé avec son père de la sécheresse qui a menacé la croissance de sa récolte d'oignons, à laquelle il a réussi à remédier à l'aide de tuyaux d'arrosage et de tuyauterie. Aux Philippines, Marice raconte que son père parle de la difficulté de pêcher en raison de la hausse des

Changement Climatique et Education des Filles

températures de la mer, tandis qu'au Salvador, le père de Susana lui a fait savoir que la récolte était perdue et qu'il devrait replanter les cultures. De même, Tan (Vietnam) entend ses parents parler des mauvaises récoltes et des fortes pluies, mais elle déclare que son niveau actuel de connaissances sur le changement climatique *«n'est pas suffisant pour se préparer aux changements ; parce que le changement environnemental exige davantage d'actions»*. Un certain nombre de jeunes filles ont également appris comment le changement climatique affectait les moyens de subsistance de leur famille. Mahalia, aux Philippines, raconte que sa famille discute de l'impact du changement climatique sur ses revenus : *«en raison des conditions météorologiques, on ne peut ni pêcher ni récolter, mais les dépenses sont trop élevées»*. Christine (également aux Philippines) a appris le changement climatique de son père, notamment le fait qu'il a rendu l'engrais plus cher.

Les filles s'informent également sur le changement climatique auprès de leurs amis et d'autres membres de la communauté. Plusieurs filles aux Philippines et au Bénin disent parler du changement climatique avec leurs amis, tandis que les filles en République Dominicaine et au Togo s'informent surtout sur le changement climatique au sein de la communauté au sens large. Djoumai (Togo) dit qu'elle comprend les principaux effets du changement climatique, mais qu'elle n'a pas appris cela à l'école - elle a appris l'information dans sa communauté. Elle explique que les membres de sa communauté parlent souvent du changement climatique entre eux parce qu'ils s'inquiètent de l'impact sur leurs récoltes. Dans un groupe de discussion au Togo, les participants indiquent que les principales sources d'information sur le changement climatique dans leur communauté proviennent du chef, des membres des comités de développement villageois (CDV) et des comités de développement de quartier (CDQ), ainsi que du président des jeunes. Lors des réunions communautaires, ces groupes sensibilisent la population au reboisement et à la nécessité d'empêcher l'abattage incontrôlé des arbres et expliquent les causes du changement climatique. Le groupe de discussion fait également remarquer que les églises et les mosquées sont également des lieux où les gens apprennent à protéger l'environnement.

Média traditionnels et média sociaux

Les médias traditionnels et sociaux sont cités par de nombreuses filles comme des sources privilégiées d'information sur le changement climatique. De nombreuses filles ont entendu parler du changement climatique à la télévision ou à la radio ; Thea (Bénin) dit qu'elle ne parle pas du changement climatique avec sa famille et qu'elle se réfère plutôt à la télévision, à la radio et à Internet pour s'informer. Sa mère ajoute que la radio parle des énergies renouvelables et de la déforestation. Toujours au Bénin, Catherine s'informe sur les stratégies de survie et d'adaptation à la radio et à la télévision, ce qui l'a amenée à réfléchir aux actions qu'elle compte entreprendre dans sa communauté :

«Oui, je vais prendre des mesures pour y faire face en améliorant les routes au moment de la sécheresse et là où elles sont dégradées, nous mettrons du sable et des pierres dans les trous. Nous ferons aussi des chemins pour l'eau de ruissellement». - Catherine (16, Bénin)

La mère de Catherine dit qu' *«à la télévision ou à la radio, on parle de la déforestation, de la plantation d'arbres et des mesures de prévention pour éviter la noyade des habitants en période de montée des eaux»*.

Au Togo, Reine et sa famille comptent sur la radio et les informations pour s'informer sur le changement climatique et les événements météorologiques. Reine dit que la radio est utile pour s'informer sur le changement climatique dans sa communauté, *«parce que c'est moins cher»* et *«la plupart des gens dans la communauté ont une radio et la radio nous donne aussi toutes les informations dont nous avons besoin sur les conditions météorologiques»*, ce qui nous permet d'être préparés à ces événements extrêmes». Essohana (également au Togo) a déclaré que la radio est une source d'information particulièrement utile dans la communauté parce que la plupart des gens utilisent la radio plutôt que la télévision. Raquel et sa famille disent qu'elles ne savent pas grand-chose sur le changement climatique car elles n'en entendent pas parler à la radio ou aux informations, et Rebecca dit qu'elle suit les informations mais qu'elle n'a rien entendu sur le changement climatique. Essohana (également au

Togo) a déclaré que la radio est une source d'information particulièrement utile dans la communauté parce que la plupart des gens utilisent la radio plutôt que la télévision. Raquel et sa famille disent qu'elles ne savent pas grand-chose sur le changement climatique car elles n'en entendent pas parler à la radio ou aux informations, et Rebecca dit qu'elle suit les informations mais qu'elle n'a rien entendu sur le changement climatique.

Un certain nombre de filles accèdent également à des informations sur le changement climatique à travers les médias sociaux, les principales applications étant Facebook, TikTok et YouTube. Tien, au Vietnam, déclare que par l'usage fréquent de son téléphone et de YouTube, elle accède à des informations sur le changement climatique, et Kyla, aux Philippines, dit qu'elle a également vu des vidéos sur le changement climatique sur Facebook. Avant que son téléphone ne soit endommagé, Nicol (République Dominicaine) y consultait des informations sur les événements météorologiques, et Bianca (Brésil) cite Internet comme sa principale source de connaissances sur le changement climatique, «*parce que lorsque nous effectuons une recherche, nous obtenons immédiatement des résultats*». Certains adultes qui ont participé aux discussions de groupe expriment leur scepticisme à l'égard des médias sociaux («*les jeunes ne devraient pas se contenter de danser sur TikTok*» - participant au FGD, Philippines), mais quelques filles ont estimé que TikTok était la source où elles avaient appris le plus de choses sur le changement climatique.

4.2.4 Confiance des filles dans l'application des stratégies d'adaptation

La plupart des filles identifient leur rôle dans la réponse climatique et l'amélioration des capacités d'adaptation et sont capables de décrire ce rôle ; d'autres pensent qu'elles ont un rôle à jouer mais ne sont pas encore sûres de ce qu'il est. La plupart des filles qui se sont montrées confiantes dans l'articulation de leur rôle dans le changement climatique étaient des filles qui avaient spécifié avoir reçu une éducation sur le changement climatique auparavant. Les filles qui ont confiance en elles pour s'engager activement dans les efforts d'adaptation au climat démontrent le lien évident entre les connaissances climatiques des filles et le fait d'être des leaders quotidiens dans leur foyer et leur communauté en pratiquant des compétences vertes et en se préparant aux catastrophes. Parmi celles qui ont une idée claire de leur rôle dans l'adaptation, on trouve Dolores, aux Philippines, qui estime avoir acquis suffisamment de connaissances sur le climat à l'école. Dolores explique que son rôle est de participer à une organisation de jeunes qui sensibilise la population, partage ses connaissances avec d'autres et encourage les gens à ne pas couper les arbres de manière inconsidérée. Dolores explique son rôle :

«Ici, dans notre barangay, nous avons une organisation de jeunes qui organise des campagnes de nettoyage. Nous ramassons les ordures sur le bord des routes. Nous plantons aussi des arbres». - Dolores (17, Philippines)

Dolores dit qu'elle participe à des exercices de préparation et à des activités environnementales à l'école et qu'elle partage ces connaissances avec ses amis et sa famille à la maison :

«En ce qui me concerne, j'aime tout ce que j'ai appris à l'école sur la manière de prévenir et d'atténuer les effets du changement climatique, comme la plantation d'arbres, le ramassage des ordures, les exercices de simulation de tremblement de terre et d'autres études sur le changement climatique et ses effets. Je peux continuer à partager ces connaissances avec ma famille, mes frères et sœurs, mes proches et mes amis afin d'éviter les effets graves [du changement climatique], en particulier sur les enfants». - Dolores (17, Philippines)

Toujours aux Philippines, Rosamie a une conscience aiguë de son rôle dans l'adaptation au changement climatique : elle apprend aux gens à préserver la propreté de l'environnement et à recycler davantage.

Changement Climatique et Education des Filles

«Je pense que je peux faire quelque chose. Par exemple, aider les gens pour les informer des conséquences de jeter des déchets à la mer. C'est tout. Leur apprendre à recycler». - Rosamie (16, Philippines)

Folami et Ladi (toutes deux au Togo) estiment qu'elles peuvent contribuer à l'adaptation au changement climatique en *«sensibilisant le public»* (Folami). Ladi explique qu'elle pourrait :

«... participer à des événements de sensibilisation sur la façon d'éviter le changement climatique, aider à planter des arbres, prendre part à d'autres activités communautaires que je peux faire». - Ladi (17, Togo)

De nombreuses filles ont réfléchi aux actions individuelles qu'elles mènent, ou pourraient mener, pour lutter contre le changement climatique. Au Cambodge, Davy se dit préoccupée par les fortes chaleurs, les pluies pendant la saison sèche et d'autres impacts climatiques de ce type, et souhaite participer à la résolution du problème. Elle décrit un certain nombre d'actions qu'elle entreprend actuellement et qu'elle a apprises à l'école :

«J'aime recycler les vieux pneus de voiture pour [planter des herbes] et réutiliser ma bouteille d'eau plusieurs fois. Il m'arrive aussi de planter des arbres à l'école avec mes amis. J'utilise généralement les restes d'eau de vaisselle pour arroser nos cultures. J'économise aussi de l'argent pour payer mon cours d'anglais tous les mois. J'économise de l'énergie tous les jours en limitant le temps d'utilisation de l'électricité et je dis toujours à ma famille et à mes amis de prendre soin d'eux pendant les changements de temps». - Davy (16, Cambodge)

Davy s'engage dans des activités qui atténuent directement les changements dans l'environnement (par exemple, planter des arbres, réutiliser les ressources) et les effets du coût élevé de la vie dans son foyer (mesures d'économie d'argent).

D'autres filles prennent également ces mesures. Jocelyn (Philippines) et Camila (Brésil) disent toutes deux qu'elles pensent pouvoir jouer un rôle positif dans la lutte contre les effets du changement climatique par des gestes simples tels que jeter correctement les déchets et prendre soin de l'environnement. Au Cambodge, Nakry décrit comment elle réutilise le plastique dans divers aspects de sa vie, tandis que Sothany explique que son rôle dans la lutte contre le changement climatique consiste à ramasser les déchets, à planter des arbres, à nettoyer l'école après les inondations et à encourager ses amis à faire de même. Nini-Rike (Togo), Rebeca (République Dominicaine) et Tien (Viêt Nam) ont appris à économiser l'eau, ce que leurs parents apprécient.

Au Viêt Nam, Huong dit qu'elle prend des mesures personnelles telles que consommer moins d'électricité, faire plus attention à ce qu'elle achète et sensibiliser ses amis au changement climatique. Elle pense que c'est le rôle de chacun d'être plus conscient pour protéger l'environnement. Au Viêt Nam également, Kim fait état d'actions similaires et indique que les élèves de son école contribuent au nettoyage de l'école après les inondations. Gabriela, au Brésil, fait également écho aux commentaires de Huong, expliquant qu'elle a appris de sa mère à économiser l'électricité. Melanie (Philippines) pense beaucoup au changement climatique et à la manière dont elle peut y remédier dans la mesure de ses moyens. Elle dit :

«Je ne devrais pas utiliser de couches pour mon enfant parce que j'ajoute aux déchets. Je ne devrais pas non plus brûler les ordures et je devrais économiser l'eau parce qu'en ce moment, quand il fait chaud, l'écoulement de l'eau est faible». - Melanie (16, Philippines)

Melanie dit aussi qu'elle suggérera à sa famille de mieux jeter les déchets pour en faire du compost.

Certaines filles de VCVV participent à des actions collectives pour lutter contre le changement climatique. Mony explique qu'elle a formé une équipe environnementale dans son école au Cambodge pour nettoyer les salles de classe après les inondations - cependant, elle pense que les écoles devraient *«fournir plus de détails sur la question du changement climatique»*. Au Viêt Nam, Yen

participe aux activités d'atténuation du changement climatique de son école et encourage les élèves à planter des arbres autour de l'école et à nettoyer les déchets. Elle explique :

«Je participe à des activités de protection de l'environnement ; je pense que la pollution de l'environnement affecte beaucoup le temps». - Yen (17, Vietnam)

Nicol, en République Dominicaine, n'a pas connaissance de groupes de jeunes axés sur l'action climatique dans sa région, mais elle pense qu'il en existe un et affirme qu'elle le soutiendrait. Aux Philippines, Rubylyn explique que son école plante des arbres, nettoie l'école, ramasse les ordures et trie les déchets. Au Viêt Nam, Tan et Sen ont tous deux participé à la plantation d'arbres et à des activités de recyclage dans leur école. Leakhena (Cambodge) dit qu'elle et ses camarades participent au plan d'adaptation de leur école en nettoyant l'école et en répandant de la terre pour atténuer les sols.

Certaines filles ne participent pas actuellement à des activités liées au climat, mais identifient les rôles qu'elles pourraient jouer. Fezire, au Togo, dit qu'elle sait qu'elle a un rôle à jouer et considère qu'il est de sa responsabilité de participer à ces activités en tant que membre de sa communauté, ce qu'elle a appris à l'école ; elle dit : *«Je pourrais planter des arbres et sensibiliser mes amis»*. Toujours au Togo, Anti-Yara déclare : *«Je pourrais... participer à des activités de reboisement, donner des conseils à mes amis»*, et Azia suggère : *«Je pourrais... sensibiliser les gens aux effets néfastes du changement climatique ; adopter un bon comportement ; contribuer à l'amélioration des routes ; nettoyer les sacs»*. D'autres, comme Gabriela (Brésil), considèrent que leur rôle va au-delà de la sensibilisation et s'oriente vers le plaidoyer - elle a écrit une lettre à un politicien local et au maire pour leur demander de faire plus pour les déchets dans la communauté. Gabriela a reçu une certaine éducation sur le changement climatique à l'école, mais elle aimerait en savoir plus.

Kyla (Philippines) exprime notamment sa frustration de vouloir contribuer davantage à la prise de décision au sein de la communauté en matière de prévention du changement climatique. Kyla dit qu'elle se sent prête à plaider pour la plantation d'arbres et le nettoyage du littoral dans son barangay et qu'elle veut être incluse dans ces décisions. Ces cas montrent que, malgré les connaissances des filles pour contribuer aux efforts d'adaptation, leur âge limite en fin de compte leur capacité à mener des actions climatiques significatives pour l'adaptation des ménages de leur famille.

Cependant, quelques filles ne voient pas le rôle qu'elles pourraient jouer dans la lutte contre le changement climatique. Aux Philippines, Christine pense qu'elle n'a pas de rôle à jouer dans la lutte contre les effets du changement climatique parce qu'elle en est encore au stade de l'apprentissage à l'école :

«Parce que je suis encore en train d'étudier la question. J'apprends encore à réagir aux changements climatiques tels que la sécheresse et à survivre. C'est difficile pour nous de partager ce que nous savons parce que nous ne savons pas grand-chose à l'école». - Christine (17, Philippines)

Au Togo, Eshohana partage un sentiment similaire ; elle pense qu'elle n'a pas de rôle à jouer parce que les gens ne prennent pas en compte les opinions des enfants, tandis que Juliana (Brésil) déplore que *«mes actions seules ne peuvent pas résoudre [le changement climatique]»*. En République Dominicaine, Dariana - qui reçoit des programmes scolaires sur le climat relativement suffisants - n'envisage pas de rôle pour elle-même, principalement parce qu'elle ne sait pas quel serait ce rôle ; cela représente un grand nombre de filles en République Dominicaine qui ont eu du mal à identifier le rôle qu'elles pourraient jouer dans l'adaptation au changement climatique. Cette constatation montre que les filles ne veulent pas nécessairement résoudre des problèmes aussi importants par elles-mêmes, mais veulent que les adultes en fassent plus, ce qui nous ramène à nos données de 2019,

selon lesquelles les filles souhaitaient des actions similaires de la part des adultes pour résister aux normes de genre.³⁷¹

Les filles de VCVV ont différentes façons de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation à court terme et des efforts d'adaptation à plus long terme. Les stratégies de survie à court terme peuvent impliquer des mesures à prendre en cas de conditions météorologiques extrêmes ou une gestion financière à court terme face à une hausse soudaine des prix, tandis que les capacités d'adaptation impliquent la diversification des revenus, la diversification de l'agriculture et la protection de l'environnement. Pourtant, de nombreuses filles de toutes les régions sont incapables d'identifier un plan au sein de leur foyer pour faire face à des budgets plus serrés, à des dépenses en hausse, à des moyens de subsistance détériorés ou à des infrastructures endommagées en raison du changement climatique. Cette lacune dans les capacités d'adaptation peut être comblée par des mesures multiples et renforcées (1) l'amélioration des programmes d'études climatiques sur les compétences vertes qui reconnaissent l'alphabétisation financière et la diversification des moyens de subsistance comme des compétences clés en matière d'adaptation au climat, et (2) le soutien de l'infrastructure de gouvernance climatique, indiqué par les filles ayant une base de connaissances relativement élevée dont les ménages n'ont pas été en mesure de poursuivre les efforts d'adaptation.

4.2.5 Recommandations des filles sur la résilience climatique

La volonté - et la capacité - de faire des recommandations en faveur de la résilience climatique est un moyen essentiel par lequel les filles démontrent leur confiance dans leurs connaissances du changement climatique et des stratégies d'adaptation qu'elles ont acquises par le biais de leur éducation. En ce qui concerne l'avenir du climat, plusieurs filles espèrent que les gouvernements, les écoles et les communautés agiront davantage. Elles formulent des recommandations concernant l'agriculture et les infrastructures, les programmes scolaires et la préparation, le leadership communautaire en matière d'action climatique et la politique gouvernementale. Les filles sont très mécontentes des mesures prises (ou non) par les décideurs politiques et les représentants de l'autorité pour s'adapter au changement climatique. Les recommandations suivantes montrent que, si les filles peuvent jouer un rôle de premier plan dans les actions qu'elles mènent au sein de leur foyer et de leur communauté, elles sont également conscientes que la responsabilité ne leur incombe pas à elles seules.

Les écoles

De nombreuses filles dans tous les pays du VCVV sont d'accord pour dire que les écoles ont la responsabilité de mettre en place des mesures pour répondre aux chocs climatiques, et d'avoir un plan d'ajustement à long terme aux conditions climatiques changeantes. Au Bénin, Barbara et Alice pensent que les écoles devraient sensibiliser à la nécessité de planter des arbres, de mettre fin à la déforestation et de recycler, et Annabelle ajoute que les écoles devraient être responsables de l'entretien des routes afin de prévenir les inondations et de les réparer après les chocs climatiques. Au Togo, Fezire pense également que les écoles devraient réparer les routes pour que les élèves puissent aller à l'école, et Azia pense que les écoles devraient construire des décharges, sensibiliser aux causes du changement climatique et faire des prières. Au Cambodge, Mony suggère que les écoles «*plantent plus d'arbres, utilisent de l'eau propre, ne gaspillent pas l'eau, recyclent les vieilles choses*», et Reaksmei dit que les écoles devraient «*encourager les élèves à planter plus d'arbres et à économiser l'eau*».

Karen, Mariel et Gabriela (toutes du Salvador) affirment toutes que les écoles doivent encourager l'économie d'eau et l'élimination correcte des déchets. Mariel affirme que son école n'a pris aucune mesure pour se préparer ou réagir au changement climatique, ou pour aider les personnes touchées

³⁷¹ Loveday, L., Rivett, J., and Walters, R. (2023) 'Understanding girls' everyday acts of resistance: evidence from a longitudinal study in nine countries'.

par ses effets, bien qu'elle reconnaisse qu'il s'agit de l'un des sujets étudiés dans les matières enseignées. Mariel suggère que l'école se dote d'un plan «*parce qu'on ne sait pas si [le changement climatique] pourrait avoir un impact près de la zone ou sur le site*». Elle se souvient qu'il y a quelque temps, l'école a servi d'abri à des personnes d'une autre communauté qui avaient été déplacées à la suite d'inondations. Bien que les cours aient été suspendus pendant cette période, Mariel pense que l'utilisation de l'école comme abri pour les réfugiés climatiques était vitale et qu'elle devrait se poursuivre.

Aux Philippines, un certain nombre de filles du VCVV suggèrent que les écoles devraient jouer un rôle encore plus important dans l'amélioration du partage de l'information et de l'apprentissage. Melanie et Michelle notent que leurs écoles n'enseignent pas l'adaptation au changement climatique et pensent donc que les écoles devraient mieux éduquer leurs élèves sur la façon d'atténuer les impacts du changement climatique. Michelle donne des exemples de recyclage, d'élimination des déchets, de plastique et de plantation d'arbres comme autant de sujets clés à enseigner dans les écoles. Jasmine et Christine décrivent les exercices d'évacuation en cas de typhon à l'école. Cependant, Christine pense que le gouvernement et les écoles devraient donner plus d'indications à la population sur la manière de réagir et de s'adapter. Au Viêt Nam, Kim et Tien recommandent aux écoles des moyens plus directs d'atténuer les effets du changement climatique au sein de la communauté. Tien explique que son école organise un «*mouvement annuel de plantation d'arbres*» dans le cadre duquel «*une classe donne de l'argent pour acheter des arbres*» et les planter dans la cour de l'école, tandis que Kim pense que son école pourrait éviter les inondations en rehaussant les fondations du bâtiment.

Certaines filles ont fait part de leur principale préoccupation, à savoir que les écoles ne semblent pas préparer correctement les élèves à faire face au changement climatique. Les participantes aux groupes de discussion au Brésil s'inquiètent du niveau de connaissance des enseignants sur le changement climatique et se demandent s'ils sont équipés pour enseigner le sujet ; elles estiment que le gouvernement devrait former les éducateurs et améliorer le programme scolaire, qu'elles considèrent comme insuffisant. Parmi les filles de la cohorte VCVV au Brésil, aucune n'a pu identifier de plan d'adaptation dans son école, ce qui inquiète certaines d'entre elles. Au Cambodge, Kannitha partage ces inquiétudes et s'inquiète du fait que les élèves de son école n'ont pas la possibilité de participer à l'élaboration de plans visant à se préparer, à éviter et à répondre aux impacts des phénomènes météorologiques extrêmes. Kannitha suggère que «*l'école forme un groupe d'étudiants pour participer à la discussion*» afin de s'assurer que les voix des jeunes soient prises en compte. Aux Philippines, Rosamie fait écho aux sentiments de Kannitha, en disant que son école a pris des mesures pour préparer les élèves à réagir au changement climatique, et que les enseignants et le directeur ont développé un module dédié à la préparation au changement climatique - cependant, Rosamie dit que certains élèves devraient également être impliqués dans ce processus, et pas seulement les enseignants.

En République Dominicaine, Rebeca explique que son école n'a pas de plan pour répondre à un risque naturel comme un cyclone ou un tremblement de terre, et elle dit que la seule mesure qui serait prise serait de fermer l'école pour la journée et de demander aux élèves de rester chez eux. Sharina et Saidy (également en République Dominicaine) abondent dans le même sens, affirmant que la seule stratégie de leur école consiste à demander aux élèves de rester chez eux en cas d'événement climatique. Au Salvador, la grand-mère de Raquel mentionne que l'école de Raquel a servi d'abri lors de fortes pluies les années précédentes, mais elle ne sait pas si l'école a mis en place des plans d'urgence. Karen (également au Salvador), en revanche, connaît le plan de réduction des risques climatiques de son école et en est satisfaite. Elle décrit le plan comme consistant en des exercices de tremblement de terre et de tsunami, qui impliquent que les élèves sortent prudemment de l'enceinte de l'école par une porte arrière et escaladent la montagne la plus proche.

Éducation et sensibilisation de la communauté

Plusieurs filles recommandent les types de sujets sur lesquels la communauté doit s'informer dans le cadre de l'éducation communautaire suggérée. Leurs idées montrent comment elles imaginent la responsabilité et le rôle des membres de la communauté dans la lutte contre le changement climatique. Au Cambodge, les filles parlent de l'importance de la communauté dans l'arrêt de la déforestation : Bopha est convaincue qu'il faut faire plus pour arrêter la déforestation, et elle se sent à l'aise pour dire elle-même aux gens qu'ils ne devraient pas couper les arbres et qu'ils devraient plutôt en planter d'autres. Mony, Reaksmei, Lina et Kannitha (également au Cambodge) ont tous fait des remarques similaires sur le fait que leur gouvernement devrait «*encourager les gens à planter plus d'arbres et à mettre fin à la déforestation*» (Mony). Au niveau de la communauté, les participants aux groupes de discussion ont suggéré que le gouvernement partage davantage d'informations sur le changement climatique qu'il ne le fait déjà, par exemple en apprenant à la communauté à cultiver des plantes spécifiques pendant la saison sèche et en dirigeant l'eau vers l'irrigation pendant la saison sèche. Mony déclare que les membres de la communauté pourraient «*planter davantage d'arbres et cesser d'utiliser des engrais chimiques*», et Lina ajoute que les gens devraient «*planter davantage d'arbres, mettre fin à la déforestation et contribuer à réduire la fumée provenant de l'usine de briques*». De même, Reaksmei déclare que les membres de la communauté devraient «*planter plus d'arbres, arrêter la déforestation et sauver la forêt*». Bopha affirme que les chefs de sa communauté sont actifs dans la sensibilisation au changement climatique et encouragent la communauté à agir. Bopha précise que «*les moines, le chef de district, le chef de commune et le chef de village demandent à tous les élèves de planter un arbre*».

Au Bénin, le père d'Alice fournit des recommandations détaillées à sa communauté sur ce qu'elle devrait faire pour lutter contre le changement climatique :

«Les membres de la communauté devraient planter des arbres, creuser des rigoles pour l'eau afin d'éviter d'endommager les infrastructures de la communauté. Nettoyer les alentours de leur maison pour éviter les incendies en cas de feux de brousse. Enlever les ordures chaque semaine» - père d'Alice (Bénin)

Alice elle-même ajoute que le chef du village devrait être chargé de sensibiliser la communauté et d'organiser les membres de la communauté pour réparer les routes si le gouvernement ne fait rien. Au Brésil, Fernanda et Gabriela pensent toutes deux que tous les membres de la communauté ont la responsabilité d'arrêter de polluer l'environnement en éliminant les déchets de manière inappropriée, et Gabriela ajoute que tout le monde a le devoir de recycler. Les filles du Togo et du Cambodge considèrent également le reboisement comme une responsabilité de la communauté :

«Les membres de la communauté devraient reboiser, sensibiliser et faire du travail communautaire». - Essohana (17, Togo)

Au Vietnam, il y a également des recommandations concernant l'éducation sur le reboisement, comme Quynh qui pense que les groupes de jeunes dans la communauté devraient éduquer les jeunes et planter des arbres. Kim suggère que, outre l'éducation au reboisement, l'union des jeunes de la commune organise des sessions d'éducation et facilite les «*activités vertes*» telles que la plantation d'arbres. Huong recommande également au gouvernement d'organiser des réunions communautaires pour sensibiliser les gens à la protection de l'environnement.

D'autres filles parlent d'un changement de comportement par la dissuasion. Par exemple, Stephany, au Salvador, pense que le gouvernement doit mettre en place des moyens pour empêcher les gens de polluer les lacs et autres étendues d'eau. Jasmine et Dolores, toutes deux des Philippines, parlent de dissuader les gens de déboiser. Jasmine dit que «*ceux qui coupent des arbres et brûlent des pneus devraient être réprimandés*». Jasmine ajoute également que les membres du gouvernement devraient mener des campagnes d'éducation sur les stratégies de lutte contre le changement climatique. Toujours aux Philippines, Chesa suggère un certain degré d'organisation communautaire ou d'action

collective, dans lequel les membres de la communauté pourraient «*travailler ensemble pour planter des arbres. Nettoyer l'environnement et s'entraider pour nettoyer les côtes*». Cependant, Chesa ne se sent pas suffisamment confiante ou équipée pour en parler aux dirigeants de sa communauté.

Gouvernements

Un certain nombre de jeunes filles et de participants aux groupes de discussion estiment qu'il incombe au gouvernement de veiller à l'adaptation au changement climatique. Certains participants s'inquiètent de ce qu'ils considèrent comme des réponses insuffisantes du gouvernement au changement climatique. La mère de Davy, au Cambodge, affirme que le gouvernement devrait rendre fréquemment visite aux habitants des communautés pour comprendre et connaître leur vie quotidienne, ce qui suggère un décalage entre les politiques disponibles et les réalités vécues dans les communautés. De même, Bianca, au Brésil, attribue ses inquiétudes sur le climat à l'inaction du gouvernement en la matière. Elle pense que le gouvernement ne fait pas assez pour protéger les droits de l'homme, tels que le droit à un logement décent, alors que les maisons de nombreuses personnes sont touchées par des phénomènes météorologiques extrêmes. Elle explique :

«Tout le monde a droit à un bon logement, sans se soucier des inondations, des choses comme ça, et ce qui l'empêche, ce sont les actions du gouvernement. Parce que tout le monde a droit à un logement décent. Je suis inquiète parce que le gouvernement ne fait rien». - Bianca (17, Brésil)

Les recommandations de certaines filles concernant les mesures à prendre pour atténuer le changement climatique portaient sur l'atténuation des effets du changement climatique sur l'agriculture et sur les personnes ayant des moyens de subsistance agricoles. Par exemple, Nana-Adja au Togo pense que les gouvernements devraient donner de la nourriture à la communauté lorsque les inondations ou la sécheresse détruisent les récoltes et donner de l'argent à la communauté.

Plusieurs filles des Philippines ont également exprimé leur point de vue sur ce sujet, beaucoup recommandant au gouvernement de faire davantage pour prévenir et combattre la corruption dans la chaîne d'approvisionnement de la production et de la distribution alimentaires. Chesa recommande au gouvernement de soutenir les agriculteurs en leur apportant une aide financière pour éviter qu'ils n'aient à baisser leurs prix lorsque les prix du marché sont bas, de donner des fonds aux pauvres pour qu'ils puissent créer leur propre entreprise et d'interdire les usines qui créent beaucoup de pollution. Rosamie déclare que le gouvernement devrait veiller à ce que les pauvres reçoivent des engrais et à ce que les agriculteurs bénéficient d'un soutien financier équitable. Elle ajoute :

«Le gouvernement a distribué des engrais, mais je ne sais pas si c'est suffisant. Le gouvernement est corrompu. Ceux qui gouvernent, du haut en bas de l'échelle, sont corrompus. Ils devraient donc toujours vérifier la politique pour voir si elle va aux pauvres. Parfois, ils disent que les riches agriculteurs ont reçu une aide du gouvernement, alors que les agriculteurs qui n'ont pas de terres ne reçoivent aucune aide du gouvernement. Ce sont eux qui sont dans le besoin. J'espère donc que le gouvernement réglera ce problème afin qu'il puisse également prendre des mesures contre le changement climatique». - Rosamie (16, Philippines)

Reyna (Philippines) estime elle aussi que l'aide financière «*ne va qu'aux connaissances des personnes occupant des postes gouvernementaux et des agences liées à l'agriculture*». Elle rappelle que seuls les agriculteurs riches reçoivent des aides et que les agriculteurs pauvres, qui ne sont pas propriétaires de leurs terres, ne reçoivent pas de soutien de leur gouvernement en cas de faibles rendements ou d'outils agricoles coûteux qui sont souvent volés. Toujours aux Philippines, Maricel ajoute que le gouvernement devrait faire plus pour empêcher la pêche illégale et que les écoles devraient enseigner la conversation marine. Christine (Philippines) exprime son mécontentement à l'égard du capitaine du barangay qui n'a pas réparé les routes pour prévenir les futures inondations et qui n'a pas répondu au besoin d'enseigner à la communauté comment survivre et récolter en saison sèche et en saison des

pluies. On peut en déduire que Christine recherche un gouvernement local qui a la volonté politique et la capacité financière de s'attaquer aux impacts du changement climatique en étroite collaboration avec les communautés. Toujours aux Philippines, Michelle ne sait pas quel rôle le gouvernement peut jouer ; cependant, elle pense que les habitants de son barangay peuvent aider en nettoyant leur environnement pour mieux prévenir les maladies, ce qui démontre son intérêt pour son environnement.

De même, au Viêt Nam, les participants au groupe de discussion ont exprimé des inquiétudes quant au plan du gouvernement local visant à :

«Prévenir et gérer les catastrophes naturelles : comment lutter contre les inondations pendant la saison des pluies et mettre en place des sous-comités pour prévenir et contrôler les catastrophes naturelles» - Participant au FGD (Vietnam)

Ils ont également évoqué le projet du gouvernement de construire un lac pour approvisionner en eau les régions souffrant de sécheresse. Les participants ont déclaré qu'en dépit de ces plans positifs, aucun budget n'est alloué à leur mise en œuvre, qu'il n'y a pas de financement pour la réponse aux catastrophes au niveau des villages et que les personnes chargées de la recherche et du sauvetage n'ont que peu ou pas de formation. De même, il n'y a pas de suivi, comme l'ont suggéré les filles des Philippines. Les filles du Bénin estiment que le gouvernement ne fait pas assez pour faire face aux événements climatiques ou pour soutenir l'éducation des enfants, plusieurs d'entre elles suggérant que le gouvernement devrait être responsable de la réparation des routes et de la création de caniveaux qui empêcheraient les inondations de bloquer le passage vers l'école. Juliana (Brésil) et Azia (Togo) pensent également que le gouvernement devrait veiller à ce que les infrastructures, y compris les routes, soient en mesure de résister au changement climatique.

«Le gouvernement devrait envoyer des tracteurs pour réparer les routes, faire des caniveaux pour que l'eau de pluie passe et qu'il n'y ait plus d'inondations.» - Alice (16, Bénin)

Un certain nombre de filles estiment également que le gouvernement est responsable de la réduction de la déforestation, et un groupe de discussion en République Dominicaine estime que le gouvernement devrait gérer l'approvisionnement en eau du pays, planter des arbres dans les bassins fluviaux et fournir une assurance-récolte. Au Viêt Nam, un participant à un groupe de discussion estime que le gouvernement devrait être responsable de l'évacuation des personnes des zones inondables en cas d'urgence. Hillary, du Salvador, estime que les institutions gouvernementales de son pays ne font rien pour réduire les effets du changement climatique, et pense que le gouvernement devrait mener des campagnes de sensibilisation afin que les gens apprennent comment s'adapter au changement climatique et comment prendre soin de l'environnement. Sharina, en République Dominicaine, et un participant au groupe de discussion au Togo soutiennent tous deux que le gouvernement devrait encourager la participation des jeunes à l'adaptation au changement climatique et encourager les groupes de jeunes travaillant sur ces questions.

Plusieurs filles des pays membres du VCVV font des recommandations sur l'amélioration des infrastructures dans leurs communautés, soit pour prévenir les dommages à l'avenir, soit pour les réparer à la suite de dommages causés par des événements météorologiques. Melanie, aux Philippines, pense que le gouvernement devrait construire un enrochement³⁷² dans les zones de glissement de terrain pour protéger les maisons et mieux informer les habitants. Au Salvador, Doris pense que le gouvernement devrait *«réparer les rivières, réparer les rues, réparer tout»* et améliorer l'éducation des jeunes en la matière. Toujours au Salvador, Susana insiste sur le fait que les rues doivent être réparées et qu'un abri doit être mis en place pour les personnes dont les maisons sont inondées. Kim, au Viêt Nam, suggère que les autorités locales mettent en place un meilleur système de drainage pour gérer les inondations, et que le gouvernement sensibilise la population aux actions qu'elle peut entreprendre, comme le recyclage des appareils et les économies d'électricité. Fezire et

³⁷² Les enrochements sont des pierres détachées utilisées pour former un brise-lames de fortune ou un mur de soutènement, afin de prévenir l'érosion ou de protéger contre les glissements de terrain.

Anti-Yara (tous deux au Togo) estiment qu'il est nécessaire de rénover les routes, les ponts et les salles de classe et de construire des caniveaux, des routes, des toilettes publiques et des puits de forage, autant de moyens pour les autorités locales d'améliorer les infrastructures afin de résister aux futurs phénomènes météorologiques extrêmes. Lelem et Ala-Woni, tous deux originaires du Togo, ont fait part de la manière dont ils souhaiteraient que leur gouvernement réagisse aux dommages causés par les phénomènes météorologiques extrêmes. Ils ont tous deux déclaré que les gouvernements devraient payer pour les dommages causés aux routes, aux maisons et aux écoles par les phénomènes météorologiques et reconstruire des bâtiments scolaires plus solides, tout en aidant à la reforestation.

Dans l'ensemble, le sentiment général est que les gouvernements doivent faire plus en termes de stratégies d'atténuation et que le programme scolaire n'est pas adéquat. Dans l'ensemble de la cohorte VCVV, les filles reconnaissent le manque d'action climatique de la part de leurs gouvernements, quel que soit leur niveau de connaissance. Ici, il est possible de se référer à la revue de la littérature, dans laquelle l'éducation climatique est précieuse pour identifier les modes d'oppression et l'injustice climatique. Avec des programmes d'enseignement sur le climat plus importants et plus compétents, ces jeunes filles seraient en mesure de s'appuyer sur leurs recommandations pour mettre en place une gouvernance climatique qui réponde à leurs besoins.

Optimisme climatique des filles

Quelques-unes des jeunes filles ont fait part de leurs espoirs quant à l'évolution du changement climatique. Certaines, comme Chesa aux Philippines, étaient convaincues que le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes n'auraient pas d'incidence sur leurs études ou leur avenir. D'autres espéraient pouvoir partager les leçons qu'elles avaient apprises sur le changement climatique et convaincre les autres de s'engager dans des discussions sur la prévention et l'adaptation. Dolores (Philippines) veut continuer à partager avec sa famille et ses amis ce qu'elle a appris à l'école afin d'éviter les effets graves de la dégradation de l'environnement et des catastrophes ; elle prévoit notamment de « *planter des arbres, ramasser les ordures et organiser des exercices en cas de tremblement de terre* ». Quyhn (Vietnam) et Kyla (Philippines) prévoient tous deux d'organiser des activités de préservation, comme des nettoyages :

«J'aimerais qu'une activité attire les jeunes pour qu'ils ramassent les déchets dans les rivières ou au bord de la mer» - Quyhn (16, Viêt Nam)

«Je voudrais que l'on nettoie les côtes et que l'on plante des arbres» - Kyla (16, Philippines)

Lorsque Davy (Cambodge) pense à ses espoirs pour l'environnement, elle se concentre également sur ses responsabilités individuelles : « *Je veux participer à la résolution du problème susmentionné, donc je devrais sauver l'environnement, réduire le plastique, planter des arbres et ne pas mettre le feu au plastique* ». Pendant ce temps, aux Philippines, Rubylyn veut terminer ses études pour devenir enseignante et parler du changement climatique.

Quelques filles considèrent qu'il est possible de mettre fin au changement climatique. Aux Philippines, Jocelyn espère que les gens s'attaqueront au changement climatique à l'avenir : « *J'espère qu'il n'y aura plus de changement climatique à l'avenir et que les gens sauront comment le prévenir pour leur sécurité* ». Leakhena et Mony (toutes deux au Cambodge) espèrent toutes deux que les effets du changement climatique seront atténués si les gens prennent soin de l'environnement et s'impliquent dans des activités d'atténuation. Mony déclare : « *J'espère que le temps s'améliorera de plus en plus si tout le monde contribue à planter davantage d'arbres à partir de maintenant.* » De même, Roumany (également au Cambodge) espère que les interventions menées jusqu'à présent ont permis de lutter contre le changement climatique et que la situation s'améliorera à l'avenir : « *J'espère que l'année prochaine, il ne fera plus aussi chaud, car nous avons fait pousser beaucoup d'arbres* ». Melanie, des Philippines, espère pouvoir disposer d'un canal pour acheminer l'eau dans la région, planter des arbres pour améliorer la qualité de l'air et cultiver des patates douces pour nourrir la communauté.

4.2.6 Faire acquérir aux filles les connaissances et les compétences nécessaires à la résilience climatique

Les connaissances sur le changement climatique sont le moteur de l'adaptation des filles du VCVV et, en fin de compte, de leur résilience. Cette section a établi l'impact de l'éducation des filles sur l'atténuation du changement climatique, les filles utilisant les compétences acquises à l'école - telles que le recyclage, la replantation, la sensibilisation - pour mener des actions personnelles. C'est ainsi que nous pouvons identifier comment les filles exercent des qualités de leadership dans leur vie quotidienne. De nombreuses filles qui ont des difficultés à définir le changement climatique ont pu discuter des changements qu'elles ont connus dans leurs communautés en raison du temps imprévisible et des mauvaises récoltes, et elles peuvent également identifier les impacts tertiaires du changement climatique - sans en parler explicitement - en termes de hausse des prix des denrées alimentaires et d'augmentation de la criminalité ou de la migration. L'éducation au changement climatique est peut-être le chaînon manquant dans les étapes logiques que doivent franchir beaucoup de ces filles pour être en mesure de répondre et de s'adapter efficacement aux impacts du changement climatique dans leurs foyers. Des filles comme Bessy (El Salvador) sont un exemple de la façon dont le manque de connaissances des filles sur le changement climatique se manifeste dans leurs stratégies d'adaptation au climat ; Bessy et son foyer n'ont que peu ou pas de stratégie d'adaptation en place. En revanche, Jasmine (Philippines) et Fernanda (Brésil) sont très bien informées sur le changement climatique et sont capables de se rappeler avec confiance ce que leur famille ferait pour résister aux effets tertiaires du changement climatique sur leurs moyens de subsistance.

L'ensemble de ces résultats souligne que les connaissances sont essentielles à la résilience des filles face au climat, et que l'éducation est donc un élément clé. En particulier, l'éducation permet aux filles de déployer des efforts d'adaptation à leur niveau individuel. Il se peut que les actions personnelles décrites dans la section 4.2 n'aient qu'un impact minime sur la capacité d'adaptation ou la résilience des ménages des filles. Bien que les filles fassent appel à l'action du gouvernement et à la responsabilité de la communauté, elles se trouvent dans un contexte où leurs demandes ne sont pas écoutées. Ses demandes restent au niveau individuel et ne sont pas prises en compte par la communauté ou le gouvernement. En outre, cette section a constaté que l'éducation climatique reçue par certaines filles de VCVV ne va pas assez loin pour aider les filles à comprendre le changement climatique et à trouver des moyens de faire face aux impacts climatiques plus profonds qu'elles subissent quotidiennement. Il y a un besoin évident pour les filles de recevoir des programmes qui sont plus forts sur des thèmes autour des capacités d'adaptation, tels que la diversification des moyens de subsistance, afin de parvenir à la résilience climatique. En tant que tel, cela permettrait de renforcer les qualités de leadership que nous observons dans les actions personnelles des filles en matière de climat.

Comme indiqué dans la section 4.1, l'éducation des filles est menacée par la précarité financière engendrée par le changement climatique. Les filles ne doivent pas être chargées de soutenir leur famille pour qu'elle résiste financièrement aux impacts climatiques, même si c'est au détriment de leur éducation. Au contraire, leur éducation devrait les préparer à acquérir les compétences nécessaires pour affronter un avenir incertain (c'est-à-dire la gestion financière), parallèlement à une réponse climatique adaptée au contexte de la part des gouvernements, qui ne surcharge pas non plus l'adaptation au niveau des ménages et de la communauté.

Plus largement, pour que les filles et leurs familles puissent résister aux impacts directs et indirects du changement climatique sur l'éducation des filles et dans leurs communautés, elles doivent être assurées de leur sécurité financière par le biais d'une approche institutionnelle holistique. Nous constatons que certaines écoles mettent en œuvre des stratégies d'adaptation par le biais de la réponse aux situations d'urgence, mais en général, les écoles doivent être en mesure de résister physiquement aux impacts climatiques, afin de minimiser les perturbations de l'apprentissage, et les communautés ont besoin d'une plus grande gouvernance en matière de moyens de subsistance et de sécurité alimentaire. Les filles de VCVV ont besoin d'un soutien plus important dans leur connaissance de la réduction des risques et de la résilience, par le biais de programmes d'enseignement sur le climat. Les

Changement Climatique et Education des Filles

filles sont déjà capables de transmettre des connaissances, comme en témoigne l'utilisation qu'elles font de leurs connaissances pour mener des actions en faveur du climat. La résilience climatique des ménages dépend de l'éducation et de l'action des filles. Ces éléments sont eux-mêmes influencés par l'environnement favorable des soignants qui permettent aux filles de prendre des décisions ou d'exercer un travail rémunéré, et aux ménages de disposer des moyens de subsistance et des dépenses nécessaires pour couvrir l'éducation des filles (une voie qui, à son tour, soutiendrait le ménage).

ÉTUDE DE CAS : REYNA, PHILIPPINES

Subvenir aux besoins de Reyna et soutenir l'avenir de sa famille

Le père de Reyna parle de garantir que la priorité est accordée à l'éducation de Reyna, malgré les difficultés qu'il a à assurer leurs moyens de subsistance: *«En tant que père, je trouve des moyens pour être en mesure de payer les frais de scolarité de Reyna. Je ne veux pas que son éducation soit affectée parce qu'elle n'a pas payé [les frais de scolarité]... J'espère que notre récolte sera bonne pour que nous puissions pourvoir à tous les besoins de Reyna, surtout lorsqu'elle va entrer à l'université.»* (le père de Reyna). Son père explique qu'il veut que Reyna ait un avenir qui fera qu'elle ne *«soit pas comme sa mère et moi»* (le père de Reyna) (ce qui peut être entendu comme ne pas être dans une telle précarité financière). Cela souligne le lien étroit entre le changement climatique, le sinistre des moyens de subsistance et la prise de décisions financières sur l'éducation des filles.

Reyna aide ses parents à établir le budget du ménage et à prendre soin de ses nièces et ses neveux et elle prend les décisions financières et non-financières à la maison : *«Je peux prendre des décisions lorsque ma mère et mon père ne sont pas à la maison»* (Reyna).

Certes Reyna donne de son argent pour soutenir la famille, mais ses parents ont indiqué qu'ils *« ne l'ont pas forcée »* et ils laissent entendre qu'elle *«s'est sentie désolée»* pour eux étant donné la perte de récoltes (le père de Reyna). A la suite de sa formation, Reyna espère *«obtenir un bon emploi pour pouvoir éponger les dettes de mes parents et leur offrir une jolie maison et du terrain.»* Cela démontre le stress potentiel ressenti par les filles comme conséquence des pertes causées par le climat, et du fardeau qui leur est imposé de soutenir leurs familles financièrement – à la fois par le soutien financier qui leur est accordé actuellement, et par le retour les retombées à assurer de son éducation à l'avenir.

L'histoire de Reyna montre que les efforts d'adaptation seraient plus fructueux si s'ils étaient appuyés par l'amélioration de la sécurité sociale de la part de l'État pour soutenir les moyens de subsistance de sa famille et par un programme d'éducation au climat plus efficace portant sur les efforts d'adaptation.

05 CONCLUSION

Les idées et les expériences partagées par les filles VCVV nous permettent de disposer d'aperçus de la unique vie réelle uniques de la complexité de la relation qui existe entre le changement climatique et l'éducation des filles. Les histoires et les expériences partagées par les filles VCVV démontrent que le changement climatique influence leur accès à une éducation de qualité et l'achèvement d'une telle éducation. Leur éducation est perturbée par les incidences directes telles que les phénomènes météorologiques extrêmes, les dégâts causés aux infrastructures scolaires et la destruction de celles-ci, tout comme les entraves sur le chemin de l'école, ainsi que les incidences indirectes impliquant la perte de moyens de subsistance et l'aggravation de la précarité. Ces obstacles directs et indirects aggravent les inégalités entre l'homme et la femme, ce qui cause la dépriorisation de l'éducation des filles lorsque les ménages font face à l'insécurité financière, et les familles recourent à des mécanismes d'adaptation négatifs tels que le mariage et les unions d'enfants précoces et forcés.

Ces perturbations de l'éducation des filles démontrent la nécessité de disposer d'espaces d'apprentissage sûrs et pour les écoles de se préparer à garantir des infrastructures résistantes aux chocs et la continuité de l'apprentissage face aux chocs et aux contraintes climatiques. Le cas offert par les filles aux Philippines, d'enseignants envoyant par SMS des devoirs à faire à la maison aux élèves pendant les fermetures d'écoles en rapport avec des événements météorologiques est un exemple de stratégie de continuité qui pourrait être plus largement appliqué dans les contextes où la technologie permet que cela soit fait.

Le rapport montre aussi le revers de la médaille : l'éducation des filles VCVV a le potentiel de les informer et de façonner leurs capacités d'adaptation. Comme cela a été noté dans la documentation et à partir de ce que nous observons des expériences des filles, les capacités d'adaptation nécessitent une capacité à reconnaître et à comprendre le changement climatique, et une exposition aux options d'adaptation. Les données issues des filles VCVV montrent que beaucoup de filles reçoivent la plupart de leurs informations concernant le changement climatique et l'adaptation climatique de leur éducation. Beaucoup de ces filles utilisent les aptitudes qu'elles ont acquises à l'école - par exemple recycler, planter des arbres, se joindre à des groupes d'action collective de jeunes, et disséminer la prise de conscience.

Ces actions individuelles démontrent que l'accès au savoir favorise le leadership quotidien des filles dans la prise de décisions actives en matière d'adaptation au climat selon leurs capacités.. Les filles VCVV qui sont confiantes pour s'engager activement dans les efforts d'adaptation au climat agissent ainsi – par exemple, en exerçant leurs compétences vertes et la préparation aux catastrophes. Cela montre clairement le lien qui existe entre les connaissances sur le climat qu'ont ces filles et le fait d'être des leaders de chaque jour dans leur communauté. L'un des exemples de cela est Leakhena au Cambodge, qui démontre son leadership quotidien en réagissant à une importante inondation de plus en plus fréquente, en versant plus de terre sur les planchers des salles de classe. Voilà un exemple du leadership quotidien des filles, qui s'est développé en raison de son éducation au climat.

L'éducation est essentielle pour les efforts d'adaptation des filles en tant qu'individus et une composante clé de leur résilience climatique. Pourtant, bon nombre de filles expriment leur insatisfaction du niveau de leur éducation en matière de changement climatique, estimant qu'elle ne va pas assez loin pour ce qui est de les aider à réagir au changement climatique dans leurs ménages et leurs communautés. Cela est particulièrement visible chez les filles qui ont la compréhension la plus vive du changement climatique en tant que concept (notamment les filles aux Philippines et au Cambodge) ce qui démontre que même dans les pays où l'éducation au climat est relativement efficace, le niveau de formation n'est pas encore suffisant pour faire acquérir aux filles les connaissances – et donc la confiance – de s'adapter aux chocs des changements climatiques auxquels elles sont confrontées. Cela souligne la nécessité d'assurer une plus grande intégration des changements climatiques dans les programmes d'éducation, et la nécessité pour les filles elles-mêmes d'avoir la

Changement Climatique et Education des Filles

possibilité de contribuer et de participer à la conception des programmes éducatifs pour garantir qu'ils répondent à leurs besoins.

Nous sommes en mesure d'observer certains résultats positifs, car les filles ont appris certaines stratégies d'adaptation, mais ces « solutions » se limitent au niveau individuel et des ménages des filles – peut-être que cela ne va pas assez loin pour encourager la contribution des filles à la participation et au leadership à des niveaux de prise de décision plus élevés. Bon nombre de filles expriment leur mécontentement des actions (ou de l'inaction) des décideurs politiques et des personnes d'autorité en matière d'adaptation au changement climatique. En appelant à la satisfaction des besoins de leur collectivité, les filles démontrent qu'elles comprennent que, alors qu'elles-mêmes peuvent être des chefs de file des mesures qu'elles prennent au sein de leurs ménages et de leurs communautés, la responsabilité des solutions d'adaptation systémique ne leur incombe pas à elles seules.

La contribution qu'apporte le présent rapport est de fournir des exemples concrets de vues et de perspectives des filles en ce qui concerne leurs vécus du changement climatique, les incidences qu'elles ont observé dans leurs communautés, la manière dont le changement climatique a affecté leur éducation, leurs savoirs et les options d'adaptation au changement climatique, et leur leadership au quotidien pour ce qui est de prendre des décisions concernant la réponse au changement climatique à leur niveau individuel et à celui de leurs ménages. La contribution unique qu'apporte le présent rapport est de donner de la voix connaissances et aux réflexions des filles de divers contextes à travers le monde : dans la documentation sur le changement climatique (y compris celle sur le genre et le changement climatique) nous avons très rarement eu accès aux points de vues et aux expériences des filles présentées **avec leurs propres mots**. Grâce à cet accès rare aux voix des filles elle-mêmes, nous obtenons une image de **vies réelles** beaucoup plus nuancée de la complexité de l'incidence du changement climatique sur les filles VCVV, leur éducation, et leurs capacités d'adaptation, qui ne peuvent pas être obtenues à partir d'études quantitatives à grande échelle.

06 RECOMMANDATIONS

Cette section a été élaborée directement à partir des constatations – qui intègrent les idées, les opinions, les recommandations des filles participant à VCVV elles-mêmes, des membres de leurs familles et des membres des communautés plus vastes. Elle reflète leur vécu du changement climatique et la façon dont il a influencé leur éducation, et les obstacles à leur éducation qui ont été identifiés à travers les histoires et les expériences qu'elles ont partagées. Les recommandations ci-dessous sont également fondées sur le Cadre général pour la sécurité dans les écoles, qui met l'accent sur la nécessité de sécuriser des lieux d'apprentissage, d'assurer la gestion de la sécurité scolaire et de la continuité éducative, et l'éducation à la réduction des risques et à la résilience.

1. ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE SÛRS ET PRÉPARATION DES ÉCOLES

LES MINISTÈRES DE L'ÉDUCATION, DE L'ENVIRONNEMENT, DES FINANCES, ET DE LA MÉTÉOROLOGIE DEVRAIENT COLLABORER À TOUS LES NIVEAUX EN VUE :

- De donner la priorité à des investissements qui renforcent la résilience des **infrastructures scolaires et des itinéraires qui mènent à l'école** pour qu'ils résistent aux phénomènes météorologiques extrêmes et aux chocs climatiques.
 - D'investir dans la **sécurité de l'accès aux écoles**, ce qui implique la construction et l'entretien de routes résistantes au climat qui sont moins susceptibles d'être inondées ou abimées.
- De développer, accorder les ressources nécessaires, mettre en œuvre et assurer le suivi de **politiques et de plans de sécurité dans les écoles**, en conformité avec le Cadre général pour la sécurité dans les écoles. Il s'agit de :
 - Élaborer **des plans de réduction des risques de catastrophes (RRC) dans les établissements scolaires**, sur la base d'une évaluation des risques qui tienne compte du sexe et de l'âge, qui reconnaisse et prenne en compte les vulnérabilités et les capacités d'adaptation spécifiques des enfants et des filles. Ces évaluations et ces plans devraient être élaborés conjointement avec les enfants pour garantir que leurs besoins sont satisfaits.
 - S'assurer que les données sur les pertes et les dégâts liés à l'éducation sont ventilées et orientent les RRC et les plans d'adaptation qui tiennent compte du sexe et de l'âge
 - Investir dans **les plans de continuité de l'éducation** pour garantir que si les phénomènes météorologiques perturbent l'accès aux écoles, l'apprentissage peut se poursuivre par d'autres moyens contextuellement appropriés. Ceux-ci peuvent être l'apprentissage en ligne ou l'utilisation de sites alternatifs destinés à l'apprentissage. Incorporer des approches d'action anticipatrices dans les politiques, les plans et les actions d'éducation à tous les niveaux.
 - **Le financement et la mise en œuvre de mesures anticipées inclusives, qui tiennent compte des différences entre les sexes dans le domaine de l'éducation.** Prendre des mesures anticipées avant une crise pour réduire l'incidence des chocs et des contraintes prévus concernant l'accès des enfants à l'éducation et veiller à ce que le Ministère de l'Éducation et les écoles aient accès à des données hydrométéorologiques, à des analyses prédictives et à des données sur les vulnérabilités en temps utile pour informer et financer les écoles afin qu'elles prennent des mesures anticipées qui ont été convenues au préalable par les communautés à risque.

Investir dans **les services essentiels à l'enfance** qui contribuent à l'égalité d'accès des enfants à la scolarisation. Il s'agit des programmes de repas scolaires, de soutien financier pour des cours et les fournitures scolaires, de sécurité du transport scolaire des enfants, de santé sexuelle et génésique, et les services relatifs à la santé mentale.

- Comme principe directeur, **les enfants devraient avoir des chances égales de participer au développement, à la mise en œuvre et au suivi des** des plans RRC et d'adaptation. Les enfants doivent être reconnus comme étant des participants actifs à la prise de décision concernant les pertes et les dégâts, l'adaptation, et l'apprentissage de la continuité en tant que agents et détenteurs de droits.

2. AMÉLIORATION DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES MINISTÈRES DE L'ÉDUCATION, EN COLLABORATION AVEC LES MINISTÈRES DE L'ENVIRONNEMENT, DEVRAIENT :

- Autoriser **une éducation en matière de changement climatique** qui soit fondée sur des données/la science, contextuellement pertinente, tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme et inclusive, adaptée à l'âge et qui fait intervenir des savoirs et des droits indigènes.
- Adopter une **approche transformatrice de genre pour la réforme du programme d'enseignement** qui peut modifier les normes et les attitudes et permettre de développer les capacités nécessaires pour changer la façon dont les enfants sont formés à penser le monde qui les entoure. Une approche des systèmes holistique de la réforme du programme d'enseignement du changement climatique devrait permettre de doter les apprenants d'une compréhension des injustices sociales correspondantes qui façonnent les différentes vulnérabilités et capacités d'adaptation.
- Investir dans la **formation d'enseignants en matière changement climatique** en autorisant et en finançant des modules complets sur le changement climatique dans les cours de formation, en fournissant aux enseignements l'accès à des données actualisées fiables, et à des programmes de développement professionnel continu pour appuyer leur réalisation effective du programme éducatif transformateur en matière de changement climatique.

LES ÉCOLES DEVRAIENT :

- Promouvoir un apprentissage pragmatique qui appuie les enfants et les filles pour qu'ils élaborent des actions collectives en matière de capacités d'adaptation au changement climatique et de comportements en faveur de l'environnement, par exemple des initiatives de plantation d'arbres, cultiver un jardin de légumes, écrire des lettres au gouvernement et des initiatives de recyclage
- Garantir la **participation significative des enfants, y compris des filles dans toute leur diversité**, – – dans l'élaboration de plans d'apprentissage pragmatiques pour garantir que ceux-ci répondent à leurs besoins spécifiques et contextuels.
- Appuyer le développement des **aptitudes de direction des filles en matière de changement climatique** en offrant des opportunités (telles que les clubs des établissements scolaires) pour que les filles s'entraînent à exercer leurs aptitudes au leadership par rapport à l'adaptation au changement climatique .
- Éduquer les filles sur les **processus décisionnels relatifs au changement climatique** à tous les niveaux (local, national, régional et mondial) et sur la façon dont elles peuvent s'impliquer dans ces processus en tant que jeunes leaders.

3. ENVIRONNEMENTS PROPICES POUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ÉDUCATION

LES GOUVERNEMENTS DEVRAIENT :

- Réexaminer et actualiser les **politiques, les stratégies, les plans d'adaptation et les notes d'orientation** institutionnels essentiels en vue d'y inclure l'accès à l'éducation, la résilience et la continuité.
- Élaborer ou actualiser les **plans sectoriels du secteur éducatif** qui tiennent compte des spécificités de l'homme et de la femme et sont adaptés aux enfants, et qui priorisent la résilience et l'adaptation au changement climatique. Les enfants et les jeunes devraient être intégrés de manière significative à l'élaboration des plans sectoriels et des budgets de l'éducation.
- **Accroître les financements** pour la mise en œuvre et le suivi des politiques de formation qui remédient au changement climatique, y compris l'élaboration, la réalisation et l'évaluation du programme d'enseignement du changement climatique.
- Promouvoir un développement résilient aux changements climatiques en **renforçant la participation des organisations dirigées par des jeunes** en tant que acteurs clés pour garantir que les contributions nationalement déterminées et les plans d'adaptation nationaux intègrent l'éducation au climat.
- Créer un **environnement favorable à la participation des enfants et des jeunes** à la prise de décisions sur le changement climatique à tous les niveaux, là où leurs opinions et leurs recommandations sont respectées et valorisées et où ils ont réellement la possibilité d'influencer la prise de décision.
- **Le financement des pertes et préjudices** devrait procurer un soulagement immédiat aux élèves/étudiants en cas d'évènement soudain ou de catastrophe et aussi à renforcer la résilience à long terme des enfants, y compris les personnes qui souffrent d'évènements à apparition lente. Le financement des pertes et préjudices devrait inclure des dispositions pour la reconstruction des infrastructures scolaires détruites par des phénomènes météorologiques extrêmes pour garantir qu'elles sont plus robustes pour mieux résister aux dommages causés par le climat.
- Les financements des pertes et préjudices devraient être alloués pour **les services essentiels à l'enfance**, y compris l'éducation.
- La réaction en cas de perte ou de dommage doit s'appuyer sur **les inégalités existantes et sur des données ventilées**, notamment en fonction de l'âge, du sexe et du handicap, afin que soit appréhendé l'impact spécifique de la crise du changement climatique sur les différents groupes d'enfants. Garantir que les données sur les pertes et les préjudices ayant trait à l'éducation sont ventilées par sexe, âge et handicap (par ex., les journées d'école perdues).
- Augmenter les allocations de financement pour le climat, surtout en ce qui concerne l'adaptation et les pertes et préjudices, sur l'accès des enfants à une éducation climatique de qualité et transformatrice du genre et en veillant à disposer de systèmes éducatifs résilients.
- Garantir que les droits des enfants et des filles sont les principes directeurs du financement des pertes et préjudices.
- **Accroître la protection sociale** en investissant dans d'autres moyens de subsistance et en comblant le fossé de l'adaptation en finançant les pertes et les préjudices. Le financement de la lutte contre le changement climatique devrait être assuré principalement sous la forme de subventions – en particulier pour l'adaptation et les pertes et dégâts. Le financement des pertes et préjudices devrait être décentralisé et adapté aux vulnérabilités climatiques spécifiques du contexte des enfants.

LES DIRIGEANTS DE COMMUNAUTÉS DEVRAIENT ENVISAGER :

- De promouvoir un engagement à modifier les normes sociales quant à la façon de valoriser l'éducation, la participation et le leadership des filles, à la fois de manière générale et spécifiquement en rapport avec l'adaptation au changement climatique.
- D'élaborer des plans d'adaptation communautaires tenant compte des spécificités de l'homme et de la femme, qui fournissent un fonds pour le soutien communautaire aux ménages confrontés à la perte des moyens de subsistance liée au changement climatique
- D'élaborer des plans d'intervention en cas de catastrophe tenant compte du sexe et de l'âge qui prennent en considération les inégalités sociales qui se recoupent et qui contribuent aux différents niveaux de vulnérabilité des membres de la communauté et à leur capacité à réagir à un choc climatique.
- De promouvoir la sensibilisation aux changements climatiques et le changement de comportement en ce qui concerne les actions collectives communautaires en faveur de l'environnement, telles que la plantation d'arbres, le recyclage et d'autres actions au niveau des ménages/des communautés.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES FILLES VCVV EN 2022/2023

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES							
PAYS	LOCALISATION	NOMS ET PRÉNOMS DES FILLES	ÂGE*	LES FILLES VONT-ELLES À L'ÉCOLE ?	EXERCENT-ELLES UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ?	MARIÉES/ EN UNION ?	FILLES ENCEINTES / MÈRES ?
BRÉSIL	Codó, Maranhão	• Bianca	17	✓	X	X	X
		• Camila	16	✓	X	X	X
		• Gabriela	16	✓	X	X	X
		• Natália	16	✓	✓	X	X
	São Luís, Maranhão	• Fernanda	17	✓	✓	X	X
		• Juliana	16	✓	X	X	X
		• Larissa	16	✓	X	X	X
		• Sofia	16	✓	X	X	X
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	Province Azua et Province San Juan	• Dariana	17	✓	X	X	X
		• Nicol	17	✓	X	X	X
		• Rebeca	17	✓	X	X	X
		• Saidy	17	✓	X	X	X
		• Sharina	17	✓	X	X	X
LE SALVADOR	Department of La Libertad	• Hillary	16	X	X	✓	✓
		• Bessy	17	✓	X	X	X
		• Valeria	17	X	✓	X	X
		• Karen	16	✓	✓	X	X
		• Mariel	16	✓	X	X	X
		• Rebecca	16	X	✓	X	X
		• Susana	16	✓	✓	X	X
		• Gabriela	17	✓	✓	X	X
		• Stephany	17	✓	✓	X	X
		• Doris	16	X	✓	X	✓
		• Gladys	16	✓	X	X	X
		• Raquel	16	✓	X	X	X

*Age de la fille au moment de l'entretien – mars/avril 2023

Changement Climatique et Education des Filles

AFRIQUE							
PAYS	LOCALISATION	NOMS ET PRÉNOMS DES FILLES	ÂGE*	LES FILLES VONT-ELLES À L'ÉCOLE ?	EXERCENT-ELLES UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ?	MARIÉES/ EN UNION ?	FILLES ENCEINTES / MÈRES ?
BÉNIN	Département de Couffo dans la région du Centre sud , 120 km de la capitale Cotonou	• Alice	16	✓	✓	X	X
		• Annabelle	17	X	X	X	X
		• Barbara	16	X	X	X	X
		• Catherine	16	✓	X	X	X
		• Margaret	17	X	X	X	X
		• Thea	16	✓	✓	X	X
TOGO	Situées au sud et à l'est de Sokodé, la capitale de la région du Central	• Azia	16	✓	✓	X	X
		• Djoumai	17	X	✓	X	X
		• Essohana	17	✓	✓	X	X
		• Reine	17	✓	✓	X	X
		• Anti-Yara	17	✓	✓	X	X
		• Ayomide	17	X	✓	X	✓
		• Ladi	17	✓	✓	X	X
		• Larba	17	✓	✓	X	X
		• Lelem	17	X	✓	X	X
		• Folami	17	✓	✓	X	✓
		• Ala-Woni	17	✓	✓	✓	✓
		• Nana-Adja	16	✓	X	X	X
		• Nini-Rike	16	X	✓	X	X
		• Fezire	17	✓	✓	X	X

*Age de la fille au moment de l'entretien – mars/avril 2023

Changement Climatique et Education des Filles

ASIE							
PAYS	LOCALISATION	NOMS ET PRÉNOMS DES FILLES	ÂGE*	LES FILLES VONT-ELLES À L'ÉCOLE ?	EXERCENT-ELLES UN TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ?	MARIÉES/ EN UNION ?	FILLES ENCEINTES / MÈRES ?
CAMBODGE	Province de Tboung Khnum	• Roumany	16	✓	X	X	X
		• Davy	16	✓	✓	X	X
		• Kannitha	16	✓	✓	X	X
		• Mony	16	✓	✓	X	X
	Province de Siem Reap	• Bopha	16	✓	✓	X	X
		• Lina	16	✓	✓	X	X
		• Leakhena	16	✓	X	X	X
		• Nakry	16	✓	✓	X	X
		• Reaksmeay	16	X	✓	X	X
		• Sothany	16	X	✓	✓	X
PHILIPPINES	Province du Nord Samar dans la Région du Visayas oriental	• Jocelyn	16	✓	X	X	X
		• Melanie	16	✓	X	✓	✓
		• Dolores	17	✓	X	X	X
		• Rubylyn	17	✓	X	X	X
	Au nord-est de la Province de Masbate Island dans la partie orientale sud de la région de Luzon	• Maricel	16	X	X	X	✓
		• Reyna	16	✓	✓	X	X
		• Rosamie	16	✓	X	X	X
		• Jasmine	17	✓	X	X	X
		• Chesa	17	✓	X	X	X
		• Darna	17	X	X	X	X
		• Mahalia	16	✓	X	X	X
		• Christine	17	✓	X	X	X
		• Michelle	16	✓	X	X	X
		• Kyla	16	✓	X	X	X
VIETNAM	Situé dans la partie centrale de la province de Quang Ngai – les noms des districts sont Son Ting et Nghia Han	• Ly	17	✓	X	X	X
		• Uyen	16	✓	X	X	X
		• Tan	16	✓	X	X	X
		• Kim	16	✓	X	X	X
		• Quynh	16	✓	X	X	X
		• Yen	17	✓	X	X	X
		• Huong	16	✓	X	X	X
		• Sen	17	✓	X	X	X
		• Tien	16	✓	X	X	X

*Age de la fille au moment de l'entretien – mars/avril 2023

ANNEXE 2 : PRÉSENTATION DE LA COLLECTE DES DONNÉES

Récapitulatif des points de collecte des données dans les pays de l'étude VCVV

Pays et nombre de filles	KIIS avec le point focal/ Personne chargé des changements climatiques pays	Membres de la communauté FGD	Filles choisies pour étude de cas approfondie			Filles choisies pour entrevues à bâtons rompus	Total des filles
			Entretiens avec les filles :	Dispensateur de soins / entrevue HoH	Inventaire du foyer:		
Brésil	1	1	2	4	0	6	8
Le Salvador	1	1	3	3	3	9	12
République Dominicaine	1	2	1	1	3	4	5
Bénin	1	4	6	6	6	0	6
Togo	1	4	3	3	3	11	14
Ouganda	0	0	0	0	0	0	0
Cambodge	1	1	2	2	2	8	10
Vietnam	1	1	2	2	2	7	9
Philippines	1	1	3	3	3	11	14
Total	8	15 ³	22	24	22	56	78
Total général des transcriptions	102(+22 inventaires)						

ANNEXE 3 : INVENTAIRE DE FOYER:

Household Inventory – 2023

INTERVIEW DETAILS 2023	
COUNTRY	
AREA (REGION/DISTRICT/VILLAGE)	
NAME OF INTERVIEWER	
DATE(S) OF INTERVIEW	
CASE REFERENCE	
ALTERNATIVE NAME OF COHORT GIRL	
ENGAGEMENT WITH PLAN (SPONSORSHIP) [FOR INTERVIEWER TO CIRCLE]	CURRENTLY SPONSORED PREVIOUSLY SPONSORED FAMILY MEMBER CURRENTLY SPONSORED FAMILY MEMBER PREVIOUSLY SPONSORED
CONSENT GIVEN (date)	
RELATIONSHIP OF RESPONDENT TO GIRL	
VERBAL CONSENT GIVEN (date)	

HOUSEHOLD INVENTORY					
Q. How many people currently live in the household?					
Q. How many males currently live in the household?					
Age	Relationship to girl		Occupation	Marital status	New to HH in the last 12 months? (Yes/No)
Q. How many females currently live in the household?					
Age	Relationship to girl		Occupation	Marital status	New to HH in the last 12 months? (Yes/No)
Q. Has anyone left the household permanently in the past 12 months?					
			YES	NO	
Age	Sex	Relationship to girl	Reason for leaving		

Q. Are there any core family members currently not present in the household?						YES	NO
Age	Sex	Relationship to girl	Occupation	Reason for absence			
Q. How many people earn an income in the household?							
Age	Sex	Relationship to girl	Occupation	Temporary/Permanent work	Changed in past 12 months?	Contribute to HH income?	
Q. Have there been any changes in your income in the last 12 months?							
If yes, increase or decrease?			INCREASE	DECREASE			
Q. Do you receive any remittances? If yes, from who?							
			YES	NO			

Changement Climatique et Education des Filles

Age	Sex	Relationship to girl	Location	Occupation	How often?
Q. Do you receive any government financial support?		YES	NO		
Name/type of support		How often?		Any changes in past 12 months?	Are you dependent on this support?
Q. Have there been any changes in your monthly expenditure in the past 12 months?		YES	NO		
Expenditure change (type)		Increase/Decrease		Cause of change	
Q. Have you experienced any unexpected expenses in the past 12 months?		YES	NO		
Unexpected expense		How did you deal with this? (borrowed money from family/friends/loan from bank/reduced consumption etc)			

Q. Do you own or rent the home you currently live in?		OWN	RENT	OTHER (Please specify)	
Have you moved home in the last year?		YES	NO		
Q. Do you own any land?		YES	NO		
Is this different from last year?		INCREASE	DECREASE	THE SAME	
Did you buy or inherit this land?		BOUGHT	INHERITED		
Q. Do you own any livestock? (e.g. cattle, poultry, sheep/goats etc.)		YES	NO		
Which type and how many animals?					
Is this different from last year?		INCREASE	DECREASE	THE SAME	
Q. Have there been any changes to your home in the past 12 months?		YES	NO		
What were these changes?					
What has been the impact of these changes on the family?		POSITIVE	NEGATIVE	NO IMPACT	
Q. Have there been any changes in your diet in the past 12 months?		YES	NO		
What caused this change?					
What has been the impact on your family?		POSITIVE	NEGATIVE	NO IMPACT	

Q. Have you experienced food insecurity in the past 12 months?		YES	NO			
What caused this?						
Q. Have you noticed any changes in the weather/climate in the past 12 months?		YES	NO			
What have those changes been?						
What has been the impact on your family?		POSITIVE	NEGATIVE	NO IMPACT		
Q. Do you own health insurance?		YES	NO			
Type of insurance						
What does the insurance cover?						
Q. Has the girl been unwell in the past 12 months?		YES	NO			
Illness		How long did illness last?	Medical treatment sought?	Where was treatment sought?	Did you pay for treatment?	
Q. Have there been any serious illnesses in the family in the past 12 months?		YES	NO			
Age	Sex	Relationship to girl	Illness	Medical treatment sought	Where was treatment sought	Did you pay for the treatment

Changement Climatique et Education des Filles

	Q. Have there been any serious illnesses in the community in the past 12 months?			YES (Please specify) NO			
	Have there been cases of COVID-19 in the community?			YES (Many cases)	YES (A few cases)	NO	
	Q. School attendance of all children (including girl):						
	Age	Sex	Relationship to girl	Currently attending school?	Current grade or last grade completed	Repeated any grades?	Reason for non-attendance or repetition of grade
	Q. Has the girl been temporarily absent from school in the past 12 months?			YES	NO		
	Length of absence			Reason for absence			
	Q. <i>Question for interviewer:</i> Is the girl in the correct grade for her age?						

	Q. Has the girl's school been closed due to COVID-19?			YES	NO		
	IF YES, is the school still closed?			YES	NO		
	How long was the school closed for?						
	Did the school provide remote classes? (I.e. homework, online classes, small in-person classes)			YES (Please specify)	NO		
	Q. Does the family have access to the internet at home?			YES	NO		
	Is this different from last year?			YES	NO		
	Are there other places in the community where the family can access the internet?			YES (Please specify)	NO		
	What devices does the family have access to?						
				Computer	Smart phone	Other (Please specify)	
	Does the girl have access to one or more of these devices?			YES	NO		
	Do all of the children in the household have access to one or more of these devices?			YES	NO		
	IF NO, who has access to the devices?						
	What are these devices used for by the family?						
	(Please circle any relevant)						
	Communication with family and friends						
	Accessing information						
	Schoolwork						
	Online classes						
	Emergencies						
	Entertainment						
	Other (please specify)						
	Q. Is the girl currently involved in any Plan International projects?			YES (Please specify which programme)	NO		
	Are any family members currently involved in any Plan International projects?			YES (Please specify which programme)	NO		

	Has anyone in the family previously been involved in any Plan International projects?			YES (Please specify who and which programme)	NO		
--	---	--	--	--	----	--	--

ANNEXE 4 : ÉTHIQUE ET CONSIDÉRATIONS RELATIVES À LA PROTECTION DES DONNÉES

Toutes les activités de recherche étaient entreprises conformément à la l'éthique et aux politique et procédures de Plan International en matière de sauvegarde des données. Tous les chercheurs travaillant sur l'étude ont adhéré à des codes de conduite rigoureux et ont reçu une formation sur les outils, l'éthique et la protection des données avant de participer à la collecte des données. Les principes de confidentialité, d'anonymat et de consentement en toute connaissance de cause sont toujours appliqués, le consentement des dispensateurs de soins est demandé chaque année et les filles sont invitées à à donner leur assentiment (chaque année, depuis 2013). Le processus de consentement /d'assentiment comporte deux phases : l'ojn recherche d'abord le consentement du dispensateur de soins et, ensuite l'on recherche l'assentiment de la fille. Pour s'assurer que le consentement est donné en connaissance de cause, les participantes e(t les dispensateurs de soins reçoivent une fiche d'information à retenir; les informations contenues dans cette fiche leur ont également été communiquées verbalement. Il est précisé dans ces informations que les filles ne doivent pas participer à l'enquête simplement parce que leurs parents ont donné leur consentement, et que les participantes peuvent se retirer de l'étude à tout moment sans que cela ait de conséquences négatives.

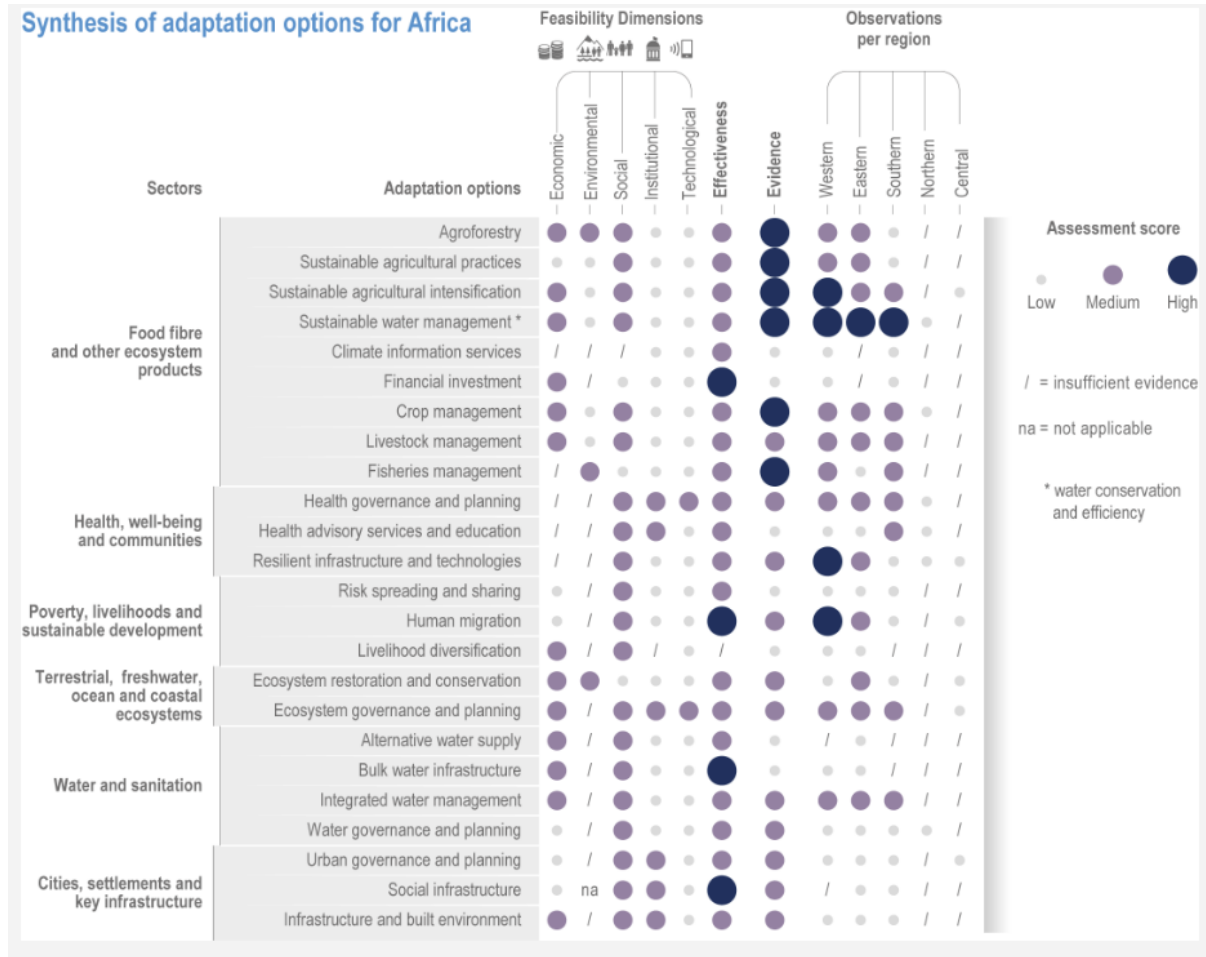
VCVV comporte un processus de protection des données et de protection de l'enfant en deux étapes : en premier lieu les chercheurs signalent tout souci de protection dès son apparition, au point focal protection du bureau pays, qui assure le suivi conformément au protocole de ce pays-là. En second lieu, l'équipe d'analyse qui code les données remplit(aussi un rapport de protection des enfants qui est envoyé à tous les bureaux pays par l'équipe de recherche VCVV pour garantir qu'une solution es trouvée à toutes les préoccupations par' le bureau pays.

Des mesure de protection supplémentaires sont mises en place pour le traitement et le transfert des données à l'équipe d'analyse. Les équipes du bureau pays envoient l'enregistrement et les transcriptions à l'équipe de recherche VCVV qui anonymise toutes les données, par ex. en remplaçant les noms véritables par des pseudonymes, en enlevant l'emplacement des noms, etc? Les pseudonymes sont utilisés à la place des vrais noms des filles, et les termes tels que «la mère de Maricel» ou «la sœur de Maricel» utilisés pour désigner les membres de famille. Il est demandé aux bureaux pays d'effacer sans tarder tous les enregistrements et transcriptions des appareils utilisés pour la collecte des données, conformément à la politique globale de Plan en matière de protection des données. Cela est valable sauf pour certains pays où il existe une exigence de conserver certains documents tels que des formulaires de consentement signés pour une période déterminée.

En 2018/19, Plan International UK a obtenu une approbation éthique du Comité d'analyse éthique de Plan International Global Hub pour l'intégralité du projet. L'approbation éthique au niveau local a également été requise là où cela était exigé pour des recherches sociales - notamment au Brésil et en Ouganda. Au Brésil, l'approbation éthique locale nous a été accordée pour l'étude VCVV en cours par la Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO) (approbation pour la durée de l'étude) et en Ouganda par Makerere University (approbation pour une année seulement). En 2022, l'étude VCVV est passée de sa gestion par Plan International U.K. à sa gestion par Plan International Global Hub – l'approbation éthique a été recherchée à ce stade auprès de l'Overseas Development Institute (ODI) et- renouvelée en 2023. Pour l'approbation éthique en Ouganda en 2023, une autre demande a été faite à travers Makerere University, cependant à cause de retards administratifs cette autorisation n'a pas été reçue jusqu'à ce que le p(présent rapport ait été produit. Par conséquent, nous avons seulement utilisé des données historiques de l'Ouganda dans le présent rapport, nous espérons produire une deuxième édition de ce rapport à une date ultérieure ; il comprendra alors de nouvelles données des filles filles VCVV de l'Ouganda.

ANNEXE 5 : SYNTHESE ET OPTIONS D'ADAPTATION

Ce chiffre dépeint l'Évaluation de la faisabilité et de l'efficacité des ripostes d'adaptation au climat observées dans les conditions climatiques actuelles pour 14 catégories de réactions d'adaptation dans les régions d'Afrique comme cela est souligné dans le rapport 2022 du GIEC.³⁷³ L'évaluation a analysé chaque catégorie d'adaptation par rapport à six dimensions : environnementale soutenabilité, viabilité économique, viabilité sociale, disponibilité technologique, et pertinence institutionnelle.³⁷⁴



Source: IPCC (2022)³⁷⁵

³⁷³ IPCC (2022) *IPCC Sixth Assessment Report: Chapitre 9: Africa*. Disponible à l'adresse : <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/chapter/chapter-9/>

³⁷⁴ Ibid.

³⁷⁵ Ibid.

ANNEXE 6 : ACTIVITÉ VIGNETTE

L'histoire théorique de l'outil de recherche destinée à faire réfléchir les participants là-dessus, et les questions de suivi

[INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE] a 16 ans' et vit dans une communauté [INSERER RURALE/URBAINE] dans [PAYS]. Elle aime aller à l'école. Le père de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]' est un agriculteur qui subvient aux besoins de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE], sa mère, son frère âgé de 13-ans, sa sœur nouvelle-née et sa grand-mère. La mère de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]] 'passe le plus clair de son temps à prendre soin de la sœur nouvelle-née de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]'et de sa grand-mère, mais à certains moments, elle vend des textiles au marché.

La famille a des problèmes d'argent ces dernières années. Les épisodes de sécheresse sont devenus courants ces dernières années, détruisant la plupart de leurs récoltes et ils ne peuvent pas avoir de bénéfice quand ils vendent leur récolte. Les parents de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE] pensent que la mère devrait exercer de nouveau un travail à plein temps au marché, mais il leur faut quelqu'un pour prendre soin de la grand-mère et de la sœur nouvelle-née de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]'. Bien que [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE] veuille continuer à aller à l'école, ses parents pensent qu' elle a atteint un âge où elle pourrait prendre la place de sa mère pour s'occuper de la famille et abandonner l'école, pendant que sa mère gagne un revenu pour aider à faire face aux difficultés rencontrées à cause de l'échec des récoltes.

- Que pensez-vous de cette histoire ? Quels sentiments fait-elle naître en vous ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous que [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE] devrait faire dans ce scénario ? Pourquoi ?
- Connaissez-vous une fille qui est/a été dans une situation semblable dans votre communauté ?
 - **SI OUI** : Que fait-elle ? Avez-vous des exemples ? Veuillez expliquer.
 - Que pensez-vous de la manière dont des situations semblables sont gérées pour les filles dans tre communauté ? (Faites un sondage : est-ce quelque chose de positif ou de négatif ?)
- Est-ce que la situation de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]'est quelque chose qui devrait se produire ? Pourquoi/pourquoi pas ?
- Si cette situation devait arriver dans votre communauté, existe-t-il des services communautaires ou sociaux qui pourraient aider la famille (faites un sondage : soutien financier, ou supplément de soutien éducatif, pour la perte de scolarité de [INSERER UN NOM DE FILLE IMAGINAIRE]' ?
- Quels sont les plus gros défis auxquelles sont confrontées les filles de votre communauté ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous que les filles pourraient faire pour se sortir de ces difficultés ? Pourquoi ?